





REVUE DE L'ORIENT LATIN

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE
MM. LE MARQUIS DE VOGUÉ ET CH. SCHEFER
Membres de l'Institut.

AVEC LA COLLABORATION DE
MM. A. DE BARTHÉLEMY, de l'Institut;
J. DELAVILLE LE ROULX; L. DE MAS LATRIE, de l'Institut;
PAUL MEYER, de l'Institut; E. DE ROZIÈRE, de l'Institut;
G. SCHLUMBERGER, de l'Institut.

Secrétaire de la Rédaction : M. CH. KOHLER.

TOME III. — 1895

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1895

REVUE
DE
L'ORIENT LATIN

LE PÈLERINAGE DU MOINE AUGUSTIN

JACQUES DE VÉRONE

(1333)

Le texte de la relation de voyage que nous publions ici pour la première fois intégralement n'était connu jusqu'aujourd'hui que par fragments ¹. L'auteur se nomme lui-même : « frater Jacobus de Verona, lector fratrum Eremitarum S. Augustini ». Ce n'est pas, croyons-nous, la seule mention que l'on ait de ce personnage. Un document authentique mentionne, à la date du 8 février 1339, un « Jacobus », prieur du monastère augustinien de Sainte-Eufémie de Vérone ²; d'autres sources citent, au 12 avril 1345, un autre Jacques, qui aurait été lecteur du même monastère ³. Il est

1. Voy. Von Aretin, *Beiträge zur Geschichte und Literatur*; München, 1807, IX, pp. 1229-1232; — Röhricht et Meisner, *Deutsche Pilgerreisen nach dem heiligen Lande*; Berlin, 1880, pp. 45-64. L'un et l'autre de ces fragments est publié d'après le ms. de München Cgm. 235.

2. « Il intervienne il giorno 8 Febbraio 1339, insieme con altri fratri alla stipulazione di un istrumento per mezzo del quale un certo Bonomo q. Gandolfo, della contrada di Ferrebai, ratifica la tenuta presa dal monasterio di tre pezze di terra giacenti in pertinenza di Roverchiara » (*Antichi archivi Veronesi*; S. Eufemia, rot. n° 283). — Biancolini (*Notizie storiche delle chiese di Verona*; Vérone, 1766, lib. VII, p. 229) fait aussi mention d'un prieur de Sainte-Eufémie, nommé Jacques.

3. « Fra Giovanni del fu signor Aldo di Castello, dell' ordine degli Eremiti di S. Agostino, dichiaro di aver ricevuto, a domino fratre Jacobo, lectore quondam domini Omneboni, dicti ordinis Heremitarum Sancte Phemie, Verone, il quale pagava del proprio 80 lire di denari Veronesi piccoli, come prezzo di una pezza di terra giacente in pertinenza di S. Floriano di Valpolicella, ch'esso fra Giovanni vendeva al detto fra Giacomo acquirente per se e per il convento » (*Antichi archivi Veronesi*, S. Eufemia, rot. n° 317). Nous devons les deux notices qui précèdent à l'obligeance de M. Gaëtano Tononi, de Plaisance.

dès lors probable qu'un de ces deux moines, au moins, peut être identifié avec notre voyageur. Or, celui-ci nous dit lui-même que, lors de son départ de Gaza (fin août 1335), il y avait exactement vingt-cinq ans et quatre mois qu'il appartenait à son ordre; on peut donc admettre qu'il avait alors environ cinquante ans et, en outre, supposer qu'après son retour, il aura été élevé à la dignité de prieur, poste auquel l'appelaient son âge déjà avancé, et la considération qu'il s'était acquise tant par son pèlerinage à Jérusalem que par ses relations avec le prince Maschino de la Scala ¹.

Le texte est divisé en deux parties : une introduction et la relation de voyage proprement dite. La première partie [PROOEMIUM] se compose d'abord d'un Guide des pèlerins (*Peregrinationes et indulgentie Terre Sancte*) ², puis d'un « *Conductus de Via* » ³, et, enfin, d'une « *Benedictio vini in amorem S. Johannis Baptiste* », que nous connaissons par beaucoup d'ouvrages imprimés ⁴; mais, comme ces différents chapitres offrent avec les textes connus des divergences sensibles, ils méritent bien d'être publiés intégralement. Nous ne pouvons affirmer que cette première partie se soit déjà trouvée dans la relation originale de Jacques, qui n'a point été conservée; mais les manuscrits faits d'après le texte original sont assez anciens, en tout cas beaucoup plus anciens que les ouvrages imprimés dont nous parlions plus haut.

La relation de voyage proprement dite est divisée en quatorze chapitres. Jacques commence par décrire (§ I) son voyage de Vérone à Jérusalem; puis les sanctuaires de l'église du Saint-Sépulcre (§ II), de la ville de Jérusalem et des environs (§ III); ensuite (§ IV), il nous raconte son voyage au Jourdain, à la mer Morte, et de là à Bethléem et dans le voisinage (§ V); il fait aussi (§ VI) le dénombrement des sectes chrétiennes établies en Terre-Sainte ⁵, ainsi que des localités de Palestine ayant appartenu autrefois aux chrétiens et soumises maintenant au sultan. Il décrit ensuite son voyage au Sinaï (§ VII), au Caire, à Damiette, à Gaza (§ VIII); puis il nous parle de la puissance du sultan et de ses préparatifs en

1. « Pro quo specialiter accessi [S. Sepulcrum] », dit-il dans sa relation.

2. On en rencontre souvent d'analogues dans d'autres relations (R. Röhricht, *Biblioth. geogr. Palaestinae*, n° 267).

3. Nous avons signalé (*Deutsche Pilgerreisen*, 1889, p. 46) des formulaires analogues; celle du manuscrit de Jacques de Vérone, tout en ayant de grandes analogies avec celles que nous connaissons, en diffère cependant sur certains points.

4. Jacobus Thomasius, *De poculo S. Johannis*; Lipsiae, 1675, c. 3-5. Cf. J. Grimm, *Deutsche Mythologie*, 1875, t. I, pp. 49-51, et *Deutsches Wörterbuch*, sub voce; — Röhricht, *Deutsche Pilgerreisen*, 1889, p. 46.

5. Röhricht, *Bibl. geogr. Palaestinae*, n° 238.

prévision d'une attaque de la part des chrétiens d'Europe, qu'il redoutait fort (§ IX). Plus loin (§ X), il relate son voyage de Gaza à Jérusalem par Hébron ; puis il nous entretient plus particulièrement de l'Islamisme (§ XI) ; enfin, il raconte son voyage de Jérusalem à Nazareth et au lac de Tibériade (§ XII), à Damas, à Notre-Dame de Sardenai (§ XIII) et à Beyrouth, d'où il se rendit à Saint-Jean-d'Acre, pour retourner de nouveau à Beyrouth (§ XIV). Ici s'arrête malheureusement la relation.

Jacques quitta Vérone, le 7 mai 1335, avec un petit nombre de compagnons, dont il ne donne pas les noms ; il s'embarqua, le 29 mai, à Venise, et arriva, le 7 juin, à Otrante, où il disputa victorieusement avec des Juifs. Dans la cathédrale, il remarqua, entre autres curiosités, un chandelier à sept branches, semblable à celui dont parle l'Ancien Testament. Il reprit bientôt son voyage, que troubla la crainte des pirates ; pourtant, il débarqua sans accident, le 24 juin, en Crète, île qu'il prend à tort pour l'île de Malte, où l'apôtre saint Paul fit naufrage lors de son voyage à Rome. Il échappa heureusement aux poursuites du redoutable corsaire Barthélemi Malopolos et arriva, le 30 juin, à Famagouste ; il visita dans le voisinage la célèbre église de Notre-Dame de la Cava et y rencontra le roi de Chypre, Hugues IV de Lusignan, de la piété duquel il fait un grand éloge. Le même jour, entraient dans ce port une foule de navires, amenant des milliers de fugitifs venus de L'Aias, qui, redoutant une attaque des troupes égyptiennes, avaient cherché leur salut dans la fuite ¹. A cette occasion, Jacques gourmande les chrétiens d'Occident de rester insensibles au malheur des chrétiens d'Orient et de ne rien faire pour leur salut. A Famagouste, il assista également à l'enterrement d'un riche citoyen, et il mentionne l'emploi qu'il y vit faire de pleureuses, déjà connues de lui par le Nouveau Testament ; il note aussi que, depuis la prise de Saint-Jean-d'Acre (1291), les femmes de l'île portaient le deuil ². Il visita encore le célèbre couvent du Saint-Sépulcre, puis s'embarqua, le 21 juillet, et arriva, le 30, à Jaffa, et, le 5 août, à Jérusalem. Après avoir célébré la messe sur la montagne de Sion (ce qu'il a l'habitude de faire dans toutes les églises qu'il rencontre), il visite, le 7 août, avec trois de ses compagnons, l'église du Saint-Sépulcre, y dit de nouveau une messe et prie pour tous ses amis et parents

1. Cf. Weil, *Geschichte der Chalifen*, IV, pp. 335-350. — Petermann, *Beiträge zur Geschichte der Kreuzzüge aus armenischen Quellen*, p. 180.

2. Le même fait est rapporté par Ludolf de Sudheim (éd. Deycks, p. 46) : « Et ex illo die, omnes mulieres nobiles et ignobiles christianae, per totam plagam orientalem vestitae sunt vestimentis nigris lamentationis et doloris » super interitum decoris Acon usque in hodiernum diem. »

restés dans sa patrie. Voulant emporter des reliques et des souvenirs de ces lieux saints, il enlève, avec des instruments qu'il avait apportés à dessein ¹, des morceaux de divers blocs de pierre et des murailles, et cela sans que personne s'y oppose ². Cela ne l'empêche pas de déplorer à cette occasion que d'autres pèlerins, par ces pieuses dégradations, aient rendu absolument méconnaissable la forme primitive de certains monuments sacrés.

Jacques fait encore, avec douze autres pèlerins, une excursion à la montagne de la Quarantaine et au Jourdain; puis, avec des milliers d'autres chrétiens dont plus de cent étaient d'Occident, il visite Bethléem, où il trouve et copie avec soin l'inscription votive, écrite en latin, du roi Amauri I^{er}, qui, avant lui, n'avait jamais été rapportée intégralement. Il fait un dénombrement intéressant des places fortes et des villes appartenant jadis aux chrétiens et qui étaient devenues la possession du sultan d'Égypte; il espérait ainsi montrer quelle devait être la tâche principale d'une nouvelle croisade. Le 23 août, il part de Jérusalem pour le Sinaï en passant par Gaza, route dont on n'avait jamais fait mention auparavant; il visite aussi la mer Rouge et arrive, le 30 septembre, au Caire, où il voit beaucoup de choses nouvelles pour lui et où il rencontre également beaucoup de chrétiens. Mais le bruit d'une croisade imminente avait fortement irrité la population contre tous les disciples du Christ. Aussi notre voyageur n'y reste-t-il que deux jours; il s'embarque alors pour Damiette, dans l'intention de retourner ensuite par terre à Gaza. A Damiette, comme plus tard à Jaffa, il voit de ses propres yeux que le sultan, pour empêcher le débarquement d'une armée de croisés, faisait combler les ports avec de grosses pierres, de façon à les rendre impraticables ³. C'est ce qui se faisait également à Saint-Jean-d'Acre et à Tyr, comme on le raconte à notre voyageur.

A la suite de la relation de son voyage à Hébron, qu'il décrit dans tous ses détails, il nous fait un court exposé des croyances et des mœurs des Musulmans, exposé qui ne rappelle en aucune façon les autres traités apologétiques des temps antérieurs, ou

1. « Feci fieri duos scarpelos ferreos forte seu subulas et mecum portavi in Sepulchro et cum illis recepi. »

2. Ludolf de Sudheim (éd. Deycks, p. 79) dit que le Saint-Sépulcre seul était défendu par des gardiens, « ne a peregrinis maculetur vel deportetur », et il ajoute : « Nam si Sepulcrum Christi per grana et arenas posset deportari, jam ultra longa tempora, etiamsi maximus mons esset, fuisset deportatum, ita ut vix ibidem una arena permansisset. »

3. Sur la croisade projetée, cf. *Zeitschr. f. deutsche Philol.*, 1886, t. XIX, pp. 20-21; — *Mittheil. des Instituts f. österr. Gesch. Forschung*, t. XV, p. 52.

même les traités contemporains que nous connaissons ; mais il est écrit d'après l'observation et l'expérience propres du voyageur. Jacques prétend avoir entendu dire et soutient avec beaucoup de force qu'un grand nombre de Musulmans ont perdu leur croyance primitive à la vérité de leur religion et qu'ils seraient prêts, si les chrétiens débarquaient dans leur pays, à passer de leur côté.

D'Hébron, le pèlerin retourne à Jérusalem, où il célèbre une messe pour le prince Maschino de la Scala, de Vérone, pour ses parents et pour ses amis, dans l'église du Cénacle. Mais, redoutant l'hostilité croissante des Musulmans, il ne reste que trois jours dans cette ville. De là, il va à Nazareth, où il recueille, de même qu'à Capernaum et à Naim, de nouvelles preuves du fanatisme des Musulmans ; puis il arrive à Damas, en suivant une route peu fréquentée. Il rencontre dans cette ville des ambassadeurs venus d'Arménie, envoyés pour demander la paix au sultan, mais qui avaient reçu de lui un accueil très froid. A Damas, il visite encore l'ancienne église de Saint-Jean et le célèbre couvent de Notre-Dame de Saidanaja (Sardenai), dont il donne une description très exacte et très remarquable ; puis il retourne à Beyrouth par Balbeek. De là, il fait un petit voyage à Sidon, à Tyr, à Saint-Jean-d'Acre, et s'embarque de nouveau pour Beyrouth, d'où il retourne dans sa patrie au commencement d'octobre 1335.

Ce court résumé suffit pour nous montrer l'intérêt de tout premier ordre que présente cette relation de voyage, tant à cause de son ancienneté et du grand nombre de contrées parcourues par l'auteur, qu'en raison de l'étendue du texte et de la richesse des observations qui y sont réunies. Nous ne ferons pas un reproche bien grave à l'auteur d'avoir souvent, par suite de son origine italienne, employé certaines tournures qui sont de véritables solécismes, de se laisser aller à des négligences de syntaxe et à de fréquentes répétitions. Il est évident que cette relation a été rapidement écrite, que la rédaction en a été assez peu soignée. Mais certaines rudesses de style, certaines obscurités dans l'expression sont explicables ; nous ne possédons plus, en effet, le texte original, dans lequel étaient intercalés des croquis géographiques, qui malheureusement sont perdus (celui du Sinaï seul, dont on trouvera plus loin un fac-simile, est conservé), de sorte que nous en sommes réduits à une copie relativement récente et à des traductions. En tout cas, nous trouvons partout chez notre auteur un amour ardent, une vénération profonde des Lieux-Saints, et le ferme désir d'en donner au lecteur, par des mensurations et des descriptions minutieuses, une connaissance exacte, tant

au point de vue de leur forme et de leur aspect, qu'en ce qui touche leur dépendance actuelle, de telle sorte que, le plus souvent, on peut avoir confiance dans ses indications. A côté de cela, il n'oublie jamais de dire tout ce que les renseignements de témoins dignes de foi lui ont permis d'établir d'une façon sûre, et l'endroit précis où il a entendu ces renseignements.

Il interroge des Musulmans au moyen de ses interprètes, des Juifs, dont il vante les connaissances en topographie, et aussi des chrétiens latins et grecs; il s'entretient avec le patriarche arménien à Jérusalem; il observe lui-même sans cesse et réunit ainsi une foule de documents que nous chercherions en vain dans des relations de l'âge précédent ou de la même époque. Il va de soi que notre voyageur était accompagné par un « guide de pèlerins » et qu'il devait à sa culture monastique une certaine connaissance de la topographie de la Terre-Sainte, puisée probablement par lui dans l'*Histoire scolastique* de Pierre Comestor. Il est certain en tout cas qu'il a utilisé Jacques de Voragine. Mais c'est surtout de l'ouvrage de Burckard du Mont-Sion que Jacques s'est servi, et cela principalement dans la dernière partie de son œuvre. Les mêmes expressions se retrouvent souvent mot pour mot chez ces deux auteurs, de sorte qu'il nous a été possible de rétablir le texte exact de notre écrivain, d'après certains passages de Burckard.

Nous n'oserions pas nous prononcer au sujet d'emprunts qu'il aurait faits à d'autres relations de pèlerins, bien que l'on puisse retrouver chez lui certaines réminiscences de Ricoldo de Monte Croce et de Philippe de Savone; mais ces points de contact sont assez vagues. Jacques lui-même parle, sans citer de nom, de relations de voyages qu'il aurait utilisées¹, mais il semble ne connaître que des relations antérieures à l'année 1291.

L'édition que nous offrons au public a été faite d'après le manuscrit latin de Cheltenham, n° 6650, tome II, § 2, dont M. L. J. Smith a fait une copie pour M. le comte Riant, copie que le possesseur de cette célèbre bibliothèque, sir Fitz Roy Fenwick, a collationnée ensuite. Sur la dernière page se trouve la note suivante, écrite de la main de sir Philipps : « Ex monasterio S. Gilemi », et à une autre place cette autre note : « Payne »; c'est peut-être le nom de celui qui a formé le recueil ou celui d'un des anciens propriétaires du volume. Le copiste se nomme à la

1. « Et hoc pro tanto dico, quod cum a pluribus viris valentibus sint facte « descriptiones Terre Sancte, tamen a paucis temporibus elapsis in partibus « ultramarinis res sunt multum mutatae. »

fin : « Explicit liber peregrinationis fratris Jacobi de Verona, « lectoris fratrum heremitarum ordinis Sancti Augustini, per me « Johannem de Purmerende, anno Domini MCCCCXX quarto, in « crastino Tiburtii martyris. »

Nous avons pu en outre, grâce à l'obligeance de M. le professeur Dr de Laubmann, directeur de la Bibliothèque royale de Munich, utiliser deux manuscrits de cette bibliothèque qui contiennent la traduction allemande du texte de notre auteur. Ces manuscrits (Cgm., n° 235, in-fol. de 105 pages, et Cgm., n° 298, in-fol. de 109 pages) datent de la fin du xv^e siècle et sont, par conséquent, d'au moins soixante ans plus récents que le manuscrit de Cheltenham; leur contenu, leur disposition, leur texte sont presque entièrement identiques; cependant le ms. Cgm. n° 298 semble un peu plus récent encore que le ms. Cgm. n° 235. C'en est peut être une copie; en tous cas, les deux manuscrits ont la même source et diffèrent en beaucoup de points du texte fourni par le manuscrit latin. En premier lieu, nous ne trouvons pas dans les deux manuscrits les parties de l'ouvrage désignées sous la rubrique : Proœmium I et III, et au lieu du *Conductus de via* (Proœmium II) nous avons un texte¹ qui énumère avec beaucoup plus d'exactitude les lieux saints de Palestine, du Sinaï et d'Égypte; mais on reconnaît facilement que c'est là une compilation rédigée d'après le texte même qui suit. En outre, le texte des deux manuscrits de Munich est divisé avec beaucoup de soin en une série de chapitres, et renferme un certain nombre de prières, toutes choses qui manquent dans le manuscrit latin. Celui-ci est par contre beaucoup plus détaillé et plus riche en données archéologiques; il relate principalement avec grand soin l'endroit et la date précise où Jacques a lu la messe ou recueilli des reliques, détails qu'on ne retrouve point dans les manuscrits allemands.

Selon nous, le texte allemand est un remaniement de la relation originale, fait dans l'espoir de réveiller la piété et d'exciter l'enthousiasme du lecteur à l'égard de la Terre-Sainte. Les différentes prières sont dues évidemment au scribe qui a remanié l'ouvrage et y ont été insérées pour édifier le lecteur. C'est pour ce même motif que les discussions scientifiques contenues dans le manuscrit latin ainsi que le croquis du Sinaï ont été supprimés dans les manuscrits de Munich.

Ces traductions allemandes ont cependant une réelle valeur;

1. Ms. Cgm. 235, fol. 1-13 v°; ms. Cgm. 298, fol. 1-12 v°.

grâce à elles nous avons pu établir un texte exact ou comprendre le sens de certaines phrases où le texte latin présentait des obscurités. Il ne nous a pas semblé, d'autre part, nécessaire de relever les nombreuses omissions, abréviations et transpositions qu'offrent les textes allemands comparés au texte latin.

Reinhold RÖHRICHT.

LIBER PEREGRINATIONIS FRATRIS JACOBI DE VERONA

[PROCEMIUM.]

I. — [PEREGRINATIONES ET INDULGENTIE TERRE SANCTE].

In nomine Domini. Amen. Iste sunt peregrinationes et in-^{fol. 87 a.}
dulgencie Terre Sancte. Notandum, ubicunque hic inscripta ¹
ponitur crux, ibi sunt indulgencie a pena et a culpa omnibus
vere penitentibus confessis et contritis; in ceteris vero locis,
ubi crux non ponitur, ibi sunt indulgencie septem annorum sep-
temque karenarum. In primo introitu civitatis Jherosolyme,
indulgencie a pena et a culpa +. Item in introitu ecclesie
Sancte Sepulchre ² +. Item in monte Calvarie, ubi Dominus
Jesus fuit crucifixus +. Item sub eodem monte ³, est capella,
ibi caput Ade fuit inventum. Item lapis, ibi Christus inunctus et
aromatizatus et Marie in sinu collocatus +. Item in sepulchro
Domini Jesu Cristi +. Item locus, ubi Cristus apparuit Marie
Magdalene, in forma ortulani. Item columpna, ad quam Cristus
ligatus et flagellatus fuit. Item locus est, ubi crux sancta fuit
approbata per resurrectionem mortui. Item carcer Cristi, in
quo fuit servatus, quousque foramen in lapide, ubi stare debuit
crux, ut pararetur +. Item locus, ubi Cristi vestimenta sorte
fuerunt divisa. Item capella Sancte Helene, ubi subtus crux
Cristi inveniebatur. Item locus, ubi sancta crux jacuit +. Item
alia columpna, in qua Cristus fuit ligatus, collaphizatus et corona

1. Ms. : inscripturis.

2. Sic.

3. Ms. : montem.

fol. 87 b. spinea coronatus. Item | in medio chori est locus, ubi Cristus dixit : *Hic est medium mundi!* Item, extra ecclesiam, sunt quatuor capelle, prima Sancte Marie et Johannis, evangeliste, ubi stabat juxta crucem, secunda Sancti Michaelis, tertia Sancti Johannis Baptiste, quarta Beate Marie Magdalene. Item, in medio illarum capellarum, est locus, ubi Cristus quievit cum cruce +. Item, prope, domus divitis, qui Lazaro micam negavit panis. Item locus, ubi angariaverunt Symonem portare crucem post Jhesum. Item prope est scola Beate Marie virginis. Item prope est domus Pylati, ubi Jhesus fuit crucifixioni adjudicatus in loco, qui dicitur Litostratos, ibique Cristus fuit ligatus, flagellatus, facie velatus, spinis coronatus. Item domus Symonis leprosi, ubi Marie Magdalene peccatum dimisit. Item, prope, domus Herodis, ubi Cristus indutus alba veste. Item domus Anne, qui fuit socer Cayphe, ubi Cristus primum¹ in nocte fuit ductus. Item domus Sancte Anne, ibi sancta Maria virgo fuit nata. Item locus, ibi Cristus dedit veronicam, id est faciem; modo in Roma est. Item locus, ubi prope est Probatica piscina, ubi languidus fuit sanatus. Item templum justii Symeonis, in quo Cristus oblatus in die purificationis. Item, extra portam ad vallem Josaphat, est locus, ubi sanctus Stephanus fuit lapidatus. Item prope est torrens Cedron, ibi sancta crux in pontem posita. Item
fol. 88 a. valle | Josaphat, ibi erit ge[he]nnale judicium. Item in medio² valli est ecclesia, in qua est sepulcrum virginis Marie +. Item, ubi prope est spelunca sub lapide, ubi Cristus patrem adoravit et sanguineum sudorem sudavit. Item ibi prope est ortus Gethsemani³, ibi Cristus captus fuit, osculatus a Juda et valde prope, ubi Petrus abscidit Malcho auriculam. Item prope locus, ibi dixit Cristus discipulis : *Sedete et adorete, ne intretis in tentacionem*³! Item locus, ubi beata Virgo, dum assumpta fuit, misit Thome cingulum suum. Item locus, ubi Cristus flevit super Jherosolymam in die palmarum. Item, prope, mons Galilee, ubi Cristus in die pasche suis discipulis apparuit. Item, prope, locus, ubi angelus portavit Marie palmam. Item mons Oliveti, ubi Cristus ascendit;

1. Sic.

2. Ms. : Hottomani.

3. Luc. XXII, 40.

ibi apparet adhuc dextrum vestigium +. Item locus, ibi (*sic*) discipuli composuerunt Credo. Item, ibi prope, locus, ibi Cristus docuit oracionem ¹ primum. Item descendendo est locus, ubi est ecclesia Sancti Jacobi minoris ². Item natatoria Syloe, ubi Cristus cecum natum illuminavit. Item prope est locus, ubi Judei prophetam Ysayam serra lignea diviserunt. Item ager Acheldemach, qui emptus fuit triginta argenteis. Item, inter montem Syon et vallem Josaphat, est locus, qui dicitur Gallicantus; est, ubi Petrus flevit et per tres dies quievit. Item locus, ubi Judei voluerunt rapere corpus Marie, ubi accidit hoc miraculum gloriosum. Item, in monte Syon, est ecclesia Salva | toris, ubi est lapis, qui positus fuit ad ostium sepulchri fol. 88 b. Domini, qui per angelum in nocte pasche fuit revolutus. Item ibidem est carcer, ubi Cristus ligatus et servatus usque mane et ibidem in atrio negavit Petrus Cristum. Item prope est locus, ubi Johannes, evangelista, primam missam celebravit. Item locus, ubi virgo Maria migravit a seculo +. In eodem loco, jacet lapis rubeus, quem angelus de monte Synay attulit et supra eundem locum posuit. Item locus, ibi sanctus Mathias in apostolum fuit electus. Item, ubi prope Maria virgo morabatur. Item locus, ubi Cristus predicavit in cena, et ibidem locus, ubi Maria sedit et audivit sermonem ejus. Item prope est sepulcrum David, Salomonis et aliorum regum Jude. Item locus, ubi coctus agnus paschalis et aqua caldesca, cum qua pedes loti fuerunt discipulorum. Item sepulcrum Sancti Stephani in ecclesia Syon, ubi Cristus cum discipulis suis cenavit +. Item ibidem lavit pedes ³ discipulorum +. Item locus, ibi supra, ubi Spiritus Sanctus super discipulos, die Penthecostes ⁴, descendit. Item, sub eodem loco, est capella, ubi Cristus venit ad discipulos, januis clausis; ibidem Thomas tetigit latus Cristi +. Item ecclesia Sancti Jacobi majoris; ibi fuit decollatus ab Herode. Inter montem Oliveti et Bethaniam est Bethpage, ubi Cristus sedit [super] asinum in die palmarum. Item Bethania, ubi | Cristus Lazarum suscitavit a fol. 89 a. morte +. Item locus, ubi Martha et Maria Magdalene

1. Ms. : oratione.

2. Ms. : memorie.

3. Le ms. répète deux fois le mot « pedes ».

4. Ms. : Penthetus.

Domino occurrerunt, dicente Martha : *Domine, si fuisses hic* ¹, etc. Item domus Marthe, ubi Cristus sepe hospitabatur. Item, versus Jordanem, est lapis, ubi Cristus sepe quievit. Item, prope Jherico, est locus, ubi cecus clamabat : *Jhesu, fili David, miserere mei* ² ! Ibidem Zacheus ascendit arborem. Item, prope Jordanem ³ Cristus baptizatus est +. Item, non longe, Mare Mortuum, ubi Sodoma et Gomorra submerse ⁴ sunt. Item prope est ecclesia ⁵ Sancti Johannis Baptiste, ubi unus digitus ejus est. Item, in reversione ad Jherusalem ad dexteram, altus mons est, ubi Cristus jejuniavit XL dies et noctes, et locus, ubi dyabolus Dominum temptavit, ut lapides in panem verteret et comederet +. Item, sub eodem monte, oritur fons Helye, de quo in Byblia multum invenitur. Item, de Jherusalem versus Bethleem in via, est fons, ubi stella iterato tribus regibus apparuit. Item prope est ecclesia Helye prophete, ubi angelus portavit sibi vas aque et subcinericium panem. Item, Bethleem, in clauastro, est locus quasi in spelunca, ubi Cristus natus fuit +. Item prope est presepe, ubi Cristus reclinatus supra modicum feni +. Item locus, ubi Cristus circumcisis, et in eodem loco innocentes fuerunt interfecti +.

fol. 89 b. Item, scola beati Jheronimi, ubi Bibliam de judayca in | latinam ⁶ transposuit; et ibidem est sepulcrum ejus et sepulcrum innocentium. Item prope est locus, ubi virgo morabatur, cum fugeret ⁷ cum filio suo in Egiptum. Item, prope, locus, ubi angeli annunciaverunt pastoribus Cristi nativitatem. Item, de Bethleem per octo miliarum, est sepulcrum duodecim prophetarum minorum. Item, de Bethleem per sedecim miliarum, est Ebron, civitas antiquissima; ibi sepulcrum est Abraam, Ysaac et Jacob et eorum uxorum. Item, prope Ebron, est ager Damascenus ⁸, ubi Deus formavit Adam. Et, valde prope, vallis, ubi Abraham tres pueros vidit et unum adoravit. Item, de Ebron per quatuor miliarum, desertum Johannis Baptiste et ibidem

1. Évang. de S. Jean, XI, 1.

2. Marc., X, 47.

3. Ms. : Jordanis.

4. Ms. : submersi.

5. Ms. : ecclesiam.

6. Ms. : latina.

7. Ms. : fugebat.

8. Ms. : Damasceni.

fons, ubi baptizavit et predicavit. Item, de Bethleem per duo miliarum, Philippus baptizavit eunuchum. Item, per octo miliarum, est civitas montana, ubi Maria salutavit Elizabeth et composuit canticum Magnificat. Item locus, ubi Johannes Baptista natus fuit + et, ubi absconditus propter Herodem. Item prope est domus Zacharie, modo vero est ecclesia. Item claustrum, ubi crescebat sancta crux. Item, de Jherusalem versus Nazareth per unam dietam et mediam, in Samaria, est civitas Pesa ¹ et Napulosa, ubi Cristus fatigatus itinere sedit super fontem Jacob, postulans aquam bibere de muliere Samaritana. Item, ultra per quinque miliarum, est civitas Sebasten, ubi sanctus Johannes Baptista | est sepultus inter Abdiam ^{fol. 90 a.} et Helyseum prophetas. Et prope est carcer, ubi Sanctus Johannes decollatus fuit. Item, plus quam una dieta in Galilea, est illa dilecta civitas Nazareth, ubi ille flos florum Cristus de Maria fuit natus +. Item valde prope est fons, ubi Jhesus puer hausit aquam matri sue. Item, extra civitatem, est altus mons, qui dicitur saltus, ubi Judei voluerunt Cristum precipitare, Jhesus autem transiens etc. Item, a Nazareth per quinque miliarum, est mons Tabor, ubi Cristus transfigurationem fecit coram discipulis suis, ut in Ewangelio dicitur. Item, in pede montis, est capella, ubi Jhesus dixit discipulis : *Visionem, quam vidistis, nemini dixeritis* ² ! Item, de monte Tabor per duo miliarum, est civitas Naym, ubi Cristus rursus citavit filium unicum vidue. Item, a Nazareth per quatuor miliaria, est civitas Sephor, ubi orta fuit Anna, mater Marie. Item, a Sephor per unam leucam dimidiam, est Chana Galilee, ubi Cristus mutavit aquam in vinum ad nuptias. Item, ante civitatem, immensus est locus, ubi Cristus predicavit et mulier dixit ad Jhesum : *Beatus venter, qui te portavit* ³ ! etc. Item, de monte Tabor per decem miliarum, est mare Galilee Tyberiadis, super quo Cristus ambulavit, siccis pedibus. Item locus, ubi Cristus stetit in litore maris et dixit discipulis : *Nunquid habetis pulmentarium* ⁴ ? Eciam ibidem apparet unum vestigium Cristi et locus prope,

1. Il faut lire : « Thersa », avec le manuscrit de Munich, Cgm. 235 fol. 8 v.

2. Matth. XVII, 9.

3. Luc. XI, 27.

4. Évang. de S. Jean, XXI, 5.

fol. 90 b. ubi viderunt prunas et | piscem superpositum et panem, etc.
 Item, juxta mare, est locus in valle, ubi Cristus saciavit
 quinque milia hominum de quinque panibus et duobus pisci-
 bus, et ibidem sanavit leprosum. Item, versus orientem, est
 civitas Cristi Capharnaum, ubi Cristus sanavit puerum cen-
 turionis. Item, a Jherusalem versus Rama per LX stadia, est
 Emaus castellum, de quo in Evangelio; et, ante civitatem
 Rama, est sepulcrum Samuelis, ibique prope est ecclesia, ubi
 beatus Georgius a Daciano fuit decollatus; deinde ad Jaf,
 portum maris, pervenitur. De Jherusalem versus Syna ad
 Sanctam Katherinam, notandum [quod] per primam dietam per
 magnos montes transitur et de vespere pernoctatur; ibi sunt
 duodecim fontes aquarum, de quibus in die palmarum¹, canit
 Ecclesia; ibi est prope Ascalonia, ubi castrum Herodis, magni
 regis. In die altero, venit per planam et bonam rectam² ad
 civitatem Gazar, ubi moratur rex, ibique morantur peregrini
 per dies aliquos et preparant se ad desertum versus Sanctam
 Katherinam cum panibus, caseis et necessariis, quibus homi-
 nibus videbitur oportunitatem expedire; et ab inde, videlicet de
 Gazara, per primam dietam pervenitur per bonos torrentes ad
 aquas. Secunda die, per arenosam viam, non habetur aqua.
 Tercia die, aqua in alto puteo, sed turbida est. Quarta die,
 aqua in fovea argillea. Quinta die et sexta, non habetur aqua.
 Septima die, habetur aqua in lapideo fonte, qui³ trahitur cum
 rota. Ibique sunt cisterne bone apud eundem fontem. Die
 octava, non est aqua. Die nova, aqua est in profundo lacu inter
 fol. 91 a. lapideos montes. | Die decima et undecima, non est aqua.
 Duodecima die, circa meridiem, venit ad claustrum Beate
 Katherine, ibique sunt monachi greci. In eodem templo, est
 in marmoreo scrinio⁴ caput virginis Katherine, oleum,
 manus cum duobus brachiis, que videntur et osculantur,
 ibique indulgentia a pena et culpa +. In eodem templo, retro
 altare summum, est rubus Moysi, ibique discinctis pedibus
 intratur; indulgentia a pena et culpa +. Item, altero die,
 ascenditur usque meridiem ad altum montem, ubi Dominus

1. Exode, XV, 27; Nombres, XXXIII, 9.

2. Peut-être, au lieu de rectam, faut-il lire : « contratam ».

3. Ms. : que.

4. Ms. : strinio.

Moysi apparuit, virgam ¹ dedit et rubus ² ostenditur, quem montem Dominus sanctificavit, et ibi est fovea, ubi Helyas abscondit se; a pena et culpa indulgentia +. Item descenditur usque meridiem, ubi venit ad pulcrum ortum et vineam; deinde ascenditur mons maximus et altissimus, Synay nomine, in vertice eius, quoniam est lapideus, est sepulcrum virginis sancte Katherine, quod manus angelice formaverunt, et in distantia vix sex pedum est locus, ubi Dominus dedit Moysi legem in duabus tabulis lapideis; indulgentia a pena et a culpa +. Item, in eodem monte, videtur Egiptus et Mare Rubrum, ubi Judei pertransierunt. Item, ultra per unam dietam versus meridiem, est petra, quam Moyses percussit virga; eciam de monte Syna revertitur ad claustrum prenomiatum, de eodem claustro usque Babilonem novam, ubi soldanus moratur, et ad Alexandriam per sex dietas vel paulo plus revertitur; | vel ad Jherusalem per duodecim dietas per calles fol. 21 b. transitos revertitur; camelis quidquid homo exponere debet, bene informabitur, videatque, ut habeat sumptus copiosos, alioquin deget indubitanter.

II. — CONDUCTUS PRO VIA.

Adjutorium nostrum in nomine Domini ³. Amen. Psalmus : *Levavi oculos meos in montes* ⁴, etc. *Benedictus Dominus, Deus Israel* ⁵, etc. Antiphona : In viam pacis et prosperitatis dirige nos, Domine! Kyrie eleison. Resp. *Pater noster... et ne nos*, etc. Benedictus Dominus, die..... cotidie. Prosperum iter facias nobis Deus salutarium nostrorum, homines et jumenta salvabis Domine, quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam Deus, esto nobis Domine, *turris fortitudinis* ⁶, etc.! Nichil proficiat inimicus in nobis et filius iniquitatis non apponat nocere nobis, mitte nobis auxilium de Sancto, et de Syon tuere nos, Domine, exaudire oracionem meam! Oremus : Omnipotens et misericors

1. Ms. : virgo.

2. Ms. : rubum.

3. Psalm. CXXIII, 8.

4. Psalm. CXX, 1.

5. Psalm. XL, 14.

6. Psalm. LX, 4.

Deus, qui quamvis cecum ¹ et jam se mori credentem tamen firmiter in te sperantem misericorditer consolatus es Tobiam, mittens angelum Raphaellem, fidum filii tui Tobie peregrinationis comitem, eum conducentem ad locum destinatum necnon cum rebus suis universis incolumem reducentem, fol. 92 a. quique ² angelus tua potestate ligatum demonem | Asmodeum, ne Tobiam et Saram conjuges molestaret ³, tenuit et exclusit, tue potentie pietati me meis cum rebus et comitiva universis nunc fiducialiter recomendo, humili corde deposcens tuam clemenciam, quatenus in hoc itinere, quod acturi sumus, digneris sanctum angelum nobiscum mittere, qui, cunctis hostibus visibilibus et invisibilibus prorsus exclusis, nos, fideles tuos, sanos, salvos ac incolumes ad loca destinata conducat, cum pace et prosperitate per cuncta viarum pericula, corporalibus et rebus nostris omnibus ubilibet semper salvus, ad laudem et gloriam tui benedicti nominis, qui rex regum et dominus dominancium in eternitate perfecta Deus verus unus ⁴ gloriaris et regnas in secula seculorum! Amen.

Protege + salva + benedic + sanctifica + populum tuum + crucis per signaculum, morbos averte corporis et anime, hoc + contra signum nullum stet periculum versus dignare Domine isto ⁵ etc. Oremus : Adesto, Domine, supplicationibus nostris, viam nostram in prosperitatis tue salute dispone, ut inter omnes vie et vite hujus varietates tuo semper protegamur auxilio per Christum, Dominum nostrum! Procedamus nunc in pace cum prosperitate! In nomine Dei Patris + omnipotentis + et Filii + et Spiritus Sancti. Amen + | . fol. 92 b.

III. — BENEDICTIO VINI IN AMORE JOHANNIS, EVANGELISTE ET APOSTOLI ⁶.

In principio erat verbum ⁷, etc. Deo gratias, etc. Ore-

1. Ms. : quodvis tecum.

2. Ms. : quicquid.

3. Ms. : molestarent.

4. Le ms. répète deux fois le mot : « unus ».

5. Le texte est confus; peut-être faudrait-il lire : « contra hoc signum + nullum stare periculum dignare, Domine! »

6. Ms. : apostole.

7. Évang. de S. Jean, I, 1.

mus : Protector in te sperantium, etc. Psalmus [XXII, 1] : *Dominus regit me*, etc. Psalmus [CXX, 1] : *Levavi oculos meos*, etc. Kyrie eleison. Respons. *Pater noster... et ne nos*, etc. Salvos fac fideles tuos, Deus meus, sperantes in te *et si mortiferum* ¹ *quid biberint, non eis nocebit* ². *Gustate* ³ *et videte, quam suavis est Dominus! Beatus est homo, qui sperat in te* ⁴! Gloria patri etc. Dominus vobiscum. Oremus : + Deus et pater Domini nostri Jhesu Cristi, cujus verbo celi firmati sunt, cui omnis creatura deservit et omnis potestas subjecta est, metuit et pavescit, nos te Jhesum Cristum in adjutorium nostrum invocamus, cujus audito nomine serpens conquiescit, draco fugit, vypera silet, rana inquieta torpescit, scorpio extinguitur, regulus vincitur, squalangus nichil noxium ⁵ operatur et adhuc forciora animalia venenosa omnia noxia temperantur, te quesumus, omnipotens Deus, ut extinguas + et expellas omnes dyabolicas fraudes et adversas nequitias ab humano genere et + benedic hunc liquorem vini per ⁶ intercessionem Beate Marie, virginis, et Sancti Johannis, evangeliste, et omnium sanctorum, ut, quicumque in honore Sancti Johannis Evangeliste, hodie gustaverunt, tu eos ab omni intoxicatione venenosa + custodias + benedicas + et ad regnum glorie tue perducas, ubi pax est et leticia per infinita seculorum secula! Amen. Et benedictio Dei Patris + et Filii + et Spiritus Sancti + descendat super hanc creaturam vini! Amen. |

fol. 93 a.

[SEQUITUR PEREGRINATIO.]

I. — In nomine sanctissime Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Et Beate Marie. Incipit liber peregrinationis fratris Jacobi de Verona, lectoris fratrum heremitarum Sancti Augustini. Cum Beatus Jacobus, apostolus, in epistola sua (I, 17) dicat, quod *omne datum optimum et omne donum perfectum sit descendens a Patre luminum*,

1. Ms. : mortifer.

2. Marc. XVI, 16.

3. Ms. : Gustate.

4. Psalm. XXXIII, 9.

5. Ms. : noxius.

6. Ms. : « per » est répété deux fois.

qui est filius ¹ virginis Marie, qui ² donum vel gratiam fructuosam desiderat, a Domino nostro Salvatore Jhesu Cristo devote requirat, quia *omni petenti tribuit, omni pulsanti aperit, omni querenti misericorditer subvenit* (Luc, XI, 9-10). Considerans ergo ista, cupiens infelicem animam ad salutis portum deducere, ideo ego, frater Jacobus de Verona, auxilio favente divino ad terram sanctam direxi gressus meos, ut omnia loca possem devotissime visitare, describere et annotare et de ritu et gestis repertis veritatem propalare, ad utilitatem quoque audiencium, ut proficiant, cum legerint. Talem modum ego servabo, quod primo describam tempus, in quo peregrinari incepi, provincias, quas pertransivi, et diem, in qua Jherusalem sanctam perveni et quando sepulcrum introivi, et hoc pro tanto dico, quod, cum a pluribus viris valentibus sint facte descriptiones terre sancte, tamen a paucis temporibus elapsis in partibus ultramarinis res sunt multum mutate et maxime in detrimentum cristianorum. propter fragilitatem nostram et peccata nostra, quia in partibus ultramarinis nullam civitatem, castrum vel villam teneamus, nisi Armeniam, quam tamen in presentiarum infestant Saraceni. Incipiamus ergo in nomine Domini nostri Jhesu

fol. 93 b. Cristi. |

Anno Domini MCCCXXX quinto ³, indicione tertia, die dominico septimo mensis Maji, Dei nomine invocato, de civitate Verone recessi et perveni Vicenciam ⁴, Paduam, Venecias, die Mercurii ⁵ x^o mensis Maii, in qua civitate Veneciarum usque ad penultimam diem predicti Maji moram contraxi, expectando navim seu galeam, in qua ⁶ debebam altum pelagus navigare; et dum ad diem lune [29 mai], que erat antepenultima mensis, perveni, tunc cum pluribus aliis mercatoribus et peregrinis galeam ascendimus et portum Sancti Nicolai exivimus, ventum expectantes, ut possemus iter nostrum perficere, quia

1. Le ms. répète deux fois « qui ».

2. Ms. : quos.

3. Pour la date du voyage, Cgm. 235, donne, fol. 1, l'année 1435 (l'an de la création du monde 6634) et fol. 14 b, l'année : 1437; Cgm. 298, fol. 1, donne l'année 1434, et, fol. 13 b, l'année : 1437.

4. Ms. : Veritenciam.

5. Ms. : Marturii.

6. Ms. : quam.

galea ¹ non erat munita remis. Sed ubi sero advenit et dies jam inclinata pertransiit, voluit nos Deus aliquo modo visitare, quod subito aër conturbatus est et mare intumuit, ventus validus apparuit et inundationes fecit tales, ut omnes naufragium timeremus, anchoras omnes projecimus in mari, Deum devote invocavimus et per totam noctem in magna tribulatione permansimus; sed dum dies apparuit, misit nobis Dominus gratiam suam, quod mare factum est tranquillum; de littore pervenimus et sibi gratias egimus, quia eramus de tantis periculis liberati; et illa die erat quoddam magnum festum ibi, et omnes Veneti illuc venerant; et illa die Martis ², hora vespere, misit nobis Deus ventum prosperum et sic de portu recessimus, invocato nomine Jhesu Cristi et beate virginis Marie et omnium sanctorum et sanctarum Dei, et specialiter ego me beatis apostolis Jacobo minori et majori commendavi, quia Jacobus vocor et fiduciam magnam habeo in eis. | Postquam mare intravimus cum vento prospero, fol. 94 a. Ystriam provinciam, Sclavoniam, Albaniam, Romandiolam, marchiam Anconitanam, terram de Abrutiis et montem Sancti Angeli pertransivimus et ad Oltrantum, civitatem in finibus Apulee, applicuimus, per septingenta miliaria a Veneciis distantem ³, die Mercurii VII mensis Junii. Et in dominica proxima sequenti, que erat octava Penthecosti et festum Trinitatis et sancte (*sic*) Barnabe, apostoli ⁴, ibidem predicavi, et in die Jovis proxima fuit celebre festum corporis Cristi, Domini nostri Jhesu Cristi ⁵, et illa die sermonem feci de mane et post nonas predicavi, ubi affuit magna multitudo Judeorum, qui in illa civitate cum cristianis morantur, et cum eis pluries disputavi et cum Dei auxilio feci eos de multis esse contentos, cum lex nostra sit fundamentum veritatis.

In illa civitate Oltranti, vidi omnes mulieres habentes aures perforatas, et quelibet portat anulos in auribus, alieque unum, alieque duos vel tres secundum quod sunt majores. Et catenulas argenteas portant similiter ad aures et talis consuetudo

1. Ms. : galeam.

2. 30 mai.

3. Ms. : distante.

4. 11 juin.

5. 15 juin.

servatur per totam illam regionem et per totam Sclavoniam et Albaniam et Romaniam; et in illa civitate Oltranti invenimus segetes maturas et cotidie metebantur.

In illa civitate similiter Oltranti, in archiepiscopatu, in majori ecclesia ante majus¹ altare, est unum candelabrum ereum altitudinis xvi cubitorum, et habet vii ramos cum trunco, speculos et lilia et vii lucernas, omnia de ere factum totum ad illam formam, quam precepit Dominus Moysi, ut faceret
fol. 94 b. candelabrum in tabernaculo | federis Domini. Et omnes Judei, qui sunt in illis partibus, sepissime vadunt ad visitandum illud candelabrum; magnam pecuniam constitit ad perficiendum ipsum, quia est valde pulcrum et magnum.

Ab civitate Oltranti recessimus, die dominico xviii mensis Junii, et prospero vento flante insulam Corfu pertransivimus, Clarenzam², Cephaloniam et plures civitates principis Armoree³ perlustravimus; Modon et Coron in Romanie regione, que sunt sub dictione et dominio Venetorum, transeavimus⁴, et ad Cericum et Citericum insulas pervenimus, et infra illas insulas diebus duobus permansimus, quod ventum non habebamus. Et ibi sunt, in medio mari, duo scoii⁵ sive saxa, que apparent supra mare forte per brachia xxx, et vocantur Doa et As, ubi multe naves de nocte periclitantur, quia non vident illos scoios, et per xx miliaria ultra est⁶ aliud scoium, quod vocatur Porrum⁷, forte per xl cubitos supra mare, et ibi similiter naves multociens sunt in periculo; isti scoii distant a terra firma per centum miliaria et plus. Nos appropinquavimus ad ipsos ad medium miliare et hoc de die, quod de nocte fuisset in periculo, et, prospero vento flante, ab illis insulis recessimus, et in medio mari navem grandem, venientem de Cipro usque Venecias, reperimus spoliata ab una cocha Cathelanorum, quam nobis misit Deus, quia, nisi fuisset, in eodem periculo incidissemus et vocabatur

1. Ms. : manus.

2. Clarentsa (Clarentia) sur la côte de Morée, au sud-est de l'île de Céphalonie.

3. Moreae.

4. Sic.

5. En italien : scoglio (écueil).

6. Ms. répète deux fois « est ».

7. Les cartes donnent (entre Cerigo et Cerigotto) trois roches : Porus, Poretti et Nautilus.

navis de ea (*sic*) Dolfin; unde, habito cum eis consilio, illud iter reliquimus¹, quia inter Crete et Barbariam ire volebamus; sed, relicto illo maris brachio, in Crete et Romaniam navigavimus, et cum Dei auxilio in natu | sancti Johannis Baptiste² fol. 95 a. ad portum civitatis Candie, provincie Creti, pervenimus, que civitas pulcra est et amena et omnibus deliciis plena, et est sub dominio Venetorum, una cum Cania et Orechenio et Schecia³, civitatibus Creti, et tota insula similiter, que congregat septingenta miliaria; de Crete autem usque Venecias sunt mille quingenta miliaria, sive de Candia civitate. In illa insula Crete, est unus mons altissimus, qui videtur de mari multum longe, ubi Sanctus Paulus liberavit seipsum a serpente seu vipera vulneratum⁴, ut legitur Actus, xxviii^o, cap. 6, et ibidem dicitur, ipsum dedisse illi, qui ipsum hospicio suscepit, gratiam contra serpentes et suis heredibus ex eis descendantibus, et vocatur ille mons Sancti Pauli; ipsum vidi et prope fui per quindecim miliaria, sed videtur in mari per LX miliaria.

In die natus Johannis Baptiste, de sero, galeam ascendimus et, prospero vento flante, insulam Crete descendimus⁵, recommendantes nos Deo et beate Marie, et insulam Scarpati⁶ transeavimus, et dum essemus in gulfo Satalie in medio pelagi longe a terra per ducenta miliaria, visitavit nos Deus, quod ille gulfus tantas inundaciones fecit, tantas conquassaciones, ut, tota una die [et] una nocte, timeremus naufragium ultramquam centum vicibus; unde cooperuerunt totam galeam ab uno capite usque ad aliud, et omnes naute erant a fluctibus balneati; ego autem cum magno timore stabam in scandalaria⁷, clausis portis galee, et rogabam Deum⁸ toto corde, ut nos de hoc grandi periculo liberaret.

Facta in mari tranquillitate et prospero vento flante, insula Rodi, que est fratrum Sancti Johannis Jherosolo | mitani fol. 95 b.

1. Ms. : relinqueremus.

2. 24 juin.

3. Cania, Retimo, Sitia.

4. Le fait eut lieu à Malte. Sur le mont de Saint-Paul en Crète, voir Conrady, *Vier rhein. Palaestina-Pilgerschriften*, p. 104.

5. Ms. : ascendimus.

6. Skarpatho.

7. Salandria, espèce de navire.

8. Les manuscrits de Munich donnent ici la prière que Jacques de Vérone faisait.

transeavimus, et ad insulam Cyprum cum magno timore pervenimus, quod unus pirata, crudelis spoliator maris, Bartholomeus Malopolus, erat juxta nos vel propinquus ¹ nobis; tamen, Dei ² auxilio mediante, evasimus manus suas et pervenimus ad civitatem Paphum, que vulgariter dicitur Bafa; deinde, ommissa ³ civitate Cypri, applicuimus ad portum Famagoste, civitatis Cipri, die Veneris ⁴ ultimo Junii. Et in die sequenti sive prima Julii, omnes mercatores et peregrini et naute et marinarii ivimus ad ecclesiam Sancte Marie de la Cava, que est extra civitatem Famagoste, quantum potest jacere arcus bis, et ibi missam devotissime celebravi et unum magnum cereum seu duplerium ⁵ optulimus Virgini ⁶ gloriose, que nos a tantis periculis liberavit, quia, dum essemus in mari, fecimus votum. Illa ecclesia est devotissima sepius visitanda, et est in una caverna, et descenditur ad ipsam per gradus xxxvi, et est bene luminosa et ornata et picta, parve tamen quantitatis ⁷; omnes enim de mari venientes statim ad eam accedunt. Ibi sunt tres capellani, qui assidue ibi stant, qui cotidie celebrant propter concursum populi, nam in mari, quando captatur de sero : *Salve regina*, a nautis ⁸, semper unus clamando invocatur auxilium primo sancte crucis de monte Calvarie, postea auxilium Beate Marie virginis de la Cava, et omnes respondent per multos annos : *Deus exaudiat*, in illa ecclesia.

In illa insula Cypri diebus xx permansi, et ad civitatem Nicoxiam perrexi, que est regia civitas, et dominum Hugonem, regem Cypri, visitavi, qui est vertuosus ac graciosus et Deo ^{fol. 96 a.} devotus, qui omni dominico et festo in sua capella audit | predicationes a religiosis; et ego coram eo predicavi, et habet capellanos x, qui cotidie celebrant, et ipse semper adest officio; isti capellani sunt religiosi tres de ordine nostro et duo Predicatores et alii seculares. Illa civitas Nicoxie est

1. Ms. : propinqui.

2. Ms. : Deo.

3. Ms. : omisso civitates deinde.

4. 30 juin. Les manuscrits de Munich donnent ici faussement le jeudi et nomment l'église : Lacana.

5. Ital. doppiero.

6. Ms. : viginti.

7. Ms. : quantitate.

8. Ms. : ipsam cantata.

multis decorata jardinis et multos habet nobiles; distat autem a Famagosta per unam dietam, a Candia autem, civitate ¹ Crete, usque ad Famagostam, sunt octingenta miliaria, et, de Candia Venecias ², mille quingenta, et, de Veneciis usque Famagostam ³, sunt duo milia trecenta miliaria ⁴.

In illa civitate Cypri vidi has novitates hic inferius annotatas et in insula Cypri. Prima est, quod illa die et hora, scilicet ultima mensis Junii, qua portum intravi, tunc et plures naves magne et galee et criparie ⁵ venerunt de Armenia de civitate Logaze, onerate senibus, parvulis, mulieribus, orphanis et pupillis ultraquam mille quingentis, fugientibus de Armenia, quod soldanus miserat gentes suas multas et fortes ad destruendum ipsam et combusserunt totam planiciem et captivas duxerunt ultraquam xii milia personarum preter illos, quos gladio detruncaverunt, et inceperunt ipsam destruere in die Ascensionis ⁶, ut dixerunt ⁷ mihi Veneti mercatores, qui erant ibi, que fuit dies xxv ⁸ mensis Maji. O Domine Deus, quanta tristitia videre ipsam multitudinem cum planctu et ejulatu filios lactantes ubera in platea ⁹ Famagoste ad pectora mulierum, senes, canes famelicos lamentantes; audiant hec cristiani, qui in suis civitatibus et domiciliis habitant, comedentes et bibentes et seipsos in deliciis nutrientes, qui terram sanctam non | curant acquirere et ipsam ad cultum deducere cristianum ¹⁰. fol. 96 b.

Item, in eadem civitate Famagoste, me existente ibidem, mortuus [est] quidam civis dives, ad cujus obsequium omnes religiosi fuerunt invitati, et ego ivi et, dum essemus ante portam defuncti, audivi mulieres dulciter cantantes et tunc ascendi domum et respexi, ubi erat mortuus, et ecce ad caput

1. Ms. : civitas.

2. Ms. : Veneciis.

3. Ms. : Famagosta.

4. Le manuscrit de Cheltenham fait suivre le mot « miliaria » des mots « facta omni caput », qui manquent dans les manuscrits de Munich et qui doivent être évidemment supprimés comme ne donnant aucun sens.

5. Gripparia, espèce de navire.

6. 25 mai.

7. Ms. : dixerint.

8. Ms. : xv.

9. Ms. : plateam.

10. Ms. : cristiani.

due mulieres cantantes alta voce, et due ad pedes pie lamentantes, et iste sunt tibicines, de quibus loquitur Evangelista ¹, et cantabant in lingua greca, et ideo eas non poteramus intelligere, quia omnes de Cypro loquuntur grecum, bene tamen sciunt saracenicum et linguam francigenam, sed plus utuntur lingua greca; quesivi, quod dicerent; dixerunt, quod laudabant ² mortuum de pulchritudine, de providencia et de aliis virtutibus.

Item, in eadem civitate Famagoste, una die dominica, vidi unam sponsam ire ad domum sponsi tali modo, quod ante ipsam portabantur xx cerei seu doplerii accensi, et post ipsam xx accensi, et ipsam in medio super unum equum, et habebat depicta supercilia et frontem, et post cereos veniebant xl vel plures domine cum clamidibus nigris super caput eorum usque ad pedes, valde honeste, quia tali modo vadunt omnes domine de Cypro, et non videntur nisi oculi, et dum domos exeunt, semper cum clamide nigra vadunt ³, et a tempore, quo cristiani perdiderunt Acri, quod est Acon sive Ptolomayda.

Item, in eadem civitate, sunt plures secte gencium facientes suum proprium officium et proprias ecclesias ⁴: in primis veri cristiani, secundo Greci, qui consecrant non azimis, sed cum pane fermentato, non elevant corpus Cristi, non credunt Spiritum Sanctum procedere a Filio. Item sunt ibi Jacobini, qui se
fol. 97 a. circumcidunt et eciam | baptizantur more Grecorum et faciunt officium eorum. Item sunt ibi Armenii et faciunt officium ut veri cristiani, dicunt tamen officium in lingua greca. Item sunt ibi Georgiani. Item sunt ibi Machonite ⁵; iste due secte baptizantur more cristianorum, sed faciunt officium Grecorum. Item sunt Nestoriani a perfido heretico Nestore dicti, qui dicunt Cristum solum purum hominem fuisse, et faciunt officium in greco, sed non sequuntur Grecos, sed habent officium per se.

Item, in insula illa Cypri, tantus calor est, ut vix homo in estate possit vivere, et nullus exit domos nisi de nocte et de

1. Matth. IX, 23.

2. Cod. laudabunt.

3. Il faut suppléer : hoc faciunt.

4. Il faut suppléer : habent.

5. Maronite.

mane usque ad terciam ¹ et ab hora vesperarum et citra; fere ego fui mortuus in illo calore.

Item, in illa insula et provincia Cypri, est vinum, quod nascitur ibi et vocatur Marea ². Si quis bibit ³ purum, omnia viscera sua adurerentur propter vini caliditatem, et in gustu non apparet tam forte, sed si quis vult bibere ipsum, ponat unum vitrum de vino et quattuor de aqua et adhuc satis forte est. Insula ⁴ Cypri congruat sexcenta miliaria.

In illa insula Cypri, est unus mons altissimus, qui longe videtur in mari, et super montem est honorabile monasterium Sancte Crucis monachorum nigrorum, et ecclesia ⁵; inter duas rupes pendet ⁶ illa crux, que fuit boni latronis, cui dixit Dominus : *Hodie mecum eris in paradiso* ⁷. Et habetur in magna devocione et reverencia, et magnus populus pergit illuc et vocatur Mons Crucis, distat autem a mari per xv miliaria et a Famagosta per unam bonam dietam.

Ad hoc monasterium monachorum nigrorum Sancte Crucis de Cypro accessi recedens de Nicosia, et perveni illuc | cum de- fol. 97 b.
vocione et reverencia et vidi et tetigi lignum illud benedictum, quod ab omnibus in reverentia habetur, et navigantes mare in tempestatibus maris invocant crucem benedictam de Cypro.

Die Veneris de sero in vigilia Beate Marie Magdalene ⁸, unam navem ascendi, que dicitur criparia, et de Famagosta recessi usque terram sanctam et in festo beati Jacobi ⁹ pervenimus, ommissa ¹⁰ provincia Cypri, et illa die sero recessimus, transire volentes brachium maris, et, dum pervenissemus prope terram sanctam, ventus validus nos invasit, qui nequiter duxit nos usque Cesaream ¹¹ castrum ¹², quod anti-

1. Ms. : terram.

2. Les manuscrits de Munich donnent : Maraa.

3. Ms. : bibitur.

4. Ms. : quod.

5. Ms. : ecclesias.

6. Ms. : pendent.

7. Luc, XXIII, 43.

8. 21 juillet.

9. 25 juillet.

10. Les copistes des manuscrits de Munich ont eu sous les yeux un texte qui contenait la leçon : nous sommes venus à Omiss (Limissol), de la province de Chypre.

11. Ms. : Cesarea.

12. Ms. : et quod castrum. Notre texte est certainement en désordre, mais

quitus vocabatur Antipatrida ab Antipatre, patre Herodis, et nunc dicitur Arsuff, et est super mare et est destructum; fuit fratrum Hospitalis Sancti Johannis. Et, sicut Deo placuit ¹, penultima die mensis Julii ² dominico, misit nobis Deus gratiam suam, et, prospero vento flante, pervenimus ad portum Jaffe seu Joppe, quod ³ Jaffa nunc dicitur, et tota nocte stetimus extra portum, sed, die lune adveniente ⁴, super terram sanctam descendimus de licentia Sarracenorum, quam prostratus et oculis plenis lacrimis ⁵ plusquam xx vicibus deosculatus fui et omnes alii peregrini similiter; de Jaffa autem usque Famagostam sunt trecenta quinquaginta miliaria.

Ista Jaffa dicta est antiquitus Joppe, posita in uno angulo maris, ab uno latere castrum ⁶, que Arsuff, distans a Joppe per viii miliaria et est usque Cesaream, que distat a Joppe per xxv miliaria, et est super mare; ab alio latere est castrum Beroardi, quod distat a Joppe per x miliaria ⁷, et est super mare. Joppe autem fuit nobilissima civitas super collem situata, | magnis muris et edificiis ornata, sed a Sarracenis ⁸ totaliter dirupta et omnia edificia in mari (*sic*) projecta, et nulla domus est ibi et nullus ibi habitat, nisi vi custodes Sarraceni. In ista beata civitate ⁹ multo tempore manserunt apostoli, et ibi beatus Petrus apostolus suscitavit Tabitam, ut legitur Actuum, ix^o ca^o, que interpretata est dorcas, ibi autem mansit Petrus ¹⁰ longo tempore in domo Symonis coriarii, et est unus puteus super litus maris longe a mari

nous pouvons le rétablir au moyen du texte des manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 20 v. et Cgm. 298, fol. 18 v.), qui correspond à un original latin portant : « Caesaream, ubi fere naufragium passi fuissimus, sed Domino nostro Jesu Christo nos commendantes, constitimus prope aquam haud procul a terra sitam, scilicet apud castrum, quod antiquitus vocabatur Antipatrida », etc. On voit qu'environ deux lignes manquent dans le texte de Cheltenham.

1. Ms. : placuit, et penultima.

2. 30 juillet.

3. Ms. : cum.

4. 31 juillet.

5. Ms. : ipsam.

6. Le rédacteur de Munich (Cgm. 235, fol. 20 r. et Cgm. 298 fol. 19 r.) a traduit un texte latin plus clair : « ab uno latere castrum Arsuff, distans viii miliaria, et ab altero latere per xxv miliaria super mare est castrum Beruardi » (Cgm. 298 : Beroardi).

7. Ce renseignement ne se retrouve que dans Marino Sanudo, p. 246.

8. Ms. : ornata.

9. Ms. : civitas.

10. Ms. : Petro.

forte sex passibus; ibi semper conveniebant apostoli. Nunquam bibi meliorem aquam et audivi ¹, quod LXX anni sunt ², quod fuit capta et destructa; distat autem a civitate sancta Jherosolyma per XL miliaria.

In hac civitate Joppe ivit Jonas propheta, quum fugere volebat a facie Domini et navim intraret (*sic*), ut fugeret in Tharsum, et projectus fuit in mari (*sic*) et a cete devoratus, per tres dies postea projectus fuit ad litus maris Joppe; legas librum Jone ³ et invenies.

In hac eciam civitate devotissima, in Joppe, dum Petrus exurgeret et ad superiora ascendisset, ut oraret, videlicet ad unam ecclesiam parvam, que erat super montem, vidit celum apertum et quoddam vas velud lintheum, in quo erant ⁴ animalia quadrupedia, etc. Et audivit vocem de celo dicentem : *Surge, Petre, et occide et manduca!* ut habetur Actuum, ix^o cap^o ⁵; ibi fuit dispensatum cristianis, quod escas omnes possent comedere; in illa ecclesia fui pluries cum magna devocione et reverencia.

Die Jovis mensis Augusti ⁶, venit amiratus soldani, hoc est capitaneus, Jaffam, et expedit nos omnes peregrinos, ita, quod recessimus et venimus versus Rama, que a Saracenis dicitur Ramelech. Et de Jaffa seu Joppe ad tria miliaria est unum castrum in via, que (*sic*) vocatur | Jessur, dirutum ⁷; et fol. 98 b. de Jessur super viam ad tria miliaria est aliud castrum dirutum, quod dicitur Bedeian, et de Bedeian ad quatuor miliaria invenimus Rama et ibidem pervenimus, ubi dum perveni hora completorii, audivi super unam turrim clamare tres Saracenos terribiliter illam legem pessimam et execrabilem Mahometi, et illa turris fuit campanile majoris ecclesie et nunc illa major ecclesia est mosceta seu ecclesia Sarracenorum, quum cristiani tenebant Rama; sed audivi a cristianis et

1. Le texte porte faussement : digne eo, quod. Les manuscrits de Munich (Cgm. 235 fol. 26 et Cgm. 298 fol. 19 r.) ont lu une copie portant : « et audivi a Christianis et Saracenis, quod eadem civitas ante LXXV (Cgm. 298 : LXXXV) annos fuit destructa. »

2. Jaffa fut prise le 7 mars 1268, par Bibars (Arch. de l'Orient latin, t. I, p. 389).

3. Jonas, I-II.

4. Ms. : erat.

5. Actes, X, 13.

6. 3 août.

7. Ms. : dirucum.

Saracenis, quod LXXXV anni sunt, quod fuit capta a Saracenis¹; pulchra civitas est et habundans multum bonis, sed nullam habet fortitudinem et est scita in planicie.

De hoc civitate Rama sive Ramelech fuit Samuel propheta et vocabatur tempore illo Ramacha Sophin, et est ibi sepultus in civitate in una ecclesia, que modo est mosceta, dicta eciam fuit Arimathia, unde Joseph ab Arimathia fuit oriundus, de hac civitate, que nunc Rama dicitur, et fuit ille Joseph, qui Dominum nostrum Jhesum Cristum in monumento novo suis manibus sepelivit.

Prope Rama sive Ramech ad unum latus ad duo miliaria, est Luda vel Lidda, que civitas beata, quia beatus Petrus in ea paraliticum annis octo liberavit, et ibi est una ecclesia Sancti Georgii, ubi ipse fuit decapitatus; tota alia civitas est destructa, et habent Saraceni in magna devocione et reverencia beatum Georgium et vocant eum Alli, id est magnum apud Deum. Alla apud eos id est quod deus.

Die sabbati quinto mensis Augusti, recessi de Rama usque sanctam civitatem Jherusalem super unum azinum, quod cristiani non possunt equitare equos inter Saracenos, cujuscunque condicionis existunt², et perveni ad unum castrum dirutum, quod dicitur ad Sanctum Michael³, antiquitus
fol. 99 a. autem vocabatur Rama, ubi filii Israel faciebant eorum consilia et ubi archa Dei mansit longo tempore. Ego intravi illud castrum, quod adhuc major pars manet, et est locus fortis et mons alcior aliis suis vicinis montibus, distat autem Jherusalem per sex miliaria. Judei multum visitant illum locum, quia dicunt, quod ibi est sepultus sanctus Samuel et non in Ramelech, et ibi sunt sepulti multi de iudicibus Israel.

De Rama sive Sancto Samuele recessi per unam vallem, ubi vadit unus torrens, postea fit magnus ascensus usque ad civitatem illam benedictam, quam ut vidi statim de azino descendi et prostratus terram deosculatus fui, quam Cristus benedictus suis pedibus perambulavit et laudavi Dominum meum⁴, qui dignatus

1. Au milieu d'août 1266 (*Arch. de l'Orient latin*, t. I, p. 385).

2. Ms. : existant.

3. Il faut corriger : S. Samuelem; les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 21 v. et Cgm. 298, fol. 20 v.) donnent également S. Michael.

4. Ms. : bis.

est mihi dare peccatori gratiam mirabilia sua videndi et tangendi, et sic intravi civitatem sanctam Jherusalem die sabbati quinto Augusti; laus sit Deo et omnibus sanctis ejus! Amen.

Explicit *prima* pars, scilicet, quando et quo tempore et qualiter perveni de Verona ad sepulcrum Domini et provincias et civitates, quas pertransivi et pericula, que incurri et novitates, quas vidi. Incipit in nomine Domini, Amen, *secunda* pars, videlicet descriptio primo sepulchri Domini per ordinem et postea descriptio civitatis Jherosolyma et denotatio omnium locorum sanctorum existentium in ea et prope eam in circuitu ejus de hiis, que sunt contigua civitati.

II.

Die dominico vi^o Augusti, in sancta civitate Jherusalem in monte Syon, missam celebravi ad honorem Dei et virginis Marie et celebravi in loco, in quo Cristus lavit pedes discipulis suis, de quo monte dicam mirabilia omnes homines ad devotionem citancia, sed primo describemus sepulchrum Domini. | fol. 99 b.

Die lune septimo Augusti, anno Domini millesimo CCC^oXXXV, apertum fuit sepulcrum Domini michi et socio meo et duobus ultramontanis; fuimus solum quattuor, hora tertia et statim fuit clausum. Et dum intravi, quamvis peccator, vulneravit cor meum Dominus Jhesus Cristus, et ardor cujusdam ardentissime caritatis me circumdedit, ut sobrius esu et potu ebrius quadam dulcedine in terram caderem prostratus, rememorans me indignum, ut tam preciosum thesaurum deberem oculis cernere, pedibus adire, manibus tangere, et toto corpore perlustrare, sed de divina bonitate confisus, quod dixit per David prophetam¹: *Accedite ad eum et illuminamini!* accessi, respexi, tetigi et annotavi.

In primis autem sciendum est, quod sepulchrum Domini et mons Calvarie erant extra civitatem antiquo tempore, sed civitas Jherusalem propter peccata habitantium pluribus vicibus est destructa a pluribus regibus et principibus, tempore autem Domini nostri Jhesu, major pars civitatis habitabatur usque templum Salomonis, quod est edificatum in monte Moriam (*sic*) super vallem Josaphat, quod templum distat

1. Psalms, XXXIII, G.

per medium miliare a monte Syon, et Sancta Helena, mater Constantini, dum venit Jherusalem, ampliavit civitatem ita, quod sepulcrum nunc est quia in medio civitatis, quod civitas est totaliter mutata, et est sepulchrum mirabiliter edificatum; non est in mundo ecclesia taliter edificata, et ut possint intelligere legentes, describam eam modo quo sciam, et postea
 fol. 100 a. explanabo et ultra per ordinem designatur ¹. |

Hic ego descripsi sepulcrum Domini et ecclesiam Goltaniam et montem Calvarie, qui est in ecclesia, et cavernam, in qua fuit inventa crux a Sancta Helena, et altaria, que sunt in ea, et sepulchra regum, et latitudinem et longitudinem, et ad hoc, ut melius intelligamus, dicamus de singulis locis, ut ampliemus devocionem et scripturas intelligamus, et incipiamus.
 fol. 100 b. | Primo itaque sciendum, quod sepulchrum, in quo jacuit mortuus pro nobis peccatoribus Dominus noster Jhesus Cristus, est in una parva capella rotunda et est de lapide albo et flavo id est non colorato, et illa capella parva est et obscura, non habet nisi unam fenestram parvam ², que dat modicum lumen, sed dum sepulcrum a fidelibus debet visitari, oportet lumen secum portent, habet etiam predicta capella unum hostium valde parvum altitudinis quatuor pedum, ita quod, qui intrat capellam fortiter inclinat se, ymo genuflectit. Verum est, quod dicit Evangelium, quod Joseph ab Arimathia advolvit saxum magnum ad hostium monumenti et mulieres dixerunt : *Quis revolvat nobis lapidem ab hostio* ³? etc. Ille lapis non est modo super sepulchrum, ymo pars est in monte Syon in una capella Armeniorum et est pro altari, alia pars fuit portata in Constantinopolim et videtur fuisse magnus lapis. Ego vidi et tetigi et deosculatus fui sepe illam partem, lapis autem, ut dixi, positus super sepulchrum Domini fuit forte decoratus et positus per Helenam Sanctam, de lapide tamen illius montis, de quo erat sepulchrum.

In hoc sanctissimo sepulchro Domini fui die Martis viii^o die Augusti hora medie tercię, et gratia Dei steti usque ad terciam, quia pauci erant, sive quatuor, et rogavi devotissime

1. Designabitur, designabo (?)

2. Ms. : una fenestra parva.

3. Marc. XVI, 3.

Deum pro omnibus fidelibus cristianis et specialiter pro parentibus¹, benefactoribus et amicis meis.

Extra sepulchrum in mediate, est una capella. Hec sancta capella est usque occidentem clausa una cum sepulchro, sed etiam sepulchrum, usque orientem est unum altare tangens muros sepulchri, et ibi missam celebravi et passionem beati Luce legi id est passionem Cristi, quam Lucas |² scripsit, fol. 101 a. et est parva, ymo parvissima, que conjuncta est sepulchro Domini, et ibi fuerunt ille mulieres Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome, quum lamentabantur dicentes : *Quis revolvat nobis lapidem ab hostio monumenti?* et respicientes viderunt revolutum lapidem. In illa etiam sanctissima apparuit Jhesus Cristus Marie Magdalene, quia, ubi nunc est sepulchrum Domini, erat ortus, qui erat Joseph ab Aramathia (*sic*), et ipse fecerat fieri monumentum in orto suo, quia consuetudo erat tunc talis et adhuc est apud aliquas civitates Asyrie, et ideo Jhesus Cristus, quum apparuit Marie Magdalene, illa existimans, quod ortolanus esset et custos illius orti, dixit : *Domine, si sustulisti eum, dicito mihi*³ ! etc. Et Cristus respondit : *Maria*, non recordaris, quum tuum fratrem Lazarum resuscitavi, sic possum facere de meipso, et illa cognovit eum et dixit : *Raboni* et ipse respondit : *Noli me tangere, vade!* etc. In illa capella sanctissima stabant Marie, quum angelus dixit eis : *Quem queritis?* Et est unum foramen in capella, ubi retraxit se Maria Magdelene, quum Cristus vocavit eam; et ego fui in illo foramine et fui in illa capella, quum exivi de sepulchro.

In illa ecclesia sepulchri, que vocatur Golgatana, introeuntibus nobis in ecclesiam ad partem dextram, est mons Calvarie, ad quem ascenditur per unam scalam lapideam habentem gradus xx, et ibi est ille locus sanctissimus et devotissimus, in quo vexillum crucis fuit elevatum ad confundendum omnes tartareas legiones, et est ibi foramen, ubi sancta crux fuit elevata et posita; in illo foramine caput meum pluries posui et, gratia Dei mediante, de lapide illius montis et proprii foraminis in bona quantitate recepi, | quod, fol. 101 b.

1. Ms. : perutibus.

2. Marc, XVI, 3 : Luc ne donne pas les paroles suivantes.

3. S. Jean, XX, 15-17.

antequam intrarem sepulchrum, feci fieri duos scarpelos ferreos fortes seu subulas et mecum portavi in sepulchro et cum illis recepi, prout narrabo. Juxta montem Calvarie, est unum altare, et ibi missam celebravi de cruce et legi passionem beati Johannis¹ : *Egressus Jhesus trans Jordanem.....* Ille locus Calvarie est valde ordinatus et ornatus, habet pavimentum opere moysayco factum et voltas desuper deauratas, et de monte videtur modicum, forte est discoopertum per tria brachia, totum aliud est coopertum lapidibus marmoreis. In illa ecclesia sepulchri stant semper et nunquam exeunt tres senes calogeri, id est fratres greci. de die et de nocte et, quum volebam² lapides recipere, socii mei ducebant eos ad aliam partem ecclesie, et sic rapiebam sagacius, quantum poteram, super illum montem Calvarie ante foramen, ubi vexillum crucis fuit positum.

In predicta ecclesia sepulchri prope montem Calvarie subtus immediate est unum altare et post altare est una rupe, ubi, ut dicitur, fuit sepultum caput Ade et scissa illa rupe hora, qua Cristus mortuus est, unde Evangelista³ : *Petre scisse sunt*, et usque ad illum locum fluit sanguis Cristi pendens in cruce, et de illa rupe et lapide recepi in bona quantitate cum scarpelis meis. Et, ante illud altare, sunt due sepulture modicum a terra elevate, forte per unum brachium, in una est sepultus rex Balduinus, qui fuit rex Jherosolyme et acquisivit terram sanctam gladio, in alia est sepultus frater suus dux Godefridus de Bulhon, qui similiter acquisivit terram sanctam et fuit principalis in acquirendo, et tamen noluit esse rex, sed dedit regnum fratri suo Balduino, et hec sunt

fol. 102 a. scripta super sepulchris eorum |

EPITAPHIUM PRIMO SUPER SEPULCHRO REGIS BALDUINI⁴ :

Rex Balduinus, Judas alter Machabeus,
Spes patrie, vigor Ecclesie, virtus utriusque,
Quem formidabant, cui dona tributa ferebant

1. S. Jean, XVIII, 1, mais l'apôtre dit : trans torrentem Cedron.

2. Ms. : volcham.

3. S. Matth., XXVII, 51.

4. Voir B. de Hody, *Description des tombeaux de Godefroid de Bouillon* (Bruxelles, 1855), p. 469. Ces inscriptions manquent dans les manuscrits de Munich.

Cedar et Egiptus, Dan et homicida Damascus,
Pro dolor, in modico ¹ clauditur hoc tumulo.

SUPER SEPULCHRO DUCIS GODEFRIDI :

Hic jacet inclitus dux Godefridus de Bulhon,

qui totam istam terram acquisivit cultui cristiano, cujus anima
requiescat in pace ². Amen.

Sunt autem alie quatuor sepulture a terra elevate modicum
longe ab illis, ante portas sepulchri post eorum, que fuerunt
magnorum regum et principum cristianorum, sed non habent
scripturas, sunt antique et bene ornate.

In predicta ecclesia a latere dextro ecclesie modicum longe
est unum altare, sub quo est pars columpne, ubi Cristus fuit
ligatus et flagellatus in domo Cayphe, alia pars fuit translata
Constantinopolim a Sancta Helena; totum lapidem vidi, tetigi
et pluries deosculatus fui, sed de ipso nichil recipere potui,
cum sit nimis fortis; satis laboravi et nichil profuit, quia est
lapis phorphiricus, et in ipso videntur vestigia, qualiter
funes ligabantur etolvebantur circa eum; locus magne
devocionis est.

In predicta ecclesia sepulchri in capite ecclesie Golgotane,
est una caverna, per quam descendimus per gradus xxx lapi-
deos, et ibidem est unum spacium latum per xxx brachia, et in
illo spacio sunt duo altaria, videlicet unum altare magne
devocionis, et prope altare est cathedra beate Helene, ubi
sede | bat, quum faciebat fodi ad inveniendum crucem Domini; fol. 102 b.
de illa cathedra, que est lapidea, recepi ex devocione. In
illo eciam spacio est unus lapis, qui videtur fuisse ad bap-
tizandum, ubi baptizabantur, quum convertebantur ad fidem
cristianam. De hoc loco Sancte Helene sive de ista caverna
descenditur adhuc per unam aliam scalam lapideam per
gradus xi, et ibi est unum spacium latitudinis xiiii cubitorum,
et ibidem est unum altare magne devocionis, et ab uno latere
dextro altaris est locus, ubi sancta crux, manebat, ac si posita
fuisset in pulvere, et super illud altare venerabile ego dixi

1. Ms. : ymmo dico.

2. D'autres pèlerins ont lu : « regnet cum Christo » (B. de Hody, pp. 461-463, mais notre texte figure dans quelques récits (B. de Hody, pp. 463-465).

missam de sancta Helena et recepi in bona, ymmo magna quantitate de lapide, ubi crux quiescebat, et in illo lapide, quem recepi, apparent vestigia crucis, qualiter pausabat. Laus sit Deo, quum talem locum vidi et visitavi! Et ibi non est aliquid lumen, sed oportet portare candelas ibi inferius, aliter non videtur.

In loco autem, ubi est altare et cathedra sancte Helene, sunt due columpne quasi marmoree in illa caverna, que a die mortis Cristi die noctuque sudant omni tempore, et ego collegi ex devocione duas ampulas et de illa aqua, que est multum virtuosa pro infirmis, et si tergentur cum aliquo panno, non statim, sed immediate sudant et emittunt aquam in tanta quantitate, quod balneant terram circumjacentem, quod michi visum fuit valde mirabile, et sic videtur omnibus videntibus.

In ecclesia predicta sepulchri a latere sinistro, est una capella parva, que vocatur carcer Domini, quod Dominus noster Jhesus Cristus, quum fuit ductus ad crucifigendum, ductus fuit in loco illo in una caverna sive in una rupe
 fol. 103 a. expec | tans¹, quod foramen fieret in monte Calvarie, ubi crux debuit figi, et, ne Cristus fugeret, ligaverunt eum fortissime et verberaverunt eum et ibi spoliaverunt eum et vestimenta ejus partim dividerunt et partim miserunt sortem, unde ille locus est magne devocionis. Et ego tuli de lapide illius loci, qui dicitur carcer Domini, et ibi legi passionem Domini secundum Matheum. Extra capellam illam et locum, que vocatur carcer Domini, est unus lapis in pavimento ecclesie ante unum altare, quod est ibi, et est ille lapis alcior pavimento minus uno palmo; ibi Cristus, dum duceretur ad crucem, posuit pedes suos sanctissimos, et statim lapis cessit, et vestigia pedum suorum impressa sunt in lapide; et ego vidi, tetigi et de lapide cum difficultate accepi, quod durus lapis est, et suscepissem mensuram pedum, sed non potui, quod cristiani, qui intraverunt sepulchrum, cum cutellis et ferreis receperunt de lapide, et sic pedice Cristi sunt ampliate, quod valde malefactum est, quia pulcrum fuisset videre formam pedum Domini nostri Jhesu Cristi.

1. Ms. : expectantes.

Prope illum lapidem, ubi pedica Domini fuit, ad tres passus, est pars columpne, ubi Cristus fuit flagellatus in domo Pylati, quum dixit Pylatus : *Corripiam ego illum et dimittam* ¹. Et est minus grossa columpna, quam illa, que est sub altari, ad quam fuit flagellatus in domo Cayphe, quia illa columpna altaris est grossior; de isto lapide aliquid recipere non potui, quia nimis durus erat; ipsum vidi, tetigi et deosculatus fui sepe, est unus porfiricus, quia sanguineus et digne sanguineus, quia ad illum effudit Cristus pro nobis peccatoribus sanguinem suum. |

fol. 103 b.

In predicta ecclesia sepulchri statim in introitu porte ad dextram ecclesie, est unus lapis contiguus pavimento et est niger; super illum lapidem positum fuit corpus Jhesu Cristi, quum depositum fuit de cruce et Maria ² aromatis et unguentis preciosis unxit eum ³ et involvit in loco illo eum ⁴ in lintheo (*sic*) mundissimo et posuit sudarium circa caput suum, et de loco illo portavit eum ad monumentum.

In predicta autem ecclesia, sunt altaria plura magne devotionis et reverencie, de quibus nullam ⁵ scio specialem mencionem nisi de hiis, que conscripsi.

Item, in predicta ecclesia, in medio chori ecclesie Golgatane est in pavimento unus lapis rotundus, qui est perforatus et dicitur, quod est in medio mundi comiter, sed quidam dicunt, quod est mons Calvarie, videlicet illud foramen, ubi posita fuit crux, quidam autem dicunt, quod est sepulcrum Domini in medio mundi, ubi Cristus jacuit mortuus, sed certum est, quod Jherusalem est in medio mundi et ecclesia sepulchri, in qua est mons Calvarie et sepulchrum, ubi jacuit, et lapis, qui dicitur medium mundi et omnia ista sunt valde propinqua.

Ecclesia sepulcri Domini non habet portas ante faciem ecclesie, quia ab uno capite est volta ad modum unius capelle altaris majoris, sed porte sepulchri sunt a latere versus plateam sepulchri et sunt valde bene formate, et per illas est introitus ad ecclesiam sepulchri. Ab alio latere sepulchri

1. Luc, XXIII, 22.

2. Le manuscrit omet le mot « Maria ».

3. *Sic*.

4. *Sic*.

5. Ms. : nulla.

fol. 104 a. Domini sive ecclesie, sunt alie due porte parve, et per illas possumus similiter exire de ecclesia, et ibi extra sunt domus projecte, que quidem prelatorum fuerunt serviencium sepulchro et nunc non habitantur, sed | peregrini, qui clauduntur in sepulchro, possunt ibi exire causa alicujus recreationis ¹, non tamen possunt recedere, cum sint ibi muri altissimi et nullus sit aditus egrediendi.

Extra ecclesiam sepulchri a latere sinistro intrando ecclesiam, est unum pulchrum campanile, ymmo pulcherrimum, quod fuit edificatum per sanctam Helenam; a summo usque deorsum est de vivis lapidibus sculptis laboratum.

Juxta campanile a latere sinistro platee sepulchri, est una capella Grecorum, et est pulchra et magna, et ibi faciunt officium Greci modo greco, et est ibi unus patriarcha Grecorum et multi calogeri, id est fratres greci, et multe mulieres grece, valde devote.

Prope portas sepulchri a latere dextro juxta plateam contiguam cum muro ecclesie sepulchri, est una scala lapidea xvi graduum cum hiis, que sunt super hostium muratum, et ista scala ascendit ad montem Calvarie de foris ab ecclesia ista, quod est ibi ad modum unius pinaculi templi extra ecclesiam; sed nullus potest modo ascendere, quod hostium est muratum; est enim locus magne devocionis.

Subtus illam scalam, est una capella parva, que habet unum hostium usque plateam sepulchri; et in illa dicunt et cantant et officium faciunt Nubiani calogeri, valde spirituales homines, qui sunt Ethiopes nigri de gente presbyteri Johannis, qui est unus de majoribus principibus mundi. Isti Nubiani tota die et tota nocte cantant, consecrant panem fermentatum, non elevant corpus Domini, dicunt ultraquam cencies alleluia in una missa et semper portant crucem unam ² in manu, vocantur cristiani Sancti Thome; magnam libertatem habent in terra soldani et Saracenorum, qui, ut dixi, semper portant crucem in manu et coram soldano et coram Saracenis, fol. 104 b. et | nullum persolvunt tributum per totam terram soldani, et, quociens aperitur sepulchrum Cristi, intrant sine pecunia et

1. Ms. : recreatoris.

2. Ms. : crucem quibus (quibuslibet) in manu.

tributo, et hec est ratio, quia presbyter Johannes, dominus Nubie et Ethiope, habet potestatem in regno suo auferendi Nillum fluvium, que a Saracenis dicitur Calizino ¹, que transit per Kayrum et Babiloniam, inexpugnabiles civitates soldani, et postea dividitur et vadit in Alexandriam in mari et Damiam in mari per terras Egipti et, quincunque reciperet illum fluvium, illa terra esset omnino inhabitabilis, scilicet tota Egiptus, et similiter presbyter Johannes est potencior soldano.

Isti Nubiani recipiunt tria baptismata, quia primo more Cristi circumciduntur, quia dicunt, quod in puericia fuit circumcisis, secundo baptismate ignis, quod cum ferro calido fit crux in fronte eorum, et est crux longa a loco, unde incipiunt capilli super fronte usque ad finem nasi, nam totus nasus est signatus cum ferro calido, lata autem forte per ⁱⁱⁱ^{or} digitos, tercio baptismate aque, more cristianorum. Prope Nubianos, id est prope capellam eorum, ymmo in capella predicta stabat virgo Maria, mater nostra, ad prospiciendum filium suum super crucem, quia ille locus est immediate sub monte Calvarie, forte a cruce per xx brachia; sed, propter rupem, virgo Maria non poterat magis attingere et eciam forte propter multitudinem astancium circa crucem, sed, ut vidi et tetigi, quia crux erat in alto loco posita, nullus poterat appropinquare, nisi usque ad rupem, exceptis carnificibus ipsum crucifigentibus; illam capellam sepe visitavi. In illa capella virgo Maria fecit planctum coram filio suo Domino nostro Jhesu Cristo et coram Judeis.

Juxta capellam Nubianorum in platea sepulchri, est | alia ^{fol. 105 a.} capella Georgianorum, quia Georgiani sunt induti ad modum Saracenorum preterquam in capite, quia Saraceni portant melmam albam ², id est magna quantitate panni albi modo rotundo involutam; Georgiani autem portant melmam nigram et faciunt officium Grecorum, et est Georgia provincia, que

1. Ce mot ne peut être que le mot arabe Khalidsch, qui se trouve aussi dans l'*Eracles* 350-352 (« calige, halige », c'est le canal du Nil) et Jacques de Vitri, *Hist. orient.*, 1126 (« calix »).

2. Le turban des musulmans s'appelle : el-emame, mot qui, légèrement prononcé, devient el-emma; notre auteur, ayant mal entendu, le rend par : « melma ». Les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 29 v. et Cgm. 298, fol. 27 v.) ont traduit : « ain weisschauben » (une coiffe blanche).

est juxta Tartaros, et habent regem et sunt valentes homines et fideles cristiani.

Juxta capellam Georgianorum, est capella Armeniorum, et faciunt officium modo nostro, sed in lingua armenica et vocatur capella Sancti Johannis, evangeliste, quia ibi stetit Johannes, quum Cristus erat in cruce, et distat a loco, ubi stabat virgo Maria, bene per xx brachia, vel quia timebat, ne caperetur, vel quia non poterat appropinquare propter multitudinem Judeorum. Cristus autem existens in cruce vidit matrem prope et discipulum magis longe et dixit tunc fortiter ¹: *Mulier, ecce filius tuus!* Deinde dixit forcius discipulo: *Ecce mater tua!* Ista benedicta loca sepe visitavi.

Platea sepulchri quadra est et pulchra et plana, et pavimenta ejus de vivis lapidibus; et, in medio platee, est unus lapis scissus, habens unam crucem parvam sculptam in eo, et dicitur, dum Cristus appropinquaret ad montem Calvarie, quod ibi per magnam horam pausavit. Ego pluries genuflexi ob reverentiam Cristi primum, quod faciunt cristiani scientes, dum plateam intrant, genuflectunt ibidem.

Volta, que est super sepulchrum Domini, est rotunda et magna; habet columnas pulchras xx. Volta sepulchri Domini habet x columnas parvas. Sepulchrum Domini continet intus circumcirca brachia mii, faciendo brachium tres palmas, fol. 105 b. secundum modum Venetorum, | de meis passibus bene aperiendo brachia centum quinquaginta duo.

Volta rotunda, que est super sepulchrum Domini, continet centum brachia, de meis passibus xxxviii. Sepulchrum autem Cristi continet circumcirca xxxv brachia; totum mensuravi cum una longa corda.

A sepulcro Domini usque ad foramen, ubi fuit fixa crux super montem Calvarie, sunt lxvii brachia, sed de meis passibus xxv. Longitudo ecclesie sepulcri est primo a capite ecclesie vel volte sepulcri usque ad chorum ecclesie Golgotane usque sunt xlviii brachia et a capite chori ecclesie Golgotane usque ad finem sunt lvii, et sic tota ecclesia est longa centum quinque brachia. Latitudo ecclesie sepulcri est lxiii brachia. A principio descensus caverne usque ad

1. S. Jean, XIX, 26-27.

descensum ad locum, ubi fuit inventa crux, sunt LV brachia. Mons Calvarie desuper, ut dixi, est planus et laboratus opere moysayco preterquam modicum juxta foramen, ubi fuit crux fixa, forte quatuor brachia et latitudo montis pro quolibet latere continet xvi brachia. Sepulcrum Domini, unde est quadrum usque capellam, ubi apparuit Marie Magdalene, continet vii brachia et unam palmam; ab aliis duobus lateribus, pro quolibet latere, continet xi brachia et unam palmam.

Explicit secunda pars descriptionis sepulcri Domini et intus et extra, prout melius scivi et potui, et de locis devotis visitandis.

III

Incipit tertia pars descriptionis civitatis Jherusalem et locorum sanctorum existencium in ea et de locis contiguis civitati. fol. 106 a.

Sciendum est itaque, quod de descriptione Jherusalem, quantum ad edificia antiqua et muros et municiones et portas, longum esset describere et nullius profectus. Cum civitas sit mutata et pro majori parte dirupta, ego circuivi eam pluribus vicibus, et vix videntur in aliquibus locis porte et edificia antiqua, et ideo solum specificabo loca notabilia et venerabilia ac memorie commendanda tam de veteri Testamento quam de novo.

Incipiamus ergo primo a monte Syon, in quo sanctissimo monte multa ostenduntur¹ venerabilia. Iste mons Syon est ab uno capite civitatis Jherusalem, et antiquitus erat ibi fortissimum castrum, quia ab oriente, meridie et occidente habet valles magnas, sed ab aquilone versus civitatem habebat muros et turres fortissimas et fossata magna, sed ad presens ascendere illum montem homini cristiano est magne admirationis, quia super montem Syon est solum cenaculum Domini, et, prope cenaculum Domini ad jactum unius lapidis, est una capella Armeniorum cum uno loco satis parvo, ubi stant m^{or} calogeri Armeni; omnia autem edificia tocus montis Syon et intra et circumcirca sunt dirupta et non habitantur, sed sunt vinee et aggeres lapidum et muri fracti et devociones, quas per ordinem percunctabo. In primis in illo sanctissimo

1. Ms. : ostendita esse.

fol. 106 b. monte est una domus, que dicitur Cenaculum Domini, eo quod in die Jovis Sanctus Cristus ibi cenam fecit cum discipulis suis, ibi lavit pedes discipulorum suorum, ibi consecravit corpus et sanguinem suum et tradidit | eum discipulis suis, et ibi incepit testamentum suum et ibi constituit beatum Petrum suum vicarium. Ibi beatus Johannes recubuit supra pectus ejus; ibi predixit proditorem suum; ibi predixit Petrum esse eum negaturum; ibi predixit se tercia die resurrecturum; ibi promisit Spiritum Sanctum post resurrectionem se daturum; ibi hortatus est discipulos exemplis multis; ibi comedit agnum, more Judeorum, cum lactucis agrestibus; ibi matrem consolatus est indicans sibi mortem venturam pro mundi reparatione. Illud cenaculum est domus, que habet voltas duplicatas sive inferius et superius, et fuit una valde pulcra ecclesia, ut videtur ad vestigia, juxta cenaculum, sed est totaliter dirupta. O quam beatus locus est, ubi tanta fecit Cristus! Et ibi missam celebravi in hoc cenaculo, de quo habui magnam consolationem.

Extra Cenaculum Domini immediate apud murum cenaculi usque occidentem, est locus sanctissimus, ubi virgo Maria veniebat cotidie post mortem filii sui ad contemplationem, et ibi orabat et postea revertebatur ad domum, in qua habitabat ibi prope. Prope Cenaculum Domini et prope locum contemplacionis ad xxxv brachia, est locus devotissimus, ubi erat habitaculum Virginis gloriose et ubi mansit super montem Syon post mortem filii annis xxiii^{or}, et ibi ab angelis visitabatur, et Maria Jacobi et Salome et alie sancte mulieres cum ea ibidem conversabantur, et in domo illa erat unum altare, ubi beatus Johannes, evangelista, et alii apostoli sepe dicebant missas. Et ego quamvis ¹ indignus, in vigilia Assumpcionis Marie ² ibidem missam celebravi, de quo ego habui immensum gaudium.

fol. 107 a. In illo loco venerabili venit archangelus Gabriel, portans | palmam dilectissime matri virgini Marie, predicens sibi qualiter Cristus volebat eam assumere, et ibi petiit ab angelo, quod omnes apostoli, qui erant per universum mundum dis-

1. Ms. : quivis.

2. 14 août.

persi, adessent sue assumptioni; in isto benedicto loco migravit virgo Maria. Et ibidem venit Cristus, dilectissimus filius ejus, ad suscipiendum animam ejus cum omni multitudine sanctorum, relinquens corpus matris in manibus apostolorum, et sunt ibi aggeres lapidum preter unum altare, quod remansit ibi.

Prope locum, ubi virgo Maria habitavit et migravit, est locus, ubi apostoli de universo mundo similiter et subito convenerunt et ipsi cum aliis discipulis Cristi se paraverunt ad portandum corpus Virginis gloriose ad vallem Josaphat, et distat ille locus, ubi convenerunt, a loco, ubi migravit virgo Maria, per xxv brachia, et est ibi lapis magnus in signum; illum locum sepissime visitavi, et in loco, ubi migravit Virgo gloriosa. In illo monte Syon inter cenaculum et locum, ubi migravit virgo Maria, est locus, ubi Mathias electus est in apostolum, quia ibi cecidit Spiritus sanctus super eum.

Antè portam Cenaculi versus occidentem ad xxv passus, est locus, ubi solebat esse meatus aque per canalia; adhuc sunt aliqua vestigia, et ibi Mater gloriosa se lavabat¹ et de illa aqua sumebat. Inter Cenaculum et capellam Armeniorum, est locus, ubi Stephanus, primus martir, fuit sepultus; sed nunc translatus est corpus suum Rome.

Post cenaculum, apud ruinas² ecclesie antique, est unus locus, qui projectus, et ascenditur ibi per gradus xii. Ibidem, in die Penthecostes, apostolis omnibus congregatis in unum, fol. 107 b. Deus de celo misit eis Spiritum sanctum in specie ignis in lignis igneis; illum locum sepissime visitavi, invocans Spiritum sanctum pro me et cunctis fidelibus.

Post cenaculum similiter, est volta per xv brachia a loco, ubi fuit datus Spiritus sanctus apostolis, que est fracta, ubi apparuit Cristus Thome, quum dixit : *Infer digitum tuum huc*³, etc., et ibi demonstravit Thome et apostolis aliis quinque plagas corporis sui.

Post cenaculum, prope muros ecclesie projecte et sepulcra regum Juda, quibus⁴ sepulti sunt plures reges, videlicet rex

1. Ms. : laudabat.

2. Ms. : omnes.

3. S. Jean, XX, 27.

4. Ms. : qua.

David, rex Salomon, rex Roboam, rex Abias, rex Assa, rex Josaphat et plures alii reges, de qua progenie et stirpe regali est virgo Maria, et ideo, cum mons Syon fuerit habitacio regum, ideo virgo Maria digne posuit habitaculum suum in monte Syon. Prope Cenaculum Domini ad jactum unius lapidis, est capella, ad quam habitant Armeni; et in illa capella est lapis, qui erat ad hostium monumenti et sepulcri Domini nostri Jhesu Cristi, et portavit eum angelus in monte Syon; ille est lapis, de quo dixerunt mulieres¹: *Quis revolvat nobis lapidem?* Magnus lapis est et grossus, sed tamen non est ibi totus, quia beata Helena, Constantini mater, partem illius lapidis in Constantinopolim fecit transportari; hunc lapidem vidi et tetigi et deosculatus fui pluries eum cum magna reverencia.

fol. 108 a. In eodem monte Syon in angulo archis, ubi solebat esse turris respiciens vallem Josaphat, est locus, in quo, dum apostoli, postquam migravit virgo Maria et super feretrum | fuisset posita, ut in vallem Josaphat ipsam deportarent, Johannes evangelista portabat palmam ante feretrum et ceteri apostoli alii² Virginem beatam portabant, alii cantabant; quod audientes Judei omnes convenerunt volentes apostolos impedire, et summus eorum sacerdos posuit manum suam ad feretrum et statim ibidem manus aruit; illum locum ego vidi et placuit multum mihi. Sic Dominus noster Jhesus Cristi fecerat³ miracula inter Saracenos et fideles, ut ipsi converterentur ad fidem.

In eodem monte Syon, descendendo modicum usque vallem Josaphat, modicum inferius a loco, ubi aruit manus Judei sacerdotis, est una vallis parvissima ad modum unius fovee, etiam ibi fuit ecclesia, sed vestigia nunc non apparent.

Ille est locus, ubi Petrus propter ternam negacionem flevit amare et non solum illa hora, sed multo tempore, quia quociens ibat Jherusalem ad visitandum Virginem gloriosam, primo plorabat et flebat ibi, et postea ascendebat ad Matrem nostram. Prope montem Syon veniendo de Syon usque castrum soldani, quod est a modico tempore edificatum, est

1. Marc, XVI, 3.

2. Ms. : aliam.

3. Ms. feceret.

ecclesia Beati Jacobi majoris, uterini fratris beati Johannis, evangeliste, et in illo loco ab Herode Agrippa fuit decollatus, et ego vidi locum et sepiissime visitavi. Et illa ecclesia est pulchra et magna, et habitant ibi calogeri Armeni, veri christiani; ego vidi ibi archiepiscopum Armeniorum et visitavi eum.

Considerate ergo christiani et qui sub vexillo crucis vos dicitis militare, qualia venerabilia loca sunt, isto dirigite gressus vestros ad ipsam devotissime visitanda, si Dominum queritis, ibi invenietis, si advocatum desideratis, Dei genitricem percipietis, si testes veraces, apostolos et Christi discipulos reperietis; pergite, pergite, o christiani, et tam venerabilia | loca visitate in vita, Christum querite, ut in monte fol. 108 b. digni efficiamini ipsum invenire, ibi peccata purgabitis, loca sancta visitabitis et, dum repatriabitis, semper gaudebitis!

Dicto de monte Syon, ubi sunt tanta devota loca et memorabilia, nunc procedamus ad vallem, in qua sunt etiam plura notabilia loca devota.

Sciendum est itaque, quod extra unam portam civitatis Jherusalem, que antiquitus dicebatur Porta gregis, quia greges ducebantur ad templum ad ymolandum per eam, vel dicebatur Porta vallis, quia per eam immediate est accessus ad vallem Josaphat, extra hanc portam descendendo in valle Josaphat statim invenitur devotissimus locus et ecclesia, in qua fuit ab apostolis portatum corpus Virginis gloriose. In illa ecclesia est descensus per XLIII gradus lapideos, et in medio ecclesie est una ecclesia parva, in qua est illa venerabilis sepulta, ubi virgo Maria fuit tribus diebus et tribus noctibus ¹ reposita et postea a Jhesu Cristo, filio ejus, assumpta in corpore et anima. Est autem ecclesia ista in medio vallis Josaphat ab uno capite vallis inter montem Oliveti et Portam gregis. Istam sanctam et venerabilem ecclesiam pluries visitavi, sicut Deo placuit, in die assumptionis beate Marie ²; in eadem ecclesia super altare majus missam solempniter decantavi. Et, in illa die, omnes generationes cristianorum fecerunt solempniter officium in ecclesia predicta et missas suas decantaverunt, sicut nos primo veri cri-

1. Ms. : noctibus fuit reposita.

2. 15 août.

stiani, qui vocamur Franci, secundo Greci, tercio Nubiani, quarto Abessini ¹ et sunt nigri sicut Nubiani, quinto Nestoriani, sexto Maronite, septimo Jacobite, octavo Georgiani; omnes isti cristiani sunt et diversum faciunt officium. Sed, fol. 109 a. ne impediamus ea, | que sunt devote dicenda, relinquam ad explicandum de istis nacionibus et eorum fide in fine libri. In sequenti vero die Assumpcionis ² ego, quamvis ³ indignus, celebravi missam super sepulcrum Virginis gloriose, laus sit Deo! Et similiter, in octava ejusdem assumpcionis ⁴ celebravi missam super suum sepulchrum.

Prope ecclesiam Virginis gloriose, in eadem valle Josaphat, per xxx brachia est una caverna, que dicitur Gethsemani. Hic est ille locus, ad quem Cristus, dum in monte Syon in cenaculo cenam fecit, cum discipulis suis descendit de monte Syon et venit per vallem Josaphat et transivit torrentem Cedron, quod ille torrens transit per vallem Josaphat, et tunc venit primo ad istum locum Gethsemani, et distat iste locus a monte Syon a cenaculo per unum bonum miliare; in isto loco intravi. Antiquitus fuit ibi ecclesia una, sed est dirupta nunc.

Prope locum Gethsemani, in via, que vadit ad montem Olivarum et prope locum oracionis, ubi Cristus oravit, inter ista duo loca est caverna, ubi dicitur, quod corpora, que resurrexerunt cum Cristo, quum mortuus fuit pro nobis peccatoribus, reintraverunt in illa caverna et ibidem quieverunt.

Prope locum Gethsemani, quantum est jactus lapidis, erat ortus et adhuc est, ubi Cristus assumens Petrum, Jacobum et Johannem, ivit ad orandum et ipse avulsus ab eis, quantum jactus est, in eodem orto oravit, et *factus est ibi sudor ejus tamquam gutte sanguinis decurrentis in terram* ⁵, et ibi venit angelus de celo confortans eum. In illo orto, venit Judas maledictus et osculatus est Jhesum dicens: Ave, fol. 109 b. *Rabbi* ⁶! In illo orto, dum Judei vellent | capere Jhesum, dixit

1. Ms. : Abes.

2. 16 août.

3. Ms. : quivis.

4. 22 août.

5. S. Luc, XXII, 44.

6. Matth., XXVI, 49.

eis ¹ : *Quem queritis? Et abierunt retrorsum et ceciderunt in terra.* In illo orto, abscidit Petrus auriculam Malchi, et Cristus sanavit eum. In illo orto beatus Johannes evangelista captus fuit per pannos, sed, rejectis pannis, nudus aufugit. In illo orto, Dominus complevit suum testamentum, et mandatum caritatis et dilectionis dedit discipulis suis. In illo orto, captus fuit rex regum, Dominus Jhesus Cristus, et ligatus funibus a Judeis, qui venerant cum lanternis et fustibus ²; istum locum sepiissime visitavi et de lapide loci, ubi Cristus oravit, accepi, et ubi sudorem ad modum sanguinis ³ expandit. Descendendo per vallem Josaphat super torrentem Cedron sub monte Oliveti longe a loco seu orto, ubi captus fuit Cristus, ad duos jactus baliste, est unum pulcrum sepulcrum cum magna testudine; est quadrum, et in omni quadratura continet quatuor passus de meis, quantum potui ampliare brachia, et est altus cum testudine per xv brachia; quidam dicunt, quod ibi rex Josaphat sit sepultus, et ideo appellatur vallis Josaphat, quod non credo, ymmo est sepulcrum Absolon, filii David, et hoc dixerunt mihi Judei, qui erant in Jherusalem, et hoc habetur II^o Paralipomenon libro, quod Absolon, dum adhuc viveret, fecit sibi monumentum in Valle regia, et in libro II^o Paralipomenon habetur, quod sepultus est in valle Josaphat in civitate David cum patribus suis.

In eadem valle Josaphat solebat esse fons draconis, quod forte propter ruinas murorum civitatis est obtusus; nulla aqua est in tota valle Josaphat, nisi una cisterna prope Gethsemani et fons Syloe.

Descendendo per vallem Josaphat sub monte Oliveti, prope monumentum Absolonis ad jactum lapidis, est unus | locus et fol. 110 a. caverna, ubi beatus Jacobus minor, qui dicitur frater Domini, post mortem Cristi illam cavernam intravit et juravit se nunquam comedere panem, nisi videret Cristum resurrexisse ⁴. Ideo, in die resurrectionis, Cristus corporaliter illam cavernam intravit et beato Jacobo apparuit dicens : *Surge, Jacobe*

1. S. Jean, XVIII, 6.

2. Ms. : faucibus.

3. Ms. : sanguis.

4. La source de ce renseignement est Jacques de Voragine, § 67 : De S. Jacobo.

frater, et comede, quia ego sum Cristus, qui resurrexit a mortuis! Hunc locum sepiissime visitavi ob reverenciam illius beati Jacobi, cujus nomen sortitus sum. Et in illo loco, stetit beatus Jacobus longo tempore et Philippus apostolus simul cum eo. Prope illam cavernam beati Jacobi, ymmo se conjungunt ad invicem, est una antiqua ecclesia et una honorabilis sepultura, in qua est sepultus Zacharias propheta, filius Barachie, de quo dixit Christus¹ : *A sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zacharie, filii Barachie, quem occidistis.*

Descendendo per vallem Josaphat sub monte Oliveti et monte Offencionis et longe a caverna beati Jacobi per duos jactus baliste modicum, in alto loco, est domus patris sceleratissimi Jude Scarioth, et ibi prope ad unam arborem laqueo se suspendit.

Descendendo per vallem Josaphat inter montem Moria, ubi est templum Domini sive Salomonis, et montem Syon in profundo vallis longe ab ecclesia Sancti Zacharie per tres jactus baliste, est fons Syloe, qui est ita sub monte civitatis Jherusalem, ut nullus possit eis prohibere aquam. Iste fons est clarissimus et descenditur ad ipsum per gradus xx lapideos, ego fui pluries in isto fonte, per vallem autem descendendo per jactum baliste, per unum meatum. Iste fons facit duas piscinas; piscina est quedam fossa murata et pavementum habens de cemento et bitumine, et ibi congregantur aque, propter | penuriam fiunt ille piscine, quia² in partibus illis non sunt flumina, et magna necessitas est de aquis. Istæ due piscine, una est prope aliam, quia una est altior alia et influit in aliam; prima, que est altior, dicebatur natatoria Syloe, de qua lapideis ad modum claustrum quadri-facta, et hec ratio, quia Salomon faciebat ibi fieri monetam tempore suo. Iste piscine sunt sub monte Syon in fine montis Moria.

Descendendo per vallem Josaphat, longe a natatoria Syloe per duos jactus baliste, sub monte Syon ultra vallem, est ager Acheldemach, quod emptum fuit de xxx. argenteis, de

1. S. Luc, XI, 37.

2. Ms. : qui.

quibus venditus fuit Cristus, in sepulturam peregrinorum, et ibi sunt multa corpora et sunt volte magne et foramina desuper, unde proiciuntur, et tamen nunquam est ibi fetor, et posui caput et vidi multa corpora de novo reposita, tamen nullus fetor erat ibi.

In fine vallis Josaphat, longe a fonte Syloe vel a natatoria per tres jactus baliste est unus fons, qui dicitur fons Rogel, et ibi sepultus fuit Ysayas propheta et sectus serra seca fuit juxta fontem Syloe. Juxta illum fontem Rogel, fecit Adonias, filius David, grande convivium, volens regnare, et invitavit majores de Israel, et Salomon, frater suus, fecit eum jugulari gladio.

In fine hujus vallis Josaphat, coadunantur tempore pluvie aque de torrente Cedron et fontis Syloe et fontis Rogel et aque vallis, que est sub monte Syon, et vadunt in vallem Gehene, que vadit ad desertum per viam, qua¹ captus fuit Sedechias, rex Juda, fugiens a facie regis Babilonis, et fecit sibi erui oculos, ut habetur iii^o Regum. |

fol. 111 a.

Dicto de valle Josaphat, de hiis, que sunt supra vallem, dicamus. Et primo versus montem Olivarum super vallem Josaphat directe super ecclesiam sepulcri Virginis gloriose, est unus mons altus plusquam mons Olivarum per tres jactus baliste, qui vocatus Galilea. Super montem sepius ibat Cristus cum discipulis suis et ibi docebat eos et ibi apparuit eis Cristus post resurrectionem, prout dixit Angelis : *Ecce precedet vos in Galileam*²; ibi fui et oravi devote. Sciendum est autem, quod duplex est Galilea, una nomine, sicut est iste mons, alia re, sicut prima Galilee, que est super mare, quod vocatur mare Galilee vel mare Tyberiadis vel mare Genesareth.

Super vallem Josaphat, est mons Olivarum, qui directe respicit civitatem Jherusalem, que est ab alio latere vallis Josaphat, et respicit directe templum Salomonis et Portam auream civitatis; super istum montem sanctissimum est ecclesia valde pulchra, et in volta, que est in medio ecclesie, habet unum foramen rotundum valde magnum; de illo loco

1. Ms. : quam.

2. S. Marc, XVI, 17.

ascendit Deus in celum, suis presentibus discipulis; ibi pluries fui, et de lapide, ubi Cristus stetit, quum celos ascendit, recepi.

Prope ecclesiam montis Olivarum a latere dextro, est una ecclesia parva, in qua sepulta est beata Pelagia, quondam famosa meretrix, et est ibi sepulcrum suum; quidam autem dicunt, quod est Maria Egiptiaca; illum locum ego visitavi. Longe a beato loco et ecclesia montis Olivarum, ad partem dextram, est una cisterna ad jactum lapidis et ibi Cristus fecit duo mirabilia, quia est unus lapis prope cisternam, ubi digito scripsit Pater noster, et ibi docuit apostolos orare, et de illo lapide ego recepi; fortissimus lapis est et durus.

fol. 111 b. In eodem loco, est alius lapis, directe usque civitatem | Jherusalem, ubi sedit Cristus, quum venit de Bethphage, et videns, civitatem flevit super illam dicens : *Quia si cognovisses*, etc¹. Ille lapis est super vallem Josaphat, et ibi dicitur Dominum Jhesum Cristum venturum ad iudicium; de illo lapide ex devotione suscepi et² Deum oravi, ut, dum venerit iudicare mundum, inter electos me vocare dignetur.

Prope istum locum, super montem Olivarum ad medium jactum lapidis, est una ecclesia parva, in qua convenientes in unum apostoli ibidem Symbolum sive Credo in Deum fecerunt, ut sicut XII apostoli erant, sic XII articulos fidei descripserunt.

Post montem Olivarum, ad medium miliare est Bethfage³, unde Cristus recessit in Ramis palmarum, et fuit ibi una domus magna et non plus, sed est dejecta, et est in loco respiciens quinque vias, et de illo loco videtur Mare Mortuum et mons Quarantene et multa alia sancta loca.

Dicto de monte Olivarum revertamur ad loca devota civitatis Jherusalem, quam civitatem non intendo describere per portas et muros, cum pluries sit destructa et mutata, sed solum describere loca sancta, in fine autem hujus libri potero bene quod⁴ annotare.

Recedendo de valle Josaphat et de monte Olivarum, tunc ascendimus civitatem et invenimus unam portam ferream, hoc est de laminis ferreis fulcitam, et sunt due porte, que vocatur

1. S. Luc, XIX, 27.

2. Ms. : ut Deum.

3. Ms. : et Betsage.

4. Ms. : Aliquod?

Porta aurea, et sunt directe contra faciem montis Olivarum; per hanc Portam auream intravit Christus in Ramis palmarum civitatem Jherusalem et venit in ¹ Templum, quia illa porta est juxta plateam templi Salomonis, et illa die, qua intravit Christus, statim fuit clausa per seipsam, et nunquam Titus Vespasianus, rex, princeps vel baro cristianus vel saracenus potuerunt ipsam aperire, nisi tempore Eraclii et non aperietur, nisi | in die judicii. Istam portam sepe visitant Cristiani fol. 112 a. et Saraceni, et habetur pro magno miraculo; et ego satis laboravi in festo Assumpcionis ² cum scarpelis meis in tantum, quod ego extraxi unum clavum magnum de porta illa, et habentur illi clavi in magna devocione. Laus sit Deo!

Ante illam portam ad duos jactus lapidis, est locus, ubi Christus invenit ficulneam viridem et maledixit ei et statim arefacta est.

Deinde, ascendendo de valle Josaphat ad civitatem, pervenimus ad unam apertam portam, que vocatur Porta vallis; quia descendit in vallem, et est prope Portam auream ad duos jactus baliste, que ³ antiquitus dicebatur Porta gregis, quia greges animalium introducebantur per eam ad Templum, causa ymmolandi; eciam vocabatur Porta fontis draconis, quia in valle extra portam solebat esse Fons draconis, sed propter ruinas murorum civitatis est obturatus et non apertus; eciam juxta istam portam solebat esse una turris, que vocatur Fagellum, que turris fuit edificata ab Herode; nunc est dejecta.

Intrando Portam gregis vel vallis, ad manum sinistram, est Probatica piscina, quinque porticus habens, longe a porta per jactum lapidis, piscina. Ut dixi superius, est una fossa, ubi congregantur aque per conductum, et est murata circumcirca, et hoc fit propter penuriam aquarum, quia civitas Jherusalem non habet fluvium, sed penuriam aquarum. In hac Probatica piscina, descendebat angelus, et ad aque motum sanabatur unus infirmus, qui primo intrabat. Hic sanavit Christus hominem, xxxviii annis jacentem in infirmitate; hec piscina

1. Ms. : venit Templum.

2. 15 août.

3. Ms. : vel quia hec porta antiquitus.

est juxta plateam Templi, et in hac lavabantur antiquitus animalia, que offerebantur in Templo.

fol. 112 b. Super hanc piscinam, posita fuit illa arbor, de qua fuit sanctum lignum sante Crucis, quam arborem istam edificantes Templum nesciverunt eam ponere in opere et ideo mansit usque ad tempora Cristi; quod lignum vidit regina Saba, quum venit audire sapientiam Salomonis, et cognovit per Spiritum sanctum, hoc esse lignum, per quod salvari debebat genus humanum, et adoravit id ¹.

Prope Probaticam piscinam ² ad unum jactum baliste, super montem Moria, ubi vidit David angelum stantem cum gladio evaginato, interficientem populum in area Ornan Jebusei, et ideo David emit aream et domum et precepit Salomoni, filio suo, ut edificaret templum unum super istum montem Moria, est templum Domini, rotundum, pulcrum, magnum, ornatum, deauratum; habet plateas pulcras, ex omni parte planas et ornatas et usque meridiem domum satis ³ pulcram sicut templum. Ad istud templum nullus Cristianus potest accedere neque ad plateam ejus sub pena mortis, nisi vellet effici Saracenus, et ipsi fecerunt moscetam suam. Per Portam gregis fuit ductus Cristus ligatus, quia captus fuit in valle Josaphat ultra torrentem Cedron sub monte Oliveti. Intrando Portam gregis ad dextram, ad jactum unius lapidis, est una pulcra ecclesia Sancte Anne, que nunc est mosceta Saracenorum; ibi habitavit Sancta Anna, et fuit de Sancto Joachim et Anna ibi beatissima virgo Maria. Locum illum sepissime visitavi, sed non intravi ecclesiam, cum sit mosceta. Prope illam ecclesiam Sancte Anne, ad jactum unius lapidis, est una piscina, per quam descenditur ad ipsam per gradus xxxvi et vocatur Piscina interior; hanc fecit rex Ezechias, ut civitas haberet copiam aquarum

fol. 113 a. Intrando Portam gregis seu vallis Josaphat, | ad jactum lapidis modicum, ultra callem, qui ⁴ vadit ad Sanctam Annam, ad partem sinistram, est ⁵ illius sanctissimi et benedicti Jose-

1. Ms. : eum.

2. Ms. : Probastica piscina.

3. Ms. : saltus.

4. Ms. : que.

5. Ms. : et.

phe ab Arimathia domus, qui corpus Domini nostri Jhesu a Pylato petiit, de cruce deposuit et in monumento novo, quod exciderat de petra, noviliter sepelivit.

Intrando Portam gregis per viam, que vadit ad sepulcrum Domini, que via communis, ad jactum baliste ad partem sinistram, est una porta, que vadit ad Templum, ubi nunc est edificatum unum palacium de novo. Illa porta dicitur Porta speciosa templi; ad hanc portam Petrus et Johannes apostoli invenerunt hominem claudum et debilem petentem elemosinam, et, dum transiret Petrus cum Johanne, dixit ¹: *Aurum et argentum non est mihi, quod autem habeo, hoc tibi do; in nomine Jhesus Cristi surge et ambula et statim sanatus est.*

Ab alia parte vie, contra illam portam, est una mosceta Saracenorum, ubi fuit domus Anne, ad quam ductus fuit Cristus, cum esset captus, et ibi recepit alapam, et ibi prima vice negavit eum Petrus; non intravi hunc locum, sed vidi, cum esset mosceta.

Inde procedendo usque sepulcrum super eandem viam ad jactum lapidis, est domus Herodis, ubi ductus fuit Cristus, quum dixit se esse Galileum, quod Herodes erat vicarius imperatoris in provincia Galilee. Ulterius procedendo usque sepulcrum Domini, ad jactum lapidis vel modicum plus, est domus Pilati, ubi Cristus a Judeis fuit ductus, et ibi est una volta antiqua in medio vie, que dicitur Licostratos vel Gabatha; ibi clamabant Judei ²: *Crucifige, crucifige eum!* Et in domo Pylati fuit ductus Cristus, et ibi verberatus, ad columnam | ligatus, corona spinea coronatus, veste pur- fol. 113 b.
purea vetustissima indutus, et ibi data fuit sententia, ut duceretur ad Montem.

Prope illam voltam, que est juxta domum Pylati, que dicitur Licostratos, vidit virgo Maria filium suum taliter flagellatum et cecidit femina in manus Marie Jacobi et Salome, et ibi incepit planctum suum, sed perfecit juxta montem Calvarie et super sepulcrum, quum Joseph ab Arimathia sepelivit eum.

1. Actes, III, 6.

2. S. Jean, XIX, 6.

Inde usque sepulcrum Domini, ad unum bonum jactum lapidis, est una via, que venit de Porta piscium usque Rama et Joppe; et per illam viam veniebat Symon Cyreneus, et dum Cristus esset ibi, propter flagella que sustinuerat, crucem portare non poterat, et ibi cecidit ex debilitate, unde Judei inveniētes illum Symonem, cogerunt eum, ut portaret crucem usque ad locum Calvarie.

Item precedendo ultra ad jactum lapidis, sunt vestigia porte, qua exivit Cristus civitatem ad montem Calvarie et, dum esset in porta illa, multe mulieres sequebantur plorantes et compatiētes, quas Cristus respiciens dixit : *Filie Jherusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete! Quod venient dies, etc.*, ut habetur Luce, xxviii ca° 1.

Descendendo de monte Syon ad duos jactus lapidis versus sepulcrum, in contrata vel loco, ubi nunc habitant Judei, est domus Cayphe, in qua Dominus noster fuit ligatus, flagellatus, consputus et derisus, et ibi sunt due magne | columpne, una quadra, alia rotunda, que vocabantur Columpne justitiæ 2 et veritatis.

Recedendo de monte Syon ultra ecclesiam Sancti Jacobi versus castrum soldani in via, est locus, ubi Cristus fecit lutum ex sputo et linivit oculos ceci, ut habetur Johannis viii° ca° 3.

In muro antiquo civitatis versus Rama et Joppe, est locus, ubi Joseph ab Arimathia fuit positus et clausus in muro ab omni parte, et ibi permansit xl annis sine cibo et potu usque ad tempora Titi et Vespasiani, qui destruxerunt Jherusalem et liberaverunt Joseph, quod invenerunt eum in muro vivum ab angelo conservatum.

Extra Portam piscium, que vadit versus Rama et Jaffa et Joppe, ad jactum unius lapidis, est locus martirum, in quo sepulti fuerunt xii milia martyrum.

Ultra locum martyrum, ad duos jactus baliste, est domus Nychodemi et Gamalielis, qui fuerunt de discipulis Domini,

Ultra montem Syon, est alius mons versus meridiem, et est magna vallis in medio, in qua est una ecclesia Cypriani,

1. Il faut corriger : Luce, XXIII, [28-29].

2. Ms. : justiae.

3. S. Jean, IX, 6.

et factum fuit consilium, de quo dicitur in Evangelio ¹ : *Collegerunt principes et pharisei consilium*, etc. Super illum montem ivit Judas et dixit : *Quid vultis michi dare? Et ego vobis eum tradam, et dederunt ei xxx argenteos* ²; et quia ibi emerunt Cristum, ideo, in pede illius montis, de illa pecunia emptus fuit ager Acheldamach, versus vallem Josaphat, in sepulturam peregrinorum.

Extra civitatem Jherusalem versus occidentem inter Portam piscium et Portam anguli, que est in angulo civitatis, respiciens ab alia parte torrente[m] Cedron est locus beatissimus, ubi beatus Stephanus fuit lapidatus, et Saulus, qui postea | fol. 114 b. Paulus dictus est, vestimenta lapidantium custodivit.

Intra civitatem Jerusalem modicum longe ab ecclesia Sancte Anne, est alia ecclesia, que nunc est mosceta Saracenorum, que fuit domus Lazari et Marie Magdalene et Marthe, quod, quum veniebant de Bethania in Jherusalem, ibi morabantur.

In altiori loco civitatis Jherusalem, juxta [castellum] ³ quod nunc edificari fecit soldanus, est mons Cyon, et vocabatur civitas David, et fuit ibi castrum inexpugnabile, quod nunc est totaliter destructum, sed apparent ejus ruine; et in porta, que veniebat versus Jaffa et Joppe, erat una turris altissima, que vocabatur turris David, et hec est illa turris, de qua loquitur Salomon in Canticis ⁴ : *Collum tuum sicut turris David, que edificata est cum propugnaculis*.

IV.

Dicamus nunc de via, quam feci versus Jordanem, ubi sciendum est, quod, recedendo de Jherusalem versus flumen Jordanis versus orientem, transivimus torrentem Cedron et vallem Josaphat, et a latere sinistro relinquitur mons Olivarum. Inde ad duo miliaria parva, est Bethania, quondam castellum Marthe et Lazari et Marie Magdalene, directe super viam que vadit ad Jordanem.

1. S. Jean, XI, 47.

2. S. Matth., XXVI, 15.

3. Ce mot est omis dans le manuscrit.

4. Cant., IV, 4.

In illa villa, est domus Symeonis leprosi, sed a Cristo sanati, ubi Maria Magdalena accessit, ipso conviciante, et lacrimis rigavit pedes Jhesu et capillis tersit et osculari cepit pedes Cristi et unguentum posuit super caput ejus, et ibi dixit Cristus ¹ : *Symon, habeo aliquid ² te dicere : duo debitores*, etc., et absolvit Mariam Magdalenam a peccatis suis.

In illa villa, est una ecclesia que fuit quondam domus Lazari, et est ibi monumentum suum, unde Cristus vocavit eum fol. 115 a. quaterduanum mortuum, cum dixit ³ : *Lazare, veni foras !* | De lapide monumenti ego recepi ex devocione.

In illam Bethaniam ⁴ pluries Cristus ibat ad domum Lazari vel sororum suarum vel Symonis leprosi, qui erat de parentela Lazari; et semel, dum Maria Magdalena, ipso dicente ⁵, optimam partem elegit. Prope Bethaniam ⁶ ad parvum jactum lapidis versus Jordanem, est una cisterna, ubi Cristus venit, quum Lazarus mortuus erat, et ibi occurrit viam ei dicens Martha : *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus ⁷*, etc. Sic, stante Jhesu, venit Maria Magdalena, et tunc interrogavit Jhesum ⁸, dicens ⁹ : *Ubi posuisti eum ?* Et statim lacrimata ¹⁰ est. Juxta illam cisternam ego fui et locum sepissime visitavi.

Ultra Bethaniam ¹¹ ad medium miliare, est quoddam castrum Baurim, ubi, dum fugeret David a facie Absolon, filii sui, Semei, filius Gera, maledicebat sibi proiciens lapides et dicens : *Egredere, vir sanguinum, vir Belial !* etc. ¹².

Juxta Baurim est cisterna, in qua Achimaas, filius Sadoch, et Jonathan, filius Habitar, sacerdotum, absconderunt se, quum ibant ad David ad annunciandum consilium Achitoptel et Chusi, et una mulier posuit velamen super os putei, et sic non fuerunt inventi.

1. S. Luc, VII, 41.

2. Ms. : habeo a quid.

3. S. Jean, XI, 43.

4. Ms. : In illa Bethania.

5. Ms. : Magdalena, dicens, optimam...

6. Ms. : Bethania.

7. S. Jean, XI, 21.

8. S. Jean, XI, 34.

9. Ms. : Jhesus.

10. Ms. : lacrimatus.

11. Ms. : Bethania.

12. 2 Rois, XVI, 7.

Ultra Bethaniam, per octo miliaria super viam que vadit ad Jordanem, est castrum Oym¹, quod nunc Turris rubea dicitur, et hoc quod illa creta² rubet, et quod illa via non tuta et multociens effunditur sanguis humanus; hec est illa via, de qua locutus est Cristus in Evangelio³, dicens : *Homo quidam descendebat de Jherusalem in Jerico et incidit in latrones*, et via illa est via latronum; nos peregrini, quum transivimus, magnum timorem habuimus, quia in contrata illa sunt mali Saraceni et quia est totaliter deserta et nullius habitacionis. |

fol. 115 b.

Ultra Turrim rubeam per vi miliaria in descensum montis a latere dextro, est locus, ubi tyri serpentes, de quibus fit tiriaca⁴, et erat ibi unum monasterium pulcrum, quod nunc nullius habitatur propter illos tyros et serpentes, et capiuntur solum mense Marcio et Aprili, quod tunc non vident, et non inveniuntur in alio loco nisi ibi, et vidi in Famagosta, provincie Cipri, similiter plusquam trecentos vivos tyros in domo cujusdam apotecarii ad faciendum tiriacam. Transivi prope locum illum ad duos jactus baliste.

In eodem descensu montis a latere sinistro, est castrum antiquum, cujus apparent vestigia, et ibi fecit miraculum Jhesus de ceco, de quo legitur Luce⁵ xxviii^o : *Cum appropinquaret⁶ Jhesus Jherico, cecus sedebat secus⁷ viam mendicus et, ut audivit, quod Jhesu transiret.*

Ibi prope ad unum miliare, occurrit Zacheus, ascendens arborem sychomorum, ut videret⁸ Jhesum, quod statura pusillus erat, ut legitur Luce xix⁹ : *Egressus Jhesus, perambulabat Jerico*. In hiis locis ego fui in vigilia Beati Laurencii¹⁰. In descensu¹¹ hujus montis ad duo miliaria versus

1. C'est Adummim (Burchard, p. 62) sive Turris rubea (Ricoldo, p. 108).

2. Il faut lire : terra. Les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 45 r. et Cgm. 298, fol. 43 v.) ont traduit un texte portant : « quod illa terra rubea est vel rubere videtur ».

3. S. Luc, X, 30.

4. Ailleurs expliqué comme τυριακὸν φάρμακον (remède de Tyr).

5. S. Luc, XVIII, 35.

6. Ms. : appropinquare.

7. Ms. : cecus.

8. Ms. : videtur.

9. S. Luc, XIX, 1.

10. 9 août.

11. Ms. : descencum.

montes, est ille locus sanctissimus qui dicitur Quarantena, ubi Cristus jejunavit XL diebus et XL noctibus, et temptatus a dyabolo fuit, cum dixit : *Si filius Dei es*, etc. Iste locus est altus et ascenditur ad eum per unam callem parvum ¹ usque ad medium montis et est ibi, in caverna, ubi Cristus jejunavit, una capella pulcra et parva, et stant ibi duo calogeri greci. In die Sancti Laurencii ² illum locum vidi et ascendi et devote visitavi et recepi de lapide illius caverne, ubi Cristus jejunavit.

In summitate illius montis, est locus, ubi Cristus ductus fuit a dyabolo ³ *ostendens sibi omnia regna mundi dicens : hec omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me!* Hunc |
fol. 116 a. montem altissimum cum magna difficultate et periculo ascendi, quia est predominans omnes alios montes, et habet unum callem horribilem ad ascendendum; fuimus XII peregrini, qui similiter ascendimus, et est super illum montem una capella tamen media dejecta, et unus lapis ubi Cristus ductus fuit, quum temptabatur; de hoc lapide recepi.

De isto monte altissimo, videtur tota planicies Jerico usque ad Jordanem et Mare Mortuum et Galgala ⁴ et torrens Carith et omnes montes ultra Jordanem, videlicet mons Nebo, ubi Moyses mortuus est, et mons Hor et mons Abarim et mons Phasga ⁵ et mare Salinarum et tota regio, ubi populus Israel longo tempore suas fecit mansiones. Sub monte isto, est unus pucherrimus fons, qui vocatur fons Helysei, quod Helyseus sanaverat illas aquas, quod erant amare, ut legitur libro Regum ⁶, et iste fons rigat omnes ortos et jardinos in planicie Jerico, et nascuntur ibi canamelle, que sunt similes cannis milice, et de illis canamellis fit cucarum, et nascuntur ibi arbores, que faciunt datillos in magna quantitate, et peregrini, qui vadunt ad Jordanem, recipiunt ibi palmas ad portandum secum ad Jordanem ad balneandum eas in Jordane, et nascuntur ibi lymones et poma de paradiso, qui est mirabilis fructus, et de istis fructibus ego comedi ibi. Ultra istum

1. Ms. : parvam.

2. 10 août.

3. S. Matth., IV, 8.

4. Ms. : Gagala.

5. Ms. : Phasea; comme Burchard, p. 57.

6. 4 Rois, II, 21.

fontem usque aquilonem ¹ est Galgala civitas, nunc autem casale vel villa parva; ibi habitaverunt filii Israel longo tempore cum Josue, quum transierunt Jordanem et multi eorum fuerunt circumcisi; ibi habitavit Heliseus propheta longo tempore.

Prope Galgala ad duo miliaria, est torrens Carith, ubi precepit Dominus Helye prophete, | ut habitaret ibi, et veniebant fol. 116 b. corvi et pascebant eum, et, dum levare vellet Dominus Helyam in celum, de Galgala recessit, et ivit Jerico et postea ad Jordanem, et cum pallio suo divisit Jordanem et transivit siccis pedibus cum Helyseo propheta, et ultra Jordanem apparuit currus igneus, qui levavit eum in celum; illum locum ego vidi, de monte alto, ubi Cristus fuit temptatus (legas in libro Regum ² et invenies); unde ³ fui ad torrentem Carith. Prope Quarantenam ad duo miliaria in planicie usque orientem et usque Jordanem, est civitas Jherico, magna et fortis, nunc autem parva, sine vallis, fossis et portarum municione ⁴, sed est facta ad modum ville; bene tamen apparent vestigia sue magnitudinis, destructa enim fuit a Josue, quum transivit Jordanem cum populo Israhelitico. Ego transivi per eam.

De Jherico ad quinque miliaria versus Jordanem, est monasterium Sancti Johannis Baptiste, in quo habitant calogeri greci, cristiani religiosi; et est ibi sanctissimum brachium cum manu prophete et plusquam prophete beati Johannis Baptiste. Ego fui in illa ecclesia et vidi et tetigi manibus meis et deosculatus fui pluries illam benedictam manum cum brachio. Est enim in una cassia lignea modici valoris, sed manus et brachium sunt cooperta de argento preterquam digitos et manus, qui possunt tangi ab omnibus, et sunt ibi ungule et caro super ossa.

De monasterio Sancti Johannis Baptiste ad unum miliare est ille benedictus fluvius Jordanis, qui nascitur de uno fonte, qui vocatur Dan. et de alio fonte, qui vocatur Jor, et Jor et Dan dicitur Jordanis; ad hunc fluvium perveni in die Sancti Laurencii ⁵, et ibi per totam diem steti et me lavi, fluvium intravi, ipsum pertransivi, cappas et omnes vestes meas in eo

1. Ms. : aquilone.

2. 2 Rois, II, 11.

3. Le ms. porte : « ...et invenies, in Galgala, unde fui.... » ; ce qui ne nous paraît pas intelligible.

4. Le ms. porte : parva, et vallis sine fossis portarum municione.

5. 10 août.

fol. 117 a. proiectas ¹, de aqua in uno vase recepi et mecum portavi, | et ibi immensum gaudium habui et palmam in ipso lavi et de virgis, que nascuntur super ripam fluminis, recepi et de lapidibus alvei. O benedicta Jordanis, laus sit Deo, qui dedit michi gratiam te videre!

In hoc fluvio Jordanis et in hoc loco sanctissimo, Deus multa mirabilia ostendit, quia, dum ipsum transivit cum populo Israhelitico, Jordanis dedit locum transeuntibus, quia aque superiores steterunt et aque inferiores descenderunt et sic sicco pede transierunt. In hoc fluvio, Naaman, princeps regis Syrie, leprosus, ad mandatum Helysei prophete lavit septies et sanatus est. In hoc fluvio, quidam propheta incidens ligna cum securi super ripam, ferrum exiens manubrium in aquam cecidit, sed ad mandatum Helysei ferrum de profundo fluminis supernatavit. Istum fluvium Helyas propheta sicco pede transivit cum Helyseo. Super istum fluvium, venit Johannes Baptista, baptizans et predicans baptismum penitencie et remissionem peccatorum.

In hoc sanctissimo fluvio, dignatus est Jhesus Cristus a sancto suo servulo beato Johanne baptizari, ubi sancta Trinitas est demonstrata.

Ultra istum fluvium, sunt pulcre ville et cassalia et orti et jardini, et nascuntur ibi canamelle ad faciendum cucarum et sunt ibi loca amena, longe tamen a fluvio. Ultra Jordanem, est terra Moab et terra Amalech, quas expugnaverunt filii Israel, tempore Moysi, et est desertum, ubi steterunt XL annis, et durat usque ad montem Synay, qui est prope Sanctam Katherinam, et durat per XII dietas magnas; et fecerunt in illo deserto XLII mansiones, et ibi multa miracula fecit Deus.

Iste Jordanis fluit ab isto loco per quinque miliaria et intrat fol. 117 b. Mare Mortuum. Verum est quod Jordanis incipit | in superioribus terminis terre promissionis et fluit per centum miliaria, et tunc ingreditur istud mare pessimum et adeo blasphematum; nam, ut legitur Genesis, erant III^{or} civitates, ubi habitabant III^{or} reges et vocabantur Sodoma, Gomorra, Adama et Seboim, et erat illa provincia plena omnibus bonis et deliciis, et in tantum, quod vocabatur paradysus; sed homines

1. Ms. : projecti.

illarum civitatum in tantum erant peccatores et pleni omnibus sceleratis operibus quod Deus misit angelos suos, qui, non inveniētes aliquem bonum, nisi Loth, nepotem Abrahe, et uxorem et duas filias suas, preceperunt istis quatuor, ut recederent et irent in aliam civitatem, que dicebatur Segor et non verterent se, usque dum essent ibi, et quod uxor vertit se contra preceptum angelorum, conversa est in statuam salis; et est adhuc ibi, et bestie lingunt cotidie eam, et non consumitur, et libenter ivissem ad videndum et multum laboravi, sed non potui pervenire, quod contrata illa est inhabitabilis et plena serpentibus, et Bodouini, homines pessimi, habitant in illis desertis, qui sunt homines silvestres, non habent domos, sed vadunt cum bestiis et animalibus suis per deserta Asyrie et Palastine, Egipti et Arabie, cum uxoribus suis et filiis, et faciunt domicilia sua de pellibus animalium et vadunt centum vel ducente familie, vel plus vel minus, sicut inveniunt pascua; similiter servant legem Saracenorum et obediunt soldano. Ego inveni multos per Asyriam et ex istis, et per Palestinam et per terram Philistim et per Egiptum et Arabiam; famelici sunt et vitam bestialem et duram faciunt, et, si tu das modicum de pane eis, libentissime suscipiunt, cum ipsi careant pane et omni bono.

Istas quatuor civitates angeli Dei cum igne et sulfure combusserunt et omnes habitationes ¹ | et habitantes in eis, et ibi, fol. 118 a. congregatis aquis, factum est unum mare, quod durat per quatuor magnas dietas, et est latum per sex miliaria et plus et vocatur Mortuum, quod nichil vivit in ipso, nec sunt pisces nec aliquid boni, et fetet aqua et est quasi grassa, plena spuma, non retinet naves; ymmo, si tu poneres unam pennam, statim vadit ad fundum et producit unam fumositatem, que corrumpit omnem circum regionem. Unde, nec Segor civitas modo habitatur et planicies, que est circa Jordanem, que appropinquat mari per duas dietas, est infertilis ², et nichil nascitur in ea, propter fumositates illius maledicti maris; et antiquitus planicies Jordanis vocabatur Vallis illustris, quia erat plena omnibus bonis et deliciis, et fui super illud mare et projec

1. Ms. : habitationes.

2. Ms. : fertilis.

lignum et statim ivit ad fundum et lavi manus cum illa aqua, et visum fuit mihi quod haberem super manus aquam pinguem et putridam.

Super istud Mare Mortuum, longe a Jordane per tres dietas, est castrum, quod dicitur Crach de Monreal, id est de Monte Regali, quod edificavit (*sic*) rex Balduinus et Godefridus de Bulhon¹, viri cristianissimi, quum ceperint Terram Sanctam, et ibi fecerunt pulcherrimam municionem, et nunc soldanus habet eam² multum caram, et est ibi continue unus de filiis suis ad custodiam, quod ipse habet ibi infinitum thesaurum et cotidie reponit; et distat istud castrum a Jherusalem per tres dietas et antiquitus dicebatur Petra deserti, unde Ecclesia cantat³ : *Emitte agnum Domini, dominatorem terre de Petra deserti!* etc.

Super istud Mare Mortuum, sunt arbores in quibusdam locis facientes poma valde pulcra, quantum ad corticem, sed dum aperiuntur, sunt intus plena fumo putridissimo.

fol. 118 b. Istud mare dividit Judeam et Arabiam, et a parte orien | tali est Moab, Amon et mons Seyr, quas provincias debellaverunt filii Israel, et, super ripam istius maris, est mons, in quo ascendit Balaam, ut malediceret populo Dei, et ibi prophetavit, ipso nolente, dicens⁴ : *Orietur stella ex Jacob*, ut habetur libro Numerorum, xxiii^o capitulo.

Super istud mare, est Bethagla, ubi filii Israel planxerunt Jacob, patrem suum, quando tulerunt eum de Egipto.

Inter istud mare et Jherico, quia in media via longe a mari per vi miliaria et totidem a Jherico, est venerabile monasterium Sancti Jheronimi⁵, ubi longo tempore habitavit, ubi totum novum et vetus Testamentum translavit, ubi tria volumina epistolarum scripsit et multa alia pulcherrima opera fecit ad robur fidei catholice, et ibi habebat azinum qui portabat aquam de Jordane, que distat per tria bona miliaria, et custo-

1. Burchard, pp. 58-59 ne commet pas cette erreur au sujet de Godefroi de Bouillon.

2. Ms. : eum..... carum.

3. Isaïe, XVI, 1.

4. Nombres, XXIV, 17.

5. Ce monastère est très rarement cité; Tobler (*Topogr.*, II, p. 975) ne connaît aucune mention avant 1479. Il faut ajouter que tout ce que nous lisons dans notre texte à propos du lion de S. Jérôme reproduit ce qui est rapporté ailleurs sur le lion de S. Gerasime (Tobler, II, pp. 714-717).

diebatur ab uno leone, sed semel, dormiente leone, fuit furatus asinus, unde leo ad preceptum sancti Jheronimi faciebat officium asini longo tempore, usque dum semel vidit asinum oneratum cum mercatoribus et reduxit eum ad monasterium, captis similiter mercatoribus, et sic fuit ab onere liberatus. Hoc monasterium intravi, et fecerunt michi magnum honorem calogeri greci, qui habitant ibi.

Extra monasterium ad medium miliare, in loco aridissimo, est unus pucherrimus fons ¹, qui irrigat unum magnum jardinum ², in quo nascuntur poma de paradiso, limones, malagranata, ficus et datilli et multi fructus, qui ad preces beati Sabadyon, discipuli beati Jheronimi, virtute divina ibi oritur, et de illo fonte nunc bibunt monachi et omnes illi, qui habitant in illis partibus silvestribus, quia multum est necessarius, eo quod Jordanis distat per magnum spacium a monasterio. Ego vidi illum fontem et ortum intravi et fructus valde bonos comedi. |

fol. 119 a.

Et nota, quod in isto Mari Mortuo invenitur bitumen collectum de fundo ipsius, quod, vento agitante, ad litus tollitur in magna quantitate, et est medicinale et est fortissime, ut non solvatur nisi menstruo sanguine, et appellatur glutum ³ judaice, unde et Mare Mortuum dicitur Lacus aspalti sive bituminis appellatur, unde Jheronimus in sua epistola utitur isto vocabulo, dicens in prologo ⁴: « Frater Ambrosius Cristi glutino copulata. »

De Jherico ad quinque miliaria versus meridiem, super montem, est civitas Hay, quam expugnavit Josue, quum transivit Jordanem cum populo Israelitico, rege civitatis interfecto, ut habetur Josue ⁵. Ista civitas nunc est dirupta, sed apparent vestigia ejus, que ego vidi. De Hay, ad tria parva miliaria in eodem monte versus occidentem, est civitas Bethel, que Liz, Luza, dicebatur, in qua Jacob vadens fugit a facie Esau, fratris sui, et lapidem capiti supponens dormivit et

1. Ms.: mons.

2. Ms.: Jordanum.

3. Ms.: glucem judaice, donde et....; nous devons la lecture correcte à Burchard, 60.

4. Ep. LIII, ad Paulinum, De studio Scripturarum: « Vera enim illa necessitudo est et Christi glutino copulata... »

5. Josué, VIII.

vidit scalam attingentem celum et angelos ascendentes et descendentes per eam et erexit ibi lapidem in titulum et appellavit nomen loci illius Bethel; et subtus in valle, est sepulcrum Debbore¹, matris Rebecce. Hec civitas nunc est destructa; solum apparent vestigia. In hac civitate, habitavit Jacob longo tempore et, ut quidam dicunt et credunt, quod Jherusalem sit Bethel vel Luza, male dicunt et credunt, cum certissime probabo per Scripturam, quod Jherusalem non est Bethel. Legitur enim in tertio libro Regum, xii^o cap., quod Roboam, filius Salomonis, quod, propter malum responsum quod fecit populo, perdidit x tribus et solum due scilicet Juda et Benjamin remanserunt, et Roboam, filius Nabath, regnavit super x illas tribus et, ut |
 fol. 119 b. populus non adoret in Jherusalem, ubi dominabatur Roboam, et non recederet ab eo, fecit duos vitulos aureos, quos posuit unum in Dan in confinibus terre Promissionis, et alterum in Bethel, et ibi in Bethel convocavit populum ad adorandum vitulum, et tunc unus propheta venit et dixit, qualiter debeat destrui cum tota domo sua. Unde Jeroboam iratus extendit manum suam dicens : *Apprehendite eum*, et statim manus aruit. Hystoria est longa, legas in libro Regum². Vestigia hujus civitatis ego vidi et ibi fui.

In hac civitate Bethel, ut legitur iii^o libro Regum, ii^o cap. dum Elyseus pertransiret, pueri parvi clamabant post eum et dicebant³ : *Ascende, calve, ascende, calve!* Et ipse maledixit eis, et statim unus leo et unus ursus apparuerunt et xliii pueros occiderunt. Nutriant ergo parentes bene filios suos, ne Deus eis irascatur eciam exeuntibus in puericia!

De Bethel ad tria miliaria, est palma Debbore, uxoris Lapidoth, qui judicavit Israel, et Barach misit ad pugnandum contra Sysaram in monte Tabor, et est de Bethel versus aquilonem.

De Bethel ad duas leucas versus meridiem, est Anathot, viculus sacerdotum, de quo ille Sanctus Jheremias, propheta, fuit oriundus, et prope Anathot, inter orientem et austrum, est desertum, quod est inter Jherusalem et Jherico et extenditur usque ad Galgalam et usque ad Teguam et Engaddi et Mare Mortuum.

1. Ms. : Delbore; voir Burchard, p. 60. qui est la source de notre récit.

2. 3 Rois, XIII, 4.

3. 4 Rois, III, 23.

De Galgala versus meridiem ad duo miliaria, est vallis Achor, ubi fuit lapidatus pro furto anathematis, ut habetur Josue, vii^o cap. ¹, et est adhuc acervus ² lapidum super corpus ejus, quem filii Israel ex precepto Josue congregaverunt. | fol. 120 a.

V.

Dicamus nunc de peregrinatione, quam feci ad Bethleem sanctam, in qua natus est Christus; nam die sabbati, xii die Augusti, recessi de Jherosolyma versus Bethleem sanctam cum tribus milibus cristianorum, quod videtur valde miraculosum ³, nisi redderem rationem.

Primo igitur sciendum est ⁴ quod, in tota Asyria et Palestina et Egipto et Terra Sancta, sunt multi cristiani sub potentia soldani subjugati, solventes annuale tributum soldano multa et multa milia.

Quidam dicuntur Greci et faciunt officium Grecorum, et isti habent Iherosolyme et in Terra Sancta et in aliis terris multa monasteria.

Quidam vocantur Jacobini, qui dicuntur cristiani de centura, quia vadunt induti ad modum Saracenorum, excepto quod portant in capite melmam lazuram, Saraceni autem albam et vadunt cincti. Isti sunt multi in Babilonia et in Kayro et per totam Asyriam et Terram Sanctam et faciunt officium ad modum Grecorum.

Quidam dicuntur Nestoriani, qui habuerunt principium a Nestore hebraico et tamen non sequuntur ipsum in multis, sed magis viam Grecorum et videntur devoti homines, non circumciduntur.

Quidam dicuntur Georgiani, qui sunt de provincia Georgie, que est in confinibus Tartarorum, et rex eorum est potentissimus; isti sunt devoti cristiani, tamen non consecrant in azimis, nec elevant corpus Christi, sed servant morem Grecorum.

Quidam dicuntur Armenii, et isti sunt veri cristiani et

1. Josué, VII, 26.

2. Ms. : acerrimus.

3. Ms. : miracle.

4. Sur le traité : « De septem nationibus », qui se trouve dans beaucoup de recueils manuscrits et imprimés, voir *Bibl. geogr. Pal.*, n° 238.

habent plura monasteria in Terra Sancta et obediunt ecclesiam Romanam in omnibus, tamen faciunt suum officium in
 fol. 120 b. lingua Armenica, et sunt veri et devoti cristiani et multas |
 recipiunt tribulationes a Saracenis, nam et in isto anno fuit Armenia tota spoliata et multa milia personarum ducta in captivitatem.

Quidam dicuntur Maronite, qui servant eandem quam Jacobini viam, et habitant per Asyriam et Terram Sanctam, sicut Jacobini.

Quidam dicuntur Jabes sive Jabenii et habent magnam provinciam, et sunt nigri de provincia Indie, conversi a sancto Thoma; isti sunt devoti homines et tenent viam cum Nubianis.

Quidam dicuntur Nubiani, nigri de provincia Nubie, sunt Ethiopie, conversi a sancto Matheo sub regno presbyteri Johannis, qui habet Gyon, unum de quatuor fluminibus paradisi, de alveo suo, et habet potestatem auferendi soldano et eciam Nillum fluvium, et ideo soldanus multum timet eum, quia ille fluvius irrigat totam Egiptum. Isti Nubiani et Jabenii devoti homines sunt, sed suspiciunt tria baptismata, primo circumcisionem, secundo crucem in fronte cum igne, et semper apparet cicatrix, tercio baptismum aque.

Quidam dicuntur cristiani Franci sicut obedientes Romanam ecclesiam ut Ytalici, Ultramontani, Alamani, Ungari et ceterae gentes successores Beati Petri, apostoli. Multae sunt aliae nationes cristianorum, quas non vidi.

Et ideo sciendum est, quod, ut dicitur a cristianis Terre Sancte, antequam Christus suam vellet secum suscipere matrem, tribus diebus ante susceptionem ejus [vel] assumptionem, misit archangelum suum prenuncians sibi hanc sanctissimam assumptionem, et ideo statim virgo Maria in vigilia vigilie sue assumptionis ¹ recessit de Jherosolyma et ivit in Bethlehem ad illum locum, ubi genuit regem regum, videlicet ad preseplum et ibi dulciter pro genere humano magnum
 fol. 121 a. eduxit ploratum, rogans | suum dilectum filium ², ut salvum faceret cunctum suum populum cristianum, et ibi dulces dabat voces ab angelis Domino ³ associata, et tota illa die ibi stetit

1. 13 août.

2. Ms. : suum.

3. Ms. : Domini.

in florida contemplatione¹, quasi in mentis excessu². O quam felix dies non oblivioni tradenda, sed maxime a devotis Virginis gloriose dulciter commendanda memorie! Vnde omnes cristiani de Terra Sancta et de aliis partibus Asyrie, Egipti et Palestine hanc diem multum venerantur et multi veniunt ad Sanctam Bethleem, ita quod in veritate, illa die sabbati³ hora vesperarum, ad cantandum vespervas computati fuimus ultraquam quinque milia de diversis nationibus, et celebravimus similiter matutinas, quelibet natio per se, secundum suum modum in diversis locis ecclesie; de mane autem quelibet natio accepit suum altare sibi ex ordine deputatum. Altare majus superius est Grecorum, altare inferius, juxta presepium, est Francorum cristianorum, in quo altari missam solempniter celebravi, et eramus ultra quam centum Franci cristiani, et erant ibi duo predicatorum, duo Minores et plures clerici et sacerdotes peregrini seculares, et fecimus pulcherrium officium ad laudem Dei. A latere autem sinistro ecclesie sunt tria altaria et est una cisterna, de qua aqua bibebat virgo Maria in suo partu; ad illa tria altaria celebrant in uno Jabeni, in alio Nubiani, in tercio Nestoriani. Ab alia parte sed a latere dextro ecclesie, est unum altare, sub quo sunt xxiiii^{or} innocentium sepulta; ibi celebrant Jacobini; Georgiani [vero] et Maronite in aliis altaribus, que sunt extra. O Deus, quanta leticia fuit audire tantos sonitus laudantes Deum et Virginem gloriosam! Et tota ecclesia erat plena populo, et ibi stetimus usque prope vespervas, et postea venimus usque ad | montem fol. 121 b. Syon. Et ibi feci⁴ in vigilia Virginis gloriose magnum et celebre officium, et ibi similiter cantavi missam in loco, ubi migravit Virgo gloriosa; et postea in vespervas omnes vadunt ad vallem Josaphat ad sepulchrum Virginis et ibi in die assumptionis solempniter missam decantavi, et sic fecerunt omnes alie nationes; nunquam habui tantum gaudium, sicut in illis tribus diebus; benedictus Deus!

1. Ms. : contemplant.

2. Jacques de Voragine, § 119 (*De assumptione S. Mariæ*) dit que la Vierge survécut au Sauveur de vingt-quatre années et qu'elle mourut « 18 cal. sept. » (15 août).

3. 12 août.

4. Ms. : fui.

Illa ecclesia Bethleem est pulcherrima et devotissime ¹ ornata opere moysayco, et habet quatuor ordines columpnarum de marmore, que sunt magnæ et pulchre, et in quolibet ordine sunt XI, sic sunt XLIII; habet pavimentum similiter valde ornatum.

In illa ecclesia Bethleem, est chorus superior cum altari ²; sed per duo hostia, unum a dextris, aliud a sinistris, descenditur inferius per gradus XVI sub choro, et ibi est unum altare valde devotum, et, sub altari, est una stella marmorea, et ille est locus, ubi virgo Maria peperit filium suum Jesum Christum, et super illum locum quievit stella, que apparuit magis, quando venerunt de oriente adorare eum.

Prope illud altare ad quinque brachia, est locus venerabilis presepii, ubi virgo Maria reclinavit filium suum Jesum Christum, et est locus magne devocionis et ad modum unius caverne valde pulcre; de lapide autem illius presepii recepi ex devocione. In ista ecclesia sancta de Bethleem, a latere dextro majoris altaris in muro, sunt octo versus in greco ³ et octo in latino litteris aureis facti et hii sunt versus in latino ⁴:

fol. 122 a.

Rex Amairicus ⁵, custos virtutis, amicus
Largus, honestatis comes, hostis et impietatis,
Justicie cultor, pietatis, criminis ultor |
Quietus ⁶ regnabat, et Grecis imperitabat
Emmanuelque, dator largus, pius imperiator
Presul vivebat hic, ecclesiam quod docebat ⁷
Pontificis dignus Radulphus, honore benignus
Cum manus hiiis ⁸ Effreni fertur fecisse tu autem.

Extra ecclesiam in plateis, est una cisterna, que habet bonam aquam. Ista est cisterna, de qua legitur primo Para-

1. Ms. : devotissima.

2. Ms. : altarum.

3. Ces vers sont donnés par le marquis de Vogüé, *Les églises de Terre-Sainte*, p. 99, et par V. Guérin, *La Judée*, t. I, p. 139.

4. Notre pèlerin est le premier qui donne ces vers latins (ils manquent dans les manuscrits de Munich). On ne connaissait que quelques mots de quatre lignes (Quaresmius, *Elucidat.*, éd. 1639, t. I, p. 672; Vogüé, p. 100; Guérin, t. I, p. 139), jusqu'à la publication du texte de Louis de Rochechouart (*Revue de l'Orient latin*, t. I, p. 260), à qui nous devons plusieurs variantes.

5. Almaricus... inimicus (*Rev. de l'Or. lat.*, t. c.).

6. Quintus (*Rev. de l'Or. lat.*, t. c.).

7. Ecclesiamque regebat (*Rev. de l'Or. lat.*, t. c.).

8. His Effran (*Rev. de l'Or. lat.*, t. c.).

lipom., cap^o XI^o ¹, quod quando Philistini erant congregati in Bethleem contra David, qui erat in alio monte, tunc *desideravit David* de illa cisterna, et tunc tres viri fortes sui milites contra voluntatem totius exercitus Philistinorum hausserunt aquam de cisterna et portaverunt eam David, qui noluit bibere, sed libavit eam Domino.

Juxta illam ecclesiam, est monasterium ², ubi mansit beatus Jheronimus plurimo tempore cum pluribus monachis ad honorandum ecclesiam memoratam, et ibi obiit, sed corpus suum translatum est Rome et sepultum in ecclesia ³ Sancte Marie Majoris.

Prope hanc ecclesiam de Bethleem, que ⁴ scita est in monte pulcherrimo et ameno, et circa illum montem sunt vinee, olive, ficulnee, et distat a Jherosolima per sex miliaria, est una villa satis magna, ubi stant multi cristiani de centura, qui habitant ibi continue, et est locus valde amenus et delectabilis et merito, quia illum locum specialiter elegit Dominus, dum ibi nasci voluit, ut impleatur prophetia dicta per Ysayam ⁵ prophetam. *Et tu Bethleem Juda terra Ephrata vel terra Juda nequaquam minima es in milibus Juda; ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel.*

Prope ecclesiam in eodem monte ad jactum lapidis, est ecclesia Sancti Nicolai, in qua est sepultura illarum disci | pu- fol. 122 b.
larum beati Jheronimi sancte Paule et sancte Eustotii, ad quas multas dirigebat et ad preces earum plures scribebat epistolas sacre Scripture.

Prope Bethleem ad unum miliare usque orientem descendendo per vallem, est locus pastorum, ubi angelus apparuit eis, ut legitur Luce, II^o cap^o ⁶, et ut dixerunt : *transeamus usque Bethleem!* Hunc locum ego visitavi, et est ibi una ecclesia, que jam fuit satis pulchra, nunc autem partim cecidit et partim manet.

Prope Bethleem ad unum miliare versus occidentem, est villa. que vocatur Bezela vel Bezech, in qua nascitur opti-

1. 1 Paralip., IX, 16-18.

2. Ms. : monasteria.

3. Ms. : ecclesiam.

4. Ms. : qua.

5. Michée. V. 1.

6. S. Luc, II, 15.

munum vinum et in magna quantitate, et dicitur Bezech eo quod Adonibezzech fuit ibi captus et cesus.

Inter Bethleem et Jherosolymam, magis prope Bethleem, in via, est sepulcrum Rachel, que fuit uxor Jacob et mater ¹ Joseph et Benjamin, ut legitur lib^o Genesis, xxxi^o ca^o ², que mortua est ibi et sepulta in uno sepulchro magnifice ordinato, ex xii magnis lapidibus composito, quam Jacob dilexit super omnes uxores suas, et ob amorem ejus, post mortem ipsius, Rachel ad unum miliare prope posuit unum tabernaculum, et multo tempore habitavit ibi transcurrens greges, que adhuc est ibi. Et ubi sepulta est Rachel, vocabatur via Effrata, ideo dicitur Bethleem Effratha, ut legitur Genesis, xxxv ca^o ³; dicebatur autem Bethleem Juda eo quod cecidit in sortem tribui Juda et quia erat sub rege Juda.

Prope sepulchrum Racheelis ad medium miliare, est unus campus ⁴, in quo, tempore quo Christus ibat predicando, quidam | rusticus seminabat legumen et Christus dixit : *Quid seminas, fili?* Et ille mendaciter respondit : *Domine, semino lapides* et Christus respondit : *Et lapides sint!* Tunc legumina conversa sunt in cetera lapidea et usque hodie in illo campo multa inveniuntur; et ego ivi et inveni et mecum portavi.

De Jherosolyma inter meridiem et occidentem ad unum magnum miliare, est monasterium Sancte Crucis; ibi habitant calogeri Georgiani, et in illa ecclesia sub altari magno, est unum foramen, unde fuit incisa arbor, de qua fuit unum de lignis sancte Crucis; ego visitavi et caput meum posui in illo foramine.

Ultra illud monasterium ad vi miliaria in uno pulcherrimo loco, est ille locus venerabilis, ubi habitabat sanctus Zacharias et Elizabeth; et est ibi ecclesia ⁵ et monasterium, ubi habitant Armeni, et illa ecclesia habet xxx gradus in descensu cujusdam caverne, ubi nunc est unum altare, ubi sancta Eli-

1. Ms. : inter.

2. Genèse, XLVIII, 7.

3. Genèse, XLVIII, 7.

4. Le renseignement suivant est donné aussi par Philippus (éd. Neumann, *Oesterr. Vierteljahrschrift*, t. XII, p. 56) et par Riccoldo de Monte Croce (éd. Laurent, p. 110); voir aussi Theodericus (éd. Tobler, p. 77 et Sanudo, p. 258).

5. Ms. : ecclesiam.

zabeth descendebat ad adorandum, et ibi in illo loco stetit usque tempus sui partus.

Longe ab illo loco quantum potest jacere arcus quater, est alia ecclesia, que fuit similiter domus Zacharie et Elizabeth, et ibi est locus, ubi nunc est altare, ad quod descenditur per gradus xx, ubi Elizabeth peperit Beatum Johannem, precursorem Domini; nullus Cristianus habitat, sed Saraceni.

Inter illas duas ecclesias in valle, est unus pulcherrimus fons et dulcissimus, ubi virgo Maria veniens de Jherosolyma et ascendens montana, ut habetur Luce, xi^o ca^o, abiit Maria cum festinatione in montana et Elizabeth occurrit sibi obviam dicens ¹: *Benedicta, unde hoc michi, ut mater Domini mei veniat ad me? Ecce etiam exultavit infans in utero | meo* fol. 123 b. *et beata, que credidisti!* Et ibi virgo benedicta virgo Maria fecit illum psalmum: *Magnificat* ² et statim apparuit ille fons clarissimus, ad quem fontem ego fui et de illa dulcissima aqua ego bibi. Illas ecclesias ego visitavi et de fructibus orti, qui rigatur ab illo fonte, ego comedi.

De domo Sancti ³ Zacharie, patris Sancti Johannis Baptiste, ad vi miliaria inter orientem et septentrionem, est Nobe civitas, qui Bonochopolis dicitur, ubi David accepit gladium Golie ab Abimelech sacerdote, ut legitur primo Regum, xxi capitulo ⁴.

Inter domum Zacharie et Bethleem longe a Jherosolyma per sex miliaria, est castrum Emaus, ubi Cristus in specie peregrini apparuit duobus discipulis venientibus de Jherosolyma, et est a Jherosolyma usque occidentem; nunc dicitur Nichopolis et est unum casale seu villa. De Emaus versus meridiem ad v miliaria, est vallis Terebinti, ubi David in funda et lapide interfecit Goliath Philistenum, ut legitur primo Regum, xvii capitulo.

De valle Terebinti ad sex miliaria, est Aceda et Macheda, opida seu ville, quas cepit Josue, et est ibi spelunca, in qua absconderunt se quinque reges, quos interfecit Josue, et est ultra Gabaon veniendo de Hebron ad Gabaon.

De Emaus versus meridiem et occidentem ad xii miliaria,

1. S. Luc, I. 12.

2. S. Luc, I. 17.

3. Ms. : Sancte.

4. I Rois, XXI, 9.

est mons Modyn, unde orti sunt Machabei; est altissimus mons, qui videtur longe multum, ut legitur libro Machabeorum¹; et isti Machabei modicum fuerunt ante tempora Cristi, et multa bella commiserunt et multas victorias fecerunt, et
 fol. 124 a. sepulchra eorum sunt in Modyn pulchra | valde, et videntur valde longe.

De monte Modyn ad x miliaria versus terram Philistinorum, est Bethsames Juda, ad dextram alterius Bethsames; et ad quinque miliaria, est civitas Cariathiarim, distans a Jherosolyma per xv miliaria versus Philistim, et ibi stetit archa Dei aliquo tempore, ut habetur primo libro Paralipomenon, xiii^o capitulo².

Et nota, quod Modyn, Cariathiarim, Gabaon, Gabaa et ceterae civitates et castra, quae erant munita et forcia tempore David et aliorum regum Israel et tempore Machabeorum, omnia sunt nunc dejecta, videlicet turres et muri et omnes munitiones; et ideo non apparent civitates, sed sunt omnes sicut ville et casalia, in quibus habitant Saraceni, laborantes et colentes terram, viventes pauperiem, vitam miseram ducentes. Et ideo, si aliquis peregrinus vellet inquirere civitates et castra antiqua in Terra Sancta, non posset invenire unum [nisi] per aliquem bonum ductorem cognoscentem terras, vel per aliquem Judeum habitantem in illis partibus, cum Judei sciant optime omnia loca antiqua demonstratione, cum sint optime instructi in lege sua et de locis a suis patribus et doctoribus, et ideo, quum volui inquirere loca ultramarima, frequenter et sepiissime interrogavi a Judeis ibidem habitantibus et bonum ductorem habui.

VI.

Dicamus nunc de municionibus et castris et civitatibus fortibus, quas habet soldanus in Egipto et Terra Sancta, Arabia et Asyria, quas, si passagium fieret, expugnari oportet.
 fol. 124 b. | Sciendum est itaque, quae (*sic*) in partibus ultramarinis solebant esse civitates multe et castra multa fortissima a Christianis edificata, quae omnia vel quia sunt dejecta, ut est civitas

1. 1 Mach., II, 1.

2. 1 Paral., XIII, 1-16.

Gazara, Ascalón, Jaffa, Rama, Cesarea Palestine, Acri, Cayphas, Sur¹, Sajeti sive Sydon, Beruch, Zibeleth, Botron, Tripolis, Valanie, Tortose, Licie, Anthiochie, Jherosolyma sancta, Bethleem, civitates. Omnes iste civitates a centum annis circa erant fortissime, et [erant] multa castra, et possidebantur a Cristianis, sed propter nostra peccata² omnes amisimus, quas cito recuperare possemus.

In tota terra Egipti sunt iste sole municiones : primo Alexandria, supra mare scita, bene munita et portis et turribus firmata. Item in Kayro castrum valde pulchrum et fortissimum, in quo habitat soldanus. In tota Arabia, nulla est fortitudo, nisi ultra Mare Mortuum est castrum inexpugnabile, quod dicitur Crach de Monte Regali et antiquitus dicebatur de Petra deserti, et ibi tenet soldanus thesaurum suum. In Palestina, nulla est municio nisi civitas Ascalon, que tamen habet parvos muros et municiones. In Terra Sancta, est unum castrum in Jherosolyma, non tamen multum forte, et est inter montem Gyon et montem Syon. Item, ultra Jordanem, est unum castrum fortissimum Haylon in monte, quod alio nomine dicitur Macheronta, ubi decollatus fuit Johannes Baptista. Item, super mare Galilee est castrum Saphet inexpugnabile, supra unum montem. In Asyria, est civitas Damascus murata, et castrum | soldani juxta eam valde forte, in planicie. Item, duo fol. 125 a. castra super montem Tripolis. Item castrum Margad super mare, valde forte³. Item, in regno de Aaman et Aleph, sunt civitates plures fortes et castra, que sunt in confinibus terre cum Armenis et Tartaris.

VII.

Nunc dicamus de peregrinatione, quam feci de Jherosolyma usque ad montem Synay. Nam Dei nomine invocato, die Mercurii xxiii^o Augusti, recessi de Jherosolyma et perveni usque Bethleem, et ibi ecclesiam devotissimam, ubi natus est Cristus, devotissime visitavi; deinde transiens vallem

1. Ms. : Cur.

2. Ms. : nostram peccatam.

3. Le manuscrit ajoute inutilement : « sacrum montem » ; ces mots manquent dans le Cgm. 235 de Munich.

Rafaym, de quo legitur libro Paralipomenon primo, capitulo xii^o, quod *Philistini posuerunt castra et exercitum eorum contra David et populum Israel* ¹, unde pluries Philistei, qui volebant venire super terram Promissionis, veniebant ad hanc vallem Raphaym, que modicum distat a loco Zacharie et Sancti Johannis Baptiste. De valle autem illa, perveni ad unum montem Sancti Georgii; deinde transiens descendi de montanis Judee et perveni ad planiciem Palestine sive Philistim, in qua sunt ille quinque civitates Gaza, Ascalon, Geth, Azotus et Acharon, quas omnes vidi et circumivi; sed Geth et Azotus et Acharon iste tres civitates sunt destructe, et ad modum parvarum villarum; Ascalon autem bona civitas est super mare scita intra Gazam et Joppe distans ab unaquaque per unam dietam. Gaza autem bona et magna civitas est longe scita a mari per duo miliaria, et est in confinibus Egipti et Palestine, que nunc Gazara in lingua nostra dicitur; ibi etiam perveni, quia mihi est transitus ad Egiptum et

fol. 125 b. Arabiam | ².

In illa civitate Gaza, est palacium diruptum, quod fregit Sampson, interfectis tribus milibus Philistinorum, ut legitur libro Judicum, xvi capitulo ³; et ego vidi illud palacium. Hec est illa civitas sive Gaza, ubi Sampson noluit capi et fuerunt clause porte; sed Sampson accepit portas et portavit eas super unum montem ibi propinquum et projecit eas de monte. Istum montem ego vidi, est etiam extra Gazam ⁴ per tria miliaria; lege in libro Judicum, xvi^o capitulo ⁵.

In festo autem beati Patris nostri Augustini ⁶, cujus regulam ego servo et cujus ordinis sum et permansi annis xxv et quatuor mensibus, recessi de Gaza civitate versus montem Synay per desertum Arabie; et vere dicitur desertum, quia ab omnibus bonis derelictum. Nam primis tribus diebus ambulavimus solum per arenam subtilissimam et vocatur mare sabuli, quia venti aliquando, ymmo continue, movent illud sabulum et faciunt magnos montes hinc inde, et periculum est transire,

1. I Paral., XII, 15.

2. Ms. : Arabia.

3. Juges, XVI, 26.

4. Ms. : Gaza.

5. Juges, XVI, 3.

6. 28 août.

quum venti sunt magni. Et nota, quod nulla habitacio invenitur in deserto usque ad Sanctam Katherinam, sed bene inveniuntur Arabes homines, quasi silvestres, qui habitant in deserto cum eorum familiis subter pellibus animalium, cum azinis et camelis suis et capris, nunc hinc, nunc inde, et, sicut vident peregrinos transientes, statim currunt et panem petunt, quia famelici sunt et nigri, quia nudi, et sicut datur eis, statim recedunt regraciantes, alioquin facerent dantibus molestiam, et sciendum est, quod lingua saracenica est lingua arabica.

Postquam in tribus diebus per mare sabuli ¹, quarta die pervenimus ad quandam planiciem intra duos montes, et est ibi unus torrens et ibi sunt aliquae fosse plene aqua satis amara et mala, de qua implevimus utres nostros super | camelos, fol. 126 a. illam aquam bibunt Arabes et omnia animalia illius regionis ad tres dietas.

Deinde, transeuntes ² aliis tribus diebus per planiciem partim sabulosam et partim lapideam, pervenimus ad unam vallem, ubi est una fossa rotunda ad modum putei et ubi recepimus aquam, que eciam amara est, et de illa bibit tota regio illa et inveni ibi plura milia camelorum, qui venerant cum Arabis ad bibendum de illa aqua.

Deinde, transeuntes ³ aliis duobus diebus per vallem lapidosam et aliquantulum arenosam, descendimus de quodam monte ⁴ in quadam valle, cujus terra est alba sicut nix, et pervenimus ad unum locum, qui dicitur Nocale ⁵, qui in lingua nostra phurfur, qui extrahitur de farina; et ibi est unus puteus valde magnus, qui dicitur puteus soldani, ibi eciam conveniunt multe vie de diversis regionibus et hoc fuit in octava beati Augustini ⁶. Ibi invenimus Saracenos venientes de Lamech, civitate sepulture Mahometi pessimi et omnis legis detestabilis falsi doctoris, et erat numerus eorum ut arena maris et iverant in peregrinationem ad Lamech, sicut annuatim eorum consuetu-

1. Il faut suppléer : « profecti sumus », ou « transivimus ».

2. Ms. : transiens.

3. Ms. : transiens.

4. Ms. : montem.

5. Notre voyageur a raison en disant que le mot Nokhali signifie : son; mais la localité est sans doute Kalat en-Nakhl, situé sur le chemin de Gaza au Mont Sinai, au nord du passage d'er-Rakineh (Robinson, *Pal.*, t. I, p. 439).

6. 5 septembre.

dinis est; dicunt eciam, se esse mundatos ab omni peccato, si contingat eos facere peregrinationem. Bene erant in veritate solum illi qui erant ibi plures quam xvii milia et stabant ordinati admodum unius exercitus, divisi per provincias vel civitates, unde erant, et erat numerus camelorum ultra quam vi milia, de quibus erant plures quam tria milia cameli cooperti, et desuper erant habitacula unum vel duo cooperta, in quibus stabant domini et domine nobiles, et in illa magna congregatione | erant tentoria, tende et travathe ¹, sicut si in campo debuissent obsidere unam civitatem. Illa die, ibi stetimus usque ad vespervas, quum, propter multitudinem, aquam de puteo habere non poteramus, et nichil nobis dixerunt, sed inquirebant, si iveramus ad tor Sina sive ad montem Synay; tor eciam apud eos est mons. Hora autem nona, recesserunt ad viam suam, dantes locum aliis qui veniebant, qui erant plures eis, ut dixerunt nobis cristiani de centura, qui venerant cum camelis ad vendendum chucarum, zebdrum ², amigdola, limones, carnes et panem. Et, in recedendo, primo ibant cameli cooperti et majores et postea alii centeni, alii quinquageni, alii duceni, similiter. O Deus, quantus ³ ordo erat in eis, quilibet per viam suam, alii usque Kayrum, alii usque Damiatham, alii versus Gazaram, et sic ad suas provincias unusquisque, quod ⁴ non faciunt Cristiani de suo Cristo Jesu Salvatore, quia male visitant ecclesias propinquas et pejus sepulcrum remotum, cupientes potius servire mundo quam Deo, corpori quam anime, proprie voluntati quam voluntati divine.

De puteo soldani eundo ad Sanctam Katherinam ad dexteram per quinque miliaria longe, est campus, in quo inveniuntur rose, que dicuntur Beate Virginis, que multum valent ⁵, ut dicitur, ad mulieres, et ego ivi et in manibus meis recepi.

Longe a puteo predicto super viam que vadit ad Sanctam Katherinam per xx miliaria in medio unius solitudinis sive

1. Travata est un abri, un toit de défense.

2. Zedoaria, Zédoaire.

3. Ms. : quietus; nous devons la leçon correcte aux manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 60 v. et Cgm. 298, fol. 66 v.).

4. Ms. : qui.

5. Ms. : valet; voir Ludolf, éd. Deycks, p. 70.

planicie, est unus mons rotundus satis altus, quantum sunt due turre et vocatur Colebmalea ¹, que in lingua nostra sonat cor cogitancium, ibi est arena subtilissima, in qua invenitur sal ad cruste modum ², et de illo | sale nos recepimus. fol. 127 a. Deinde de puteo soldani recedentes per aliam viam a Saracenis per desertum magnum tribus diebus pervenimus ad unum magnum montem, ubi erat aqua optima, quā suscepimus in utribus nostris, et montem pertransivimus et ab alia parte descendimus, est etiam altus mons, et pervenimus ad quamdam vallem; deinde transientes per medios montes altissimos in valle stricta, per duos dies pervenimus ad unum locum, ubi est aqua, que egreditur de monte, hec est illa aqua, quam produxit Moyses, jubente Deo et murmurante populo et dicente ³: *Cur nos exire fecisti de Egipto, ut nos et jumenta morieremur siti?* Et percussit Moyses petram Oreb virga, et statim egressæ sunt aque et adhuc sunt, et ego bibi, et vocatus est locus temptationis, ut habetur xvii^o cap^o ⁴ et hoc legitur in Psalmo ⁵, quum *percussit petram et fluxerunt aque*, etc. Et ⁶ *venite, exultemus secundum diem temptationis in deserto* etc. Et notandum quod bis produxit Moyses aquam de petra, primo vocatur loco ⁷ temptationis, secundo in deserto Syni, ut habetur Numeri, xx^o cap^o ⁸ et vocatur aque contradictionis; ibi perdidit gratiam Dei.

Deinde, transeuntes, pervenimus ad montem altissimum, quem cum difficultate ascendimus, et, in medio montis, est unus fons parvus; deinde, superius accedentes, invenimus unum fontem cum uno jardino pleno vineis, olivis, ficulneis, et ultra illum fontem ad duo miliaria in medio duorum montium

1. Félix Fabri (*Evagat.*, t. II, p. 431-432), qui, en 1483, fit le voyage de Gaza au Mont Sinaï, nomme ce mont : Calpis. Breidenbach, son compagnon de voyage, (*Reyssbuch*, 1584, p. 159) : Chalep (voir Robinson, *Pal.*, t. I, p. 441). Koleib c'est le cœur, en arabe; quant à « malea », nous ne saurions en indiquer le sens. Les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 60 v. et Cgm. 298, fol. 66 v.) donnent la forme : Colebmater.

2. Ms. : cruste pulchrum. La lecture correcte « sal admodum cruce » se trouve dans les manuscrits de Munich.

3. Exode, XVII, 3.

4. Exode, XVII, 7.

5. Psaumes, LXXVII, 20.

6. Psaumes, XCIV, 6, 9.

7. Ms. : loca.

8. Nombres, XX, 13.

in valle, est illud venerabile monasterium Beate Katherine, ad quod pervenimus die dominico x^o Septembris, hora tertia, fatigati, lassi et penitus semivivi; laus sit Deo, qui nos sanos
 fol. 127 b. ibidem conduxit! |

Predictum monasterium est venerandum et devotum habendum, et habitant in eo centum calogeri sive fratres greci et viri religiosi, antiqui patres. Nam illa hora, qua perveni ibi ad portam monasterium, illi calogeri portabant extra monasterium unum monachum defunctum et ipsi processionabiliter bini incedebant; computavi inter eos LX fratres antiquos, quod ¹ michi ad magnam fuit consolacionem. Monasterium quadrum est, pulcris et magnis muris edificatum, et habet tres portas ferreas; intravi in introitu suo. Verum est quod ² ille porte sunt sicut hostia parva ad formam hominis alta. Intus autem, sunt multa edificia antiqua, et est ibi ecclesia Sancte Katherine, satis pulcra et ornata, et habet columpnas XII valde pulchras, et computavi trecentas lampades in illa ecclesia; et est a dextero latere ecclesie, inter capellam majoris altaris et aliam capellam, super unam columpnam, una archa seu lapis marmoreus quadrus, longitudinis unius brachii modicum plus, et majoris altitudinis, in qua archa est caput venerabile beate Katherine et tria ossa de corpore suo; et, gratia Dei, ego tetigi illud caput, que archa aperitur omnibus peregrinis, et habui id ³ in manibus meis, et verum est de illo liquore, quia illud caput est humidum, et oleum grossum seu spissum emanat semper de illo capite; et de hoc liquore ego recepi cum devocione et reverentia in ampullis vitreis parvis, alia autem ossa beate Katherine sunt in una archa majori in predicta ecclesia, sed non aperitur; vidi tamen illam archam magnam; laus Deo sit!

In illo monasterio, sunt alie plures capelle devote, tamen parve, in quibus ego fui, bene ornate, in quibus sunt plures res magne et multe devocionis, videlicet tabule picte, ancone ⁴
 fol. 128 a. parve, cruces et lampades et plura ornamenta; sed unum |
 sceleratissimum est in illo loco contra voluntatem omnium

1. Ms. : qui.
2. Ms. : quis.
3. Ms. : eum.
4. Icones?

cristianorum, videlicet una mosceta Saracenorum et unum campanile, ibi unus cazes ¹, id est sacerdos Saracenorum, preconizans continue illam legem trufaticam perfidi Mahometi, et deplorant calogeri, sed non possunt resistere, quia sunt sub potestate ² soldani, et sic placet soldano. Heu Domine Deus, quare cristiani non auferunt talia et a sepulcro Domini et ab aliis sacris locis! Timeo, quod peccata nostra nos hec ³ videre meruerunt.

De edificatione autem illius monasterii ⁴ audivi a fratribus seu calogervis illius loci, quod fuit quidam rex cristianus in Jherosolyma, qui in beatam Katherinam magnam devocionem habebat, et misit filium suum ad edificandum unum monasterium in honore ipsius. Veniens autem filius regis, qui dicebatur Scianus, edificare fecit id ⁵ in medio vallis inter montem Synay et alium montem, propter commoditatem ⁶ aquarum, quia ibi erat, et est, aqua valde bona; edificato monasterio collocavit ibi personas religiosos, qui continue beate Katherine perpetuis temporibus deberent servire. Reversus autem Scianus ⁷ ad patrem in Jherosolyma, edificium, quod fieri fecerat, cum gaudio enarravit, et est sepultus iste Scianus una cum patre in ecclesia Sancti Sepulchri in Jherosolyma; pater vero edificari fecit ecclesiam sanctam de Bethleem.

Die lune xii^o Septembris, Dei nomine invocato, montem Synay ascendere incepimus, et fratres seu calogeri dederunt nobis unum fratrem pro ductore, sicut eorum consuetudinis est omnibus peregrinis facere; et dum aliquantulum ascendimus, invenimus unum fontem parvum et clarissimum, et dixit nobis frater, qui duxit nos, quod antiquitus quidam bonus religiosus | ibi manebat et aqua carebat, unde, dum senuit, Deum ^{fol. 128 b.} et beatam Katherinam rogavit, ut sibi aquam preberet, cum non posset descendere propter ejus senectutem ⁸. Unde, die

1. Ms. : tazes.

2. Ms. : que... potestia.

3. Ms. : nos habet videre. Un copiste ignorant aura probablement cru voir dans le mot « hec » le mot « habet » abrégé.

4. Ms. : monasterium.

5. Ms. : eum.

6. Ms. : commoditate.

7. Corruption de : Theonas ou Justinianus (Robinson, *Pal.*, t. I, pp. 204-206).

8. Ms. : senectute.

solempnitatis beate Katherine, apparuit ille fons et nunquam postea cessavit; de illa aqua ego bibi, que est dulcissima.

Deinde, modicum plus ascendendo, unam capellam Virginis gloriose parvam invenimus, et hec capella fuit edificata pro hujus modi causa. Nam in monasterio, ubi calogeri seu fratres habitabant, tanta erat plenitudo vermium, pulicum, cimicum et aliorum vermium, quod ibi habitare non poterant; etiam tanta erat inopia et paupertas, quod non habebant panem ad manducandum. Quapropter monachi insimul congregati deliberaverunt recedere et monasterium relinquere; unde una die omnes insimul recedebant, sed prius visitabant montem Synay et sic, ipsis volentibus ascendere montem et postea recedere, occurrit eis virgo Maria, que est omnium tribulorum refugium et dixit eis : *Quo itis, carissimi fratres?* Et illi responderunt : *Domina, ascendere montem Synay volumus et visitare locum, ubi Deus dedit legem Moysi et postea hanc penitentiam relinquere, quod fame afficimur et a vermibus corrodimur.* Tunc respondit eis Virgo benedicta : *Revertimini, fratres, ad vestrum monasterium!* Tunc statim apparuit quidam juvenis et Virgo gloriosa dixit eis : *Sequimini hunc juvenem et locum non derelinqute, quia de cetero famem non pacieminis et vermes amplius vos non molestabunt! Ego eciam rogavi Filium meum pro vobis, qui me benigne exaudivit; revertimini igitur secure, filii!* Tunc fratres omnes secuti sunt juvenem usque ad portam monasterii; tunc dixit eis juvenis : *Secure, fratres, intrate et beate Katherine devote et assidue servire sollicite procurate, quia de cetero fames non adveniet*
 fol. 129 a. *et vermes non ledent! Ego eciam sum Moyses, servus | Dei, qui missus sum ad annunciandum hec verba salutifera;* et hiis dictis statim disparuit. Tunc fratres letanter¹ monasterium intraverunt, et cetero a vermibus non habuerunt molestiam, et de esca² tantam habundanciam receperunt, ut omnibus peregrinis habundanter omnia necessaria tribuerent³, quod diu ibi permanent, et. dum recedunt. dant⁴ eis cuilibet

1. Ms. : letantur; voir Antonius de Cremona. p. 167, Ludolf, pp. 65-66.

2. Ms. : esse.

3. Ms. : tribuerant.

4. Ms. : datum.

xii magnos panes et datillos in magna quantitate, ut non deficiant in deserto, et multas elemosynas cotidie faciunt omnibus Arabibus venientibus ad monasterium, neminem vacuum abire permittunt. Propter causam supradictam, monachi sive fratres edificaverunt illam capellam ad honorem Virginis gloriose in loco, ubi apparuit eis; et ego intravi.

Deinde ascendimus magis ultraquam ad medietatem montis Synay et invenimus unam pulchram ecclesiam Sancte Helye, prophete, ubi ille sanctus propheta multo tempore habitavit; et intravi ecclesiam et vidi cavernam parvam, in qua habitabat, et introivi, et fuit celebre festum annuatim a monachis Sancte Katherine in honorem ¹ sancti Helye, xxii die Augusti, quia dicunt, quod illa die fuit translatus in paradisum super curram igneum, quum transivit Jordanem, ut legitur libro Regum ².

Deinde, ascendendo, ad cacumen montis pervenimus, ubi est ille locus sanctissimus, in quo Deus dedit legem Moysi, et est unus lapis maximus, super quo Deus loquebatur Moysi, [servo] suo ³, per se sive per angelum, et super illum lapidem grandem ego ascendi et vidi multos montes et desertum Pharan et multas circa regiones; sub illo lapide, est ad modum unius caverne magne, quantum quatuor homines possent manere, et in illo durissimo lapide sunt vestigia Moysi, nam, quum Deus loquebatur Moysi, tunc ipse Deo dixit ⁴ *Ostende, Domine, faciem tuam michi et Deus respondit: Non videbit me homo et vivet!* Unde Moyses timens | abscondit se in caverna illa et fol. 129 b. totam personam suam in lapide impressit et caput suum similiter; ille enim lapis, qui est durissimus, cessit ad modum cere; et ego intravi cavernam illam et cum persona infixi me in illa impressione, que est sculpta ad modum persone hominis, et de illo lapide ego recepi cum magno labore.

Juxta illum lapidem magnum, est una pulchra capella et ornata, quam monachi monasterii custodiunt, et est ecclesia magne devocionis; ibi enim Moyses stetit in contemplacione et oracione.

Juxta illam ecclesiam ad x passus, est una caverna, que

1. Ms. : honore. .

2. 4 Rois, II, 11.

3. Peut-être vaut-il mieux corriger ainsi : " Moysi, sive per se, sive per... ".

4. Exode, XXXIII, 13, 20.

est valde pulchra et parva; in illa caverna stetit Moyses xī diebus et noctibus jejunando; in illam intravi et oravi devote.

Sed super illum montem beatissimum prope ecclesiam seu capellam ad xii passus, est una execrabilis mosceta Saracenorum, quam, ut vidi, multum dolui, sed, peccatis nostris exigentibus, Deus permittit bona malis immisceri; est parva mosceta. Ille mons Synay altissimus est et difficilis in ascensu, et desuper habet parvum spacium minus, quam homo posset semel jacere cum manu, sed ibi fieret inexpugnabile castrum, et est una cisterna super illum montem, de qua ego bibi. Deinde, descendentes de hoc sacratissimo monte Synay, ab alia parte montis difficulter descendimus et ad quandam ¹ vallem pervenimus, in qua est unum pulcrum jardinum seu ortus, qui irrigatur ab uno fonte et est plenus vineis, arboribus, olivis, et ibidem permanent quatuor calogeri dicti monasterii ad custodiam illius jardini, et ibi recipiunt omnes peregrinos et dant ² eis comedere cum ilaritate et devocione. Ibi pernoctavimus; de mane autem ascendimus alium montem altio rem montem Synay cum magno labore, et dum super illum montem

fol. 130 a. ascendimus, pervenimus ad summitatem ejus, | in qua ab angelis fuit portatum corpus beate Katherine de Alexandria usque illuc, que distat per quingenta miliaria.

Tamen sciendum est, quod iste mons Synay mons dicitur, quod isti duo montes habent unum pedem, sed dividitur in duo magna cornua montium; super unum cornu data fuit lex Moysi, ut dictum est; super aliud cornu fuit portatum corpus beate Katherine de Alexandria. Sed quidam rex nomine Syanus, videns difficilem ascensum illius montis et carentiam aque, ideo in valle edificari fecit monasterium et transduci corpus beate Katherine ibidem et, ut legentes intelligant, qualiter stant illi duo montes, hic describam.

Sequitur descriptio montis Synay.

1. Ms. : quendam.

2. Ms. : datum.

Beatum corpus beate Catherine.

Ecclesia.
Mons ubi lex Moysi data est.

Ecclesia

Mosca Saracenorum.

apostata fara
remox

Ecclesia sancti Helie.

Ecclesia
scti
helieCapella
beate marie
ubi apparuit
ipsa monachisortus
fonsOrtus beate Katherine.
Fons.Capella beate Marie,
ubi apparuit
ipsa monachis.Monasterium
beate Catherine.mon bte
Catherine

fol. 131 a. De illo monte, ubi portatum fuit corpus beate Katherine, videtur tota Arabia et totum desertum Pharan, in quo longo tempore steterunt filii Israel, et mare Rubrum et mare de Lamech, et omnes montes propinqui et remoti videntur infimi ad altitudinem hujus montis. Deinde, descendentes de monte cum magno labore, et fatigati, pervenimus ad jardinum seu ortum, qui est in valle, qui irrigatur ab uno pulcherrimo fonte; et ibidem aliquantulum refocillati, assumpto nobiscum uno colagero monacho dicti monasterii, iter incepimus versus mare Rubrum, quod est ultra Sanctam Katherinam per duas dietas, et perambulavimus diebus duobus per illa deserta, per rupes, colles et planicies nostris pedibus, cum ibi animalia vel cameli vel asini non possent ambulare propter viarum difficultatem ¹. Tandem pervenimus ad Mare Rubrum, in Helym, ubi populus Domini ductus fuit a Moyse, dum transiret sicco pede per mare et Pharaon cum exercitu suo et curribus et equitatu fuit submersus.

fol. 131 b. Illud Mare Rubrum, licet dicitur rubrum, non habet aquam rubeam, sed, sicut aliud mare, habet aquam claram et amarum; sed quia montes circumstantes sunt rubei et terra est rubra, ideo vocatur Mare Rubrum, et habet arenam subtilissimam et bonos pisces, de quibus ego ibidem comedi, et non habet magnam profunditatem, unde magnas naves non potuit tolerare, sicut naves grossas, conchas, vel galeas; sed habet naves parvas euntes ad Lamech, civitatem sepulcri pessimi Mahometi, et usque in Indiam, portantes piper, gingiber, cinamonium sive canellum et alias preciosas species; habet autem magnam latitudinem plusquam per quingenta miliaria in una parte et in alia parte plusquam per mille, ut audivi a Saracenis, a quibus per | interpretem seu turcimannum meum interrogavi; sed illud mare non facit magnas inundaciones, quia non habet magnas profunditates, et etiam quia aer, partibus orientalibus, non recipit tantorum ventorum agitationes, sicut in occidentalibus, nec tantas grandines, nec tempestates, cum Oriens sit melior pars mundi, et, quanto magis appropinquamus paradiso terrestri, qui est in Oriente, tanto magis desistimus a peregrinis

1. Ms. : difficultate.

impressionibus. In isto mari intravi et lavi me, in memoriale perpetuum.

Super istud lacus maris, apparent vestigia, ubi Pharaon cum omni populo suo submersus est, et sunt ibi ossa in magna quantitate juxta mare et in cavernis moncium repercussientium mare; et est ibi locus, ubi Maria, soror Moysi, canticum fecit pulcherrimum, quod incipit ¹: *Cantemus Domino gloriose* etc., et cantatur cotidie in Ecclesia ² cum aliis psalmis, et est ibi lapis magnus, super quo stetit ³ Maria loquens populo et admonens, ut debetur, laudare Deum.

Prope Mare Rubrum ad tria miliaria, est Helym, de quo legitur ⁴: *Venerunt filii Israel in* ⁵ *Helym, ubi erant xii fontes* per xii meatus, sive foramina; et ego lavi manus meas ad omnes fontes, et ego bibi de aqua omnium fontium; est enim quasi calida, et est aliquantulum amara, non bene dulcis; forte amisit dulcedinem propter peccata populi murmurantis contra Deum. Et, inter Helym et montem Synay, est locus, ubi primo Deus pluit manna de celo, de quo saturavit populum XL annis in deserto et ibi misit coturnices ⁶, populo murmurante, ut legitur.

Juxta illos fontes, sunt LXX palme facientes datillos, et comedi de illos datillis, et est unum magnum nemus de palmis durans per v miliaria et plusquam, [quod] plantaverunt fratres Sancte Katherine, et inde habent magnam utilitatem | et fol. 132 a. colligunt multos datillos et de istis datillis comedunt in monasterio et dant omnibus peregrinis pervenientibus ad Sanctam Katherinam et mittunt super camelos ad Cayrum et Babiloniam ⁷ ad vendendum et de hiis faciunt magnas pecunias et habent magnos redditus, de quibus faciunt elemosinas; et sic non sunt solum LXX palme, sed plusquam decem milia ad presens.

Deinde revertens versus Sanctam Katherinam, perveni ad monasterium, et sancta ista devota visitatione ibidem pernoc-

1. Exode, XV, 1.

2. Ms. : ecclesiam.

3. Ms. : stet.

4. Exode, XV, 27.

5. Le ms. omet les mots : Israel in.

6. Exode, XVI, 13.

7. Ms. : Babilonia.

tavi; denuo, in Dei nomine a fratribus dicti monasterii suscepto congedio ¹, cum lacrimarum effusione recessi, pluries et plusquam pluries prospiciens montem Synay et omnia illa sanctissima loca, ubi Deus, tempore Moysi, ostendit mirabilia, et desertum Pharan et Cadesbarne et Castrum concupiscentie ² et Aquas contradictionis et Aquas temptationis et montem Oreb et alias mansiones, ubi populus Israel XL annis habitavit et manna de celo plente satus est et nullum alium cibum comedit, cum in deserto nichil nascitur. Nam a Gazara usque ad Sanctam Katherinam sunt XII, et a Crach de Monte Regali sunt similiter XII ad Sanctam Katherinam, et a Lamech usque ad Sanctam Katherinam sunt XXX dietae, et a Mari Rubro usque Sanctam Katherinam sunt XII dietae. Crach ab oriente, Gazara a septentrione, Kayrum ab occidente, Lamech et Mare Rubrum a meridie, in toto isto spatio est terra deserta sine pane et vino et olearibus, domibus et villis, castris et civitatibus, sed est terra deserta, in aliqua parte sabulosa, in aliqua lapidosa, in aliqua montuosa montibus saxeis sine fructu, et in aliqua plana sine arboribus et herbis, et ideo Deus mirabiliter filios Israel tantis annis in hoc deserto enutrivit.

Et, perveniens per viam que ³ ducit versus Babiloniam et
 fol. 132 b. Cayrum, | quinta die postquam recessi de Sancta Katherina, perveni super litus Maris Rubri, quod respicit Egiptum et est in confinibus Arabie et Egipti; nam totum desertum appellatur Arabia. Et super litus Arabici maris illius perambulavi diebus duobus; est enim litus arenosum et sabulosum valde, et est ibidem locus, ubi Moyses percussit virga mare, et divisit se et populus Israel transivit per medium sicci maris usque montem Synay per duas dietas, et sic in modico tempore fecit Moyses cum populo suo per medium Maris Rubri; ibi eciam intravit Pharaon cum exercitu suo, quod invenit divisum mare, non precogitans intravit, et submersus est cum omni populo suo ad idem litus circumiens ⁴ montem Synay.

Deinde, transiens per illam solitudinem diebus VI, septima

1. Ms. : cohedio; les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 69 v° et Cgm. 298, fol. 75 v°) portent : « schied von dannen », c'est-à-dire, je pris congé.

2. Ms. : concupientie.

3. Ms. : quam.

4. Ms. : circumeuntes; la bonne leçon est donnée par les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 70 v. et Cgm. 298, fol. 46 v.).

perveni ad illam potentissimam civitatem Cayrum, sitam super flumen Nilli, flumen grande et admirabile, unum de quatuor fluminibus paradisi et vocatur Gyon Genesis ¹, sed a Saracenis in sua lingua appellatur ² Calismo. Ad hanc civitatem Cayrum perveni ultima die septembri, in festo sancti Jeronimi, de qua civitate possent mirabilia enarrari. Nam civitas hec est domina totius Egipti, Palestine, Terre Sancte et totius Asyrie usque in Armeniam; et eciam rex Armenie, qui est cristianus, dat sibi, omni anno, de tributo ducenta milia florenorum et ducenta milia ferra equorum ad subfarendum equos, et habitat in ea soldanus, et habet in civitate castrum mirabile et [in]expugnabile cum muris, turribus et edificiis magnis, et in castro habet magnam miliciam Saracenorum, Turchorum, Grecorum, Christianorum, qui negaverunt fidem Cristi, et habet multos servos, id est servos de maluata ³, cristianos, de omnibus Christianitatis partibus, qui me libenter viderunt. Ipsi enim habitant in castro Soldani et habent | victum et vestitum ab eo, et ipsi fol. 133 a. edificant omnia edificia ejus; sunt enim operarii sui.

In illa civitate Cayro, vidi miliciam Soldani ante portam castris sui, quod omni mane ibidem conveniunt. Magna milicia est, et computata fuit per mercatores nostros cristianos xx milia equitum; omnes habentes arcus et equos parvos, videlicet roncinos et palafredos; nullum autem dextrarium vidi ibi, et omnes equestres erant male armati, quod in capite portant unum capellum parvum de ferro et aliqui habebant corracias, aliqui vero non, sed armaturas de coreis, et nullus habet brachia armata propter arcum, neque crura et tibias portant munitas, quia habent breves strepas, et dum volunt jacere cum arcu, elevant se super pedes in sellis et sic jaciunt sagittas; et vidi omnes equos Soldani faleratos cum cooperturis deauratis et de serico ornatis. Quantum ad aspectum pulchrum est videre, sed parvi equi sunt.

In illo Kayro eciam, vidi prope castrum Soldani quinque elefantes vel elefantas; mire et admirabilis sunt magnitudinis

1. Genèse, II, 13.

2. Ms. : appellant eum.

3. Le mot est sans doute corrompu; les manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 70 v° et Cgm. 298 fol. 76 v°) ont interprété « maluata » par « de opera manuali » et l'ont traduit par : ouvriers.

et habent dentes duos longos, quasi ¹ per duo brachia, et aures valde longas, et corpus magnum in altitudine octo pedum, et crura valde grossa, et supra os unam manicam longam, quasi duobus brachiis, cum qua percutit valde fortiter; terribile enim animal est. Audivi eciam a cristianis ibidem permanentibus, quod sunt in Kayro plusquam ducenta milia hominum, qui possent arma portare; et est civitas scituata super Nillum fluvium, qui ab eis appellatur Calismo, et protenditur in longum super fluvium plusquam per quinque miliaria magna, et habet in latitudine plusquam duo, et sita in planicie, in terra
fol. 133 b. sabulosa, | et altas domos valde habet, factas de terra tenace, et de foris dealbatas calce; et sunt pulcherrime moscete in ea, ubi Saraceni vadunt facere oraciones suas.

In illa eciam civitate Kayri et in Babilonia, sunt cimiteria magna, ubi sunt sepulchra Saracenorum, et sunt ibi mirabiles sepulture de lapidibus marmoribus, porfiricis et alabastro et aliis nobilibus lapidibus nobiliter et mirabiliter edificatis et deauratis, que non vidi in tota cristianitate tales magnificas sepulturas, et fuerunt soldanorum et admiratorum et nobilium Saracenorum, et moscetas et eorum ecclesias taliter ornatas, quas omnes edificant versus meridiem, sicut cristiani edificant versus orientem ecclesias, prout docti fuerunt a maledicto et sceleratissimo Mahometo, qui dixit, quod Abraham, dum ymolare voluit filium suum, vertit se versus meridiem, et quod hora meridiana Deus fecit primum hominem, scilicet sexta die et die Veneris, et quod debet judicare mundum in meridiem hora vi meridiana, quando dies naturalis habet xii horas et est equinoctium, et sic suis frivolis orationibus ad deprimendum fidem catholicam deduxit ad statum perditionis totam linguam arabicam, id est Saracenos, et multas alias gentes, et ideo diem Veneris multum venerantur Saraceni, et hora meridiana vadunt omnes ad orandum.

Prope Kayrum, ad xv miliaria, est quoddam cassale magnum, quod vocatur Helyopolym, et dicunt cristiani, a quibus interrogavi, quod fuit Helyopoleos, unde fuit Putiphares, sacerdos Helyopoleos, qui dedit filiam suam Joseph, filio Jacob, in uxorem ², quam in una turri clauserat; sed, ut

1. Ms. : qui.

2. Genèse, XLI, 45.

ipsa vidit Joseph, statim, amore capta, ipsum penitus voluit habere in maritum, cum fuerit unus de pulchrioribus juvenibus mundi, in tantum, quum equitabat per Egiptum, domine ascendebant muros et domos ad videndum eum, | et ideo dicitur Genesis XLIX^o cap^o 1: *Filius crescens Joseph, filie exasperaverunt super murum*, etc. Quidam autem dicunt, quod Damiatha sit Helyopoleos, quod non credo, cum firmiter teneatur et verum sit, quod Damiatha sit Memphis, et ibi forte habitabat sacerdos Helyopoleos cum Pharaone, rege Egipti. fol. 131 a.

Prope civitatem Kayri ad unum magnum miliare super ripam Nilli sive Calizmi, est civitas Babilonie, magna et admirabilis, que quasi contigua est Cayro, et idem populus est sub potestate Soldani, sicut et Kayrum, cum in Kayro habitet Soldanus cum milicia sua et capitanei sui, qui dicuntur admirati. Nescio, quod dici non possit de hiis civitatibus, que scitum habent pulchrum super Gyon sive Nillum, unum de quatuor fluminibus paradisi, bonum aerem, quia ille aer est totaliter deputatus ab omnibus peregrinis impressionibus; magnas divitias habent, que de India veniunt, naves usque prope Kayrum ad quatuor dietas portantes species in infinita quantitate, et lapides preciosos per Mare Rubrum, et de Mari Rubro cameli, qui sunt infiniti, portant postea mercimonias usque Babiloniam et Kayrum, similiter et Alexandriam², que magna civitas est, scita super Mare Magnum, habens ab oriente Palestinam et Asyriam et ab occidente Barbariam, Moroch et Tunix, regna non modica, a septentrione Mare Magnum, unde ab omnibus mundi regionibus illuc³ naves proveniunt, portantes omnia humani corporis delectabilia, et a meridie habens Kayrum, distans per ducenta miliaria, et de Kayro descendit quedam pars Nilli usque in Alexandriam, per quem fluvium omnia de Alexandria ad Kayrum in navibus portantur; et sic illa Kayri civitas repleta est omnibus bonis ac civitas Babilonie. | fol. 131 b.

Similiter sciendum est quod tota Asyria, in qua sunt multe civitates divites, ut sunt civitas Aleph, que est in confinibus Armenie, et civitas Aman in eisdem confinibus, et eciam iste

1. Genèse, XLIX, 22.

2. Ms. : Alexandria.

3. Ms. : illud.

due civitates habent Tartaros affines et sunt in ¹ Assyria, et civitas Tripolis et civitas Damascus, inexpugnabilis, et Saphet et Sydon et Tyrus, Acri, Jherosolyma, Rama, Gazara, Ascalon, omnes civitates; cotidie mittunt in camelis oleum, uvam passam ², quod appellatur ³ zebibum ⁴, et omnia bona nascentia in Asyria portant ad Babiloniam et Kayrum, et transiunt per Gazaram [et] Palestinam cotidie tria milia, vi milia et aliquando plures in ebdomada x milia camelorum euntium ad illas grandes civitates. Ego vidi tales multitudines camelorum, qui erant onerati, quod audientibus est incredibile et videntibus mirabile, et sic apparet potentia Babilonie et Kayri, quas propter peccata nostra possident Saraceni.

Sciendum est eciam, quod hec Babilonia non est illa, ubi fuit edificata turris Babel, quum divide fuerunt gentes in LXXII linguis, ut habetur Genesis XI^o cap^o ⁵. Et ista Babilonia est illa, ubi regnavit Nabugodonosor, rex Babilonie, qui obsedit Jherosolymam et cepit Sedeciam regem et eruit sibi oculos et occidit filios, ut habetur III^o Regum XXV^o cap^o ⁶. Similiter in hac Babilonia, Daniel propheta liberavit Susannam de falso crimine, ut habetur Danielis XIII^o cap^o; similiter in hac Babilonia, Daniel positus fuit in lacu leonum et Abacuch ⁷ propheta de Juda in Babilon capillo capitis ab angelo fuit portatus, ut daret sibi prandium, ut habetur Danielis XIII^o cap^o ⁸. Alia autem Babilonia est in India, ubi est illa turris altissima.

fol. 135 a. Ultra fluvium Nilli a Kayro per xv miliaria, est quoddam | magnum edificium, edificatum tempore Pharonis, regis Egipti, et Joseph, filii Jacob, ubi conditum frumentum et victualia, tempore ubertatis vii annorum, ut providerent annis venturis vii, qui fuerunt magne sterilitatis, ut habetur Genesis XLI^o cap^o ⁹. Et adhuc appellantur horrea Joseph. Magnum opus est et videtur a longinquo per unam dietam quasi, propter ejus magnitudinem, et est valde antiquum opus, sine lignis

1. « In » manque dans le manuscrit.

2. Ce sont des « uve passe » (raisins secs) ou « zibibbe ».

3. Ms. : appellat.

4. Ms. : zebilum.

5. Genèse, XI, 9.

6. 4 Rois, XXV, 7.

7. Ms. : Abecuch.

8. Daniel, XIV, 35.

9. Genèse, XLI, 26-27.

edificatum, et factum sub columnis et cum voltis altissimis et mirabilibus edificiis; et ibi prope ad duo miliaria, videtur quedam ruina magna ¹, et dicitur, quod fuit civitas Thebaide vel Thebea, unde fuit legio militum martirum sancti Mauricii et sociorum ejus. Hec horrea Joseph vidi a longe, sed non transivi Nillum fluvium propter timorem Saracenorum.

In illa civitati Kayri, est locus benedictus et Saracenorum devotissimus, ubi beata Virgo mansit cum filio suo Jhesu Cristo et Joseph, conservatore suo, dum fugeret a facie Herodis, quum dixit angelus ²: *Joseph, surge et accipe puerum et matrem ejus et fuge in Egiptum et esto ibi usque dum dicam te*; et sic stetit beata Virgo in Egipto in civitate Kayro vii annis, usque dum reversa est in Jherosolyma et ad Terram Sanctam, post obitum ³ Herodis. Hunc locum ego vidi et cum devotione et reverentia ipsum visitavi. Benedictus Deus!

Prope Kayrum ad x miliaria, est locus, ubi nascitur balsamum, et est ibi unus fons et unus puteus, de cujus aqua rigatur ille ortus, qui est longus modicum plusquam ad ⁴ jactum baliste et latus modicum minus; et arbor faciens balsamum parva est, longa forte ut statura unius hominis et habet folia parva, et, tempore estivo, recipiunt folia de arbore versus solem, et stillat gutta in ampulis vitreis, et illud est optimum balsamum; postea, transeunte | estate, buliunt folia et ramos illos parvos ^{fol. 135 b.} in aqua, et inde faciunt balsamum, sed istud non est ita perfectum; de perfecto autem pauci possunt habere, cum Soldanus habeat ibi custodes die noctuque, custodientes et colligentes et portantes; sibi tamen aliquantum ⁵ furantur et vendunt eum secrete mercatoribus et peregrinis; et est ibi unum mirabile, quia duo boves trahunt de puteo ad aquandum ortum balsami per totam septimanam, et omni die sabbati, hora vespertina, statim boves cessant a labore usque ad diem lune de mane, pro verberibus nec pro terrore aliquo volunt aliquo modo laborare, et hoc faciunt omnes boves, qui ibi ponuntur ad laborandum, et vocatur locus Maltaria ⁶.

1. Ms. : ruine magne.

2. Matth., II, 13.

3. Ms. : obitu.

4. Ms. : adhuc.

5. Ms. : aliquam.

6. Plus exactement « Matharia ».

In loco isto, ubi nascitur balsamum, venit virgo Maria cum filio suo Jhesu et Joseph, quum fugit a facie Herodis, [et] est unus fons et in illo fonte lavit pluries Maria puerum suum et pannos suos, et est ibi lapis, super quo sedebat super fontem, et omnes cristiani, qui vadunt ad Kayrum, pergunt illuc, et lavantur in illo fonte, et ego cum socio meo lavi me in illo fonte, sed et Saraceni lavant se in illo fonte ex magna devotione, aliquo vero solemni ¹ ex consuetudine, quia similiter lavantur semel in die, credunt esse lavatos ab omnibus peccatis, prout docuit eos Mahomet, dyabolicus et perversus cristiane ² fidei inimicus.

In Kayro et Babilonia, sunt multi cristiani, qui vocantur cristiani de centura, eo quod cincti vadunt ad differentiam Saracenorum, qui non portant cingulum; sed portant in capite melmam nigram, Saraceni vero albam; vestiti autem sunt in aliis ut Saraceni, et audivi, quod in tota Egipto sunt plures quam xxx milia cristianorum, et quilibet cristianus dat de tributo ³ Soldano omni anno unum bisantem aureum, qui valet unum florenum cum dimidio. Et sunt in Egipto plures ecclesie et plura monasteriorum monachorum Grecorum et
 fol. 136 a. Armenorum; et in Kayro | vidi plures ecclesias et libenter permansissem aliquibus diebus in Kayro ad videndum multa mirabilia, sed propter rumores passagii, quia publice dicebatur quod passagium debebat fieri, ideo cristiani de Italia et de lingua latina reddebantur suspecti, dicebant, eos esse exploratores, ideo, magno timore preventus, steti solum in Kayro diebus duobus, et, Dei auxilio mediante et cristianorum sclavorum, qui erant ibi, unam navem ascendi, quam appellant zermo ⁴, dirigens gressus meos versus Damiatham, relinquens Alexandriam ad manum sinistram, ad quam libenter ivissem, sed non potui propter causam predictam. Et parat se Soldanus ad defendendum se a Cristianis, et fit apparatus magnus per Egiptum, Palestinam, Asyriam, terras, que possidentur a Soldano, sed disponat Deus pastorem

1. Ms. : solumno.

2. Ms. : perversorum cristianitate.

3. Ms. : tribu.

4. En arabe : « dscherme »; en latin : « jeremita » (cf. R. Röhricht, *SS. quinti belli sacri*, pp. 107, 109).

ecclesie et reges cristianos ad passagium, quia in brevi tempore et cum modica gente acquirerent Terram Sanctam.

Deinde, recedens de Kayro, navim intravi in Nillo fluvio, quem computo esse unius miliaris in latitudine et magne profunditatis, habens aquam dulcissimam; tum dividitur ille fluvius in plures partes, quia quidam rivus vadit versus Alexandriam, quidam versus insulam de Roseth, quidam versus Campnis, quidam versus Damiatham, et iste est major rivus; per hunc ego descendi in una navi, que dicitur zermo, nam cum illis zermis navigant ad Damiatham civitatem, relinquens Alexandriam ad partem sinistram versus occidentem et meridiem, que Alexandria distat a Damiatha per ducenta miliaria; Kayrum autem¹ distat a Damiatha per ducenta miliaria.

Descendendo de Kayro ad Damiatham per Nillum fluvium, ab utroque latere fluminis vidi pulcherrima casalia et villas pulcherrimas plures, et multas fertiles et | uberrimas, facientes fol. 136 b. chucarum in maxima quantitate, quod chucarum nascitur ex canamellis factis ad modum canarum de milica; et inciduntur et postea comprimuntur et buliuntur in caldariis, et tunc fit chucarum et appellatur chucarum papheri², quod nascitur in partibus Kayri et Babilonie, quod est melius chucarum quam illud quod nascitur in Asyria, vel Terrá Sancta, vel Cypro; similiter est ibi habundantia limonum et pomorum de paradiso et aliorum fructuum nobilium.

Damiatha fuit antiquitus super litus maris scita, et vocata fuit Memphis tempore Pharaonis et Joseph, que³ erat, sicut paradisus Dei, omnibus deliciis affluens, et sanctus Ludovicus, rex Francie, cepit eam, et, volens ascendere ad Kayrum, miserunt fluvium Nilli super eum, et sic cum milicia sua fere fuit submersus in aqua, et captus fuit cum omnibus nobilibus suis et captivatus a Soldano et per infinitam pecuniam relaxatus; et tunc Soldanus Damiatham destruxit et ipsam funditus eiecit, ne de cetero Cristiani possent eam amplius retinere; et longe a mari bene per tria miliaria super flumen Nilli usque Kayrum, edificata est Damiatha novella sine fossis, sine turribus et sine omni municione ad modum unius bone ville; tum magna

1. Ms. : atque.

2. C'est « polvere di zuccherò »; voir Heyd, *Hist. du commerce*, II, 688, 691.

3. Ms. : qui.

civitas est comiter et habet magnam habundantiam omnium rerum et maxime piscium. Incredibile est audire et videre multitudinem piscium, qui cotidie portantur in Damiatha, et ista est ratio : nam inter Damiatham et Campnis, quod antiquitus vocabatur Jessen, est unum magnum stagnum, durans LX miliaria, qui ab uno rivo generatur Nilli fluminis et mari, unde
 fol. 137 a. illa aqua est semidulcis, sicut la | cune de Venetiis, et ibi capiuntur infiniti pisces et optimi ad comedendum; cum sale condiuntur et portantur in camelis et navibus per totam Egiptum. Mirabile est videre tantam piscium multitudinem.

Hec est illa Campnis et ista est illa Memphis, de quo legitur in Psalmo ¹ : *Qui fecit signa et prodigia in campo Taneos* ², quod in illis partibus Deus misit decem plagas super Egiptum, ut habetur Exodi VII^o capitulo usque ad XII^{um}.

Modicum longe a Memphis versus meridiem, sunt ruine magne alicujus magne et antique civitatis, et appellatur locus ille Pharamia, forte a Pharaone dicta; et dicitur, quod fuit Ramasse, ubi Moyses, cum omni populo congregatus, recessit de Egipto; unde dicitur Exodi XII^o, quod profecti sunt filii Israel in Sochoth sexcenta fere milia peditum virorum absque parvulis, etc.

De Damiatha vero, sive Memphis, perveni ad Campnis, distans a Damiatha per LX miliaria, super litus maris scita, parva civitas, sed antiqua, et regio pulchra, et vocabatur antiquitus terra Jessen, de qua legitur Genesis XLVII^o ³ quod fratres Joseph, filii Jacob, petierunt a Pharaone, dicentes : *Petimus, ut nos servos tuos jubeas esse in terra Jessen*, quod terra erat pro animalibus, et ipsi pastores ovium erant; ideo dicitur in eodem libro et cap^o ⁴, quod Joseph dedit possessionem in optimo terre solo Ramasses primum et fratribus, ut preceperat Pharaon; nam Ramasses, que Pharamia dicitur sive Pharma, est intus Memphis et Campnis, et sic habuit illam pulcram regionem Damiathe, Ramasse et Jessen, que sunt in meliori scitu Egipti.

De Campnis vero recedens, perveni ad unum magnum casale seu villam, que vocatur Cachia ⁵, distans a Campnis

1. Psaumes, LXXVII, 12.

2. Ms. : Campneos.

3. Genèse, XLVII, 4.

4. Genèse, XLVII, 11.

5. C'est Katieh.

per unam dietam, in via que directe de Asyria et Palestina vadit ad totam Egiptum, et recipitur magnum theloneum de omnibus infinitis camelis transeuntibus; | et audiui a Sa- fol. 137 b.
 racenis et Christianis, quod quasi infinitam pecuniam valet illud theloneum, ultra quam trecenta milia florenorum annuatim, cum omnia, que ingrediuntur et egrediuntur de Egipto, transeant per illam Cathyam, per terram euntia. .

De Cathia vero recedens ⁱⁱⁱⁱ^{or} diebus per terram sabulosam, perveni ad Gazaram civitatem, de qua recessi, dum ire volui ad Sanctam Katherinam. Et sic sciendum est, quod tantum distat Gazara a monte Synay quantum mons Synay a Kayro et Kayrum tantumdem a Gazara, et sic modo triangulari se habent | ¹. fol. 138 a.

.....

Nota quod in ista descriptione ² ostenditur via eundi ad fol. 138 b.
 Sanctam Katherinam, que est juxta montem Synay, quia Gazara Palestine vel terre Philistine distat a Jherosolyma per duas magnas dietas vel modicum plus, et est juxta Mare Magnum ad duo miliaria; et habet Gazara tres vias, quarum una vadit per desertum Arabie et desertum Pharam, quod idem est, et illa via ducit ad montem Synay; alia vadit via de Gazara ad Babiloniam et Kayrum, potentissimas civitates, et sunt super Nillum fluvium, et distat Babilonia a Kayro per unum miliare et minus; alia via vadit de Gazara super litus Maris Magni usque Campnis, et de Campnis usque Damiatham, et de Damiatha usque Alexandriam per litus maris, sed per Nillum fluvium usque ad Kayrum.

IX.

Dicamus nunc de novitatibus factis, ultramarinis partibus, et de timore, quem habent Soldanus et Saraceni et de potentia Soldani et de hiis, que vidi et audiui et consideravi.

In primis sciendum est, quod Soldanus totam Egiptum possidet, Arabiam, Palestinam, Terram promissionis et totam Asyriam. Sui confines sunt ab Alexandria per Nillum fluvium

1. Ici, le manuscrit présente peut-être une lacune, le bas du fol. 137 b et le fol. 138 a étant en blanc.

2. Par « descriptio », il faut sans doute entendre un dessin, qui se trouvait dans le ms. original.

ascendentes usque ad Ethiopiam per xv dietas; super litus vero Maris Magni versus orientem perveniunt usque Anthiochiam, que contigua est Armenie; et inter Anthiochiam et Alexandriam sunt iste civitates super mare scituate : primo Alexandria, Damiatha, Campnis, Gazara, Ascalonia, Jaffa sive Joppe, Cesarea Palestine, Acri sive Acon sive Ptolomaida ¹, Sur sive Tyrus, Sydon sive Saieta ², Beruch, Zibelech sive Biblum, Botron sive Bethoron, Tripolis, Anteradum, Valanea, Licia, Anthiochia, et sunt plura alia castra et terre super mare, que ³ similiter omnes possidentur a Soldano et a Saracenis, et distat Alexandria | ab Anthiochia per xxv dietas. De Alexandria autem ascenditur ad Kayrum et Babiloniam, que distant per cc miliaria; et de Kayro ascenditur per Arabiam usque Lamech, ubi est sepultus ille pessimus Mahometh, que civitas Lamech est magna [urbs] Indie, et distat Lamech a Kayro et Babilonia per xxx dietas et plus; de Anthiochia vero ⁴, que habet confinem omnem Armeniam, ascenditur per regnum Aaman, sive Aleph, usque ad Tartaros, per xii dietas, et ille rex Aaman est unus de regibus Asyrie subjectus Soldano. Infra hos terminos continetur Damascus ⁵, Terra promissionis, desertum magnum Arabie, Moab et Amon, Palestina, que omnia sunt sub potestate Soldani.

De divisione autem suarum provinciarum, sic eas Soldanus dividit. Nam ipse totam Egiptum regit et possidet; verum [est] quod in Alexandria habet admiratum suum, et in Damiatha et Kayro et Babilonia, quos admiratos sive rectores mutat ad suam voluntatem, omni anno vel omni mense, sicut sibi placet.

In Arabia habet unum milech admiratum, qui est super totam provinciam illam; et sciendum, quod Arabia est una provincia, in qua habitant plusquam centum milia hominum, qui nullam habent civitatem, castrum vel villam, domum, sed habitant in locis desertis sub pellibus animalium, nunc hic, nunc ibi, et quasi nudi ambulant et semper comedunt subcinericios panes, quos de [die in] diem faciunt, quia veniunt Gazaram, vel ad Kayrum, vel ad propinquas civitates et vendunt camelos,

1. Ms. : Ptolonia.

2. Ms. : Saieto.

3. Ms. : qui.

4. Ms. : confines omni Armenia.

5. Ms. : de.

edos et oves, et emunt farinam et portant secum super camelos, et, dum volunt comedere, miscent farinam cum aqua et accendunt ignem in terra, et in illo igne decoquantur illum panem, et sic ducunt vitam miseram et semper bibunt aquam et raro vel nunquam | comedunt alia fercula, nisi aliquando fol. 139 b. occidunt aliquam ovem, vel edum, vel camelum, et hec omnia ego vidi, quum per desertum transivi ad Sanctam Katherinam, eundo ad montem Synay et redeundo. Tamen isti Arabes dant omni anno multa milia camelorum de tributo Soldano et regi suo, qui habitat in Kayro, quod est ad magnam utilitatem eorum, cum per camelos ad Egiptum portentur omnia necessaria; sed in fine Arabie, super mare Indie, est civitas Lamech, ubi habitat Cadi magnus, sive Calif, et eorum summus sacerdos; et hoc desertum Arabie est illud, in quo morati sunt filii Israel XL annis, et nullus fluvius et nulla habundancia aquarum est in illo deserto, sed in aliqua planicie faciunt fossas et inveniunt aliquando aquam bonam, aliquando non, et similiter in montibus sunt quidam scaturigines ¹ ad modum fontium, non magnos tamen rivos producentes; sed faciunt foveas et aggregant ibi aquas et inde bibunt.

In Asyria autem habet ^{III}^{or} reges, et primo milech admiratum de Saphat, civitas et castrum inexpugnabile, scitum super mare Galilee, et habet sub se Nazareth, Capharnaum, Canna Galilee, Tyberiadis, Acry sive Acon, Sur sive Tyrum, Cayphas, Caymoth et Neapolis sive Sychem, et in unaquaque ponit admiratos et rectores suos.

Item in Asyria habet in Damasco unum regem, qui dicitur Danghis milech ², admiratus Damasci et magnus rex Damasci, et iste habet sub se Sydon sive Saieto, Beruch et montes Seyr et omnem terram transjordanem et eciam ultra Jordanem usque in Jherico, et est potentissimus rex in pecunia, in militia, in omnium rerum affluentia, et constituit admiratos suos per suam regionem; tamen in castro, quod est in Damasco, nullam habet potestatem, sed Soldanus ponit ibi suos custodes, et semper est clausum.

1. Ms. : stacuries.

2. C'est Saïf ed-din Abu Saïd Tengiz, ou Tenkis, cité par Weil, *Gesch. der Chalifen*, IV, pp. 350-351, 364, qui fut le véritable prince de Damas; voir Röhrich et Meisner, dans la *Zeitschr. für deutsche Philol.*, 1886, 41.

fol. 140 a. Item in Asyria habet Tripolis milech, admira | tum et regem eciam. Iste habet sub se Zibelech sive Biblium, Botron, castrum Margad, inexpugnabile, Tortosam et Valaneam et multas alias terras, in quibus ponit suos rectores admiratos.

Item Asyria habet unum regem milech, admiratum de Aaman et Aleph; et iste habet multas civitates [et] castra sub se, et bellum facit regi Armenie, quia est in confinibus secum; tamen multum timet regem Tartarorum, qui aliquando molestat eum, quia habet confines secum, et oportet multociens quod Soldanus det sibi adiutorium contra Tartaros; et iste rex de Aaman vel Aleph est rex naturalis per successionem heredum, quia prior¹ regnat filius, et sic de singulis illius progeniei; sed omnes alii reges, videlicet Arabie, Palestine, Saphet, Damasci, Tripolis non sunt reges, vero ad voluntatem Soldani, et sepe mutat eos, cum sit homo magne sagacitatis et astucie, et multum timetur a Saracenis omnibus, cum multociens faciat multos magnos veneno occidere, vel gladio jugulari. Hec omnia, que scripsi, diligenter didici a Saracenis et cristianis in illis partibus commorantibus, qui me peroptime instruxerunt, et ego plura vidi, que firmitus scripsi.

De apparatu Soldani notifico, quod Soldanus, audiens Cristianos velle facere passagium, misit regem de Aaman et de Damasco super Armeniam, et multos duxerunt captivos et villas combusserunt et multos occiderunt; et nunc Soldanus precepit illis de Asyria, ut quolibet mense debeant invadere et fortiter infestare.

Similiter, audiens de passagio, congregavit multos et nobiles, maxime Pastechan et Chayson, admiratos Kayri², et regem Damasci, et, habito consilio, fecit repleti portum³ Damiathe
fol. 140 b. et portum Jaffe, portum de Acry, portum | de Sur lapidibus, in introitu cujuslibet portus, ne naves possint de pelago ad litora applicare; et ego vidi in Damiatha et Jaffa multos laboratores replentes portus, et fui cum socio in magno periculo, sed gracias ago Deo, qui nos de eorum manibus liberavit.

De milicia autem Soldani, audivi a Cristianis et Saracenis, quod ordinavit in tota terra sua septuaginta equitum sagitta-

1. Ms. : priorem.

2. Ce sont les émirs Kaussoun et Beschtek (Weil, ouvr. cité, IV, p. 364).

3. Ms. : portus.

riorum, cum quibus intendit Cristianis transmeantibus obviare; sed, cum ipsi habeant parvos equos et arma pauca, a militibus cristianis paucis essent subito debellati; de peditibus autem nulla fit mencio, cum Saraceni pedites modicum valent aut nichil, et ideo disponat Deus pastorem Ecclesie et principes cristianos ad passagium cum cito et in breve acquirerent Terram Sanctam, auxilio favente divino.

X.

Dicamus nunc de peregrinatione, quam fecimus de Gazara ad Hebron.

Cum Gazaram pervenimus, volui Palestinam circuire, que vocatur terra Philistinorum, et perveni ad Ascaloniam, que distat a Gazara per xx miliaria, civitas in litore maris scita, satis magna, et distat a Jaffa, seu Joppe, per xxiii miliaria; alias autem tres civitates Philistinorum, videlicet Achotum (*sic*), Geth et Acharon vidi, sed sunt destructe et sunt parve ville seu cassalia, que fuerunt antiquitus maxime civitates. Deinde veni in Bersabee, que distat à Gazara per xxii miliaria, et est unum cassale, et est terminus Terre promissionis, et ibi Abraham longo tempore habitavit, et erat ibi Puteus viventis et videntis, ut legitur Genesi, XVI^o cap^o ¹.

Deinde reversus sum Gazaram, et iter cepi versus Ebron, et prima die perveni ad unum casale in una planicie Saracenorum, sequenti vero die, hora tertia, perveni ad unam vallem versus Ebron, in qua valle est unus rivus, in quo | beatus fol. 141 a. Philippus baptizavit eunuchum Candacis regine, et ego bibi de illa aqua, parvus rivus est, prout legitur Actuum VIII^o cap^o ².

Deinde, ascendentes ad montes, pervenimus ad unam magnam villam, que antiquitus vocabatur Neelesoth ³ et torrens Botri, et fuit, ut videtur, fortis et magna civitas, et ibi venerunt exploratores et tulerunt palmites cum uva sua ⁴, quos misit Josue, et distat ab Ebron per v miliaria; distat autem rivus, ubi beatus Philippus baptizavit eunuchum, a Neelesoth per duo miliaria, ut habetur Actuum VIII^o cap^o ⁵: *Angelus Domini*

1. Genèse, XVI, 14.

2. Actes, VIII, 26.

3. Burchard, p. 82: Neheleschol.

4. Ms.: una.

5. Actes, VIII, 26.

locutus est ad Philippum : Surge et vade ad viam, que descendit ab Jherosolyma in Gazaram!

Deinde, ulterius pervenientes, invenimus quemdam montem, super quem est unum casale, et in pede montis unus pulcherimus fons, et ibi fuit Dabir, que etiam Cariath Sepher et Civitas lacrimarum, quam incepit Zeneth, frater Caleph junior, et dedit eam in dote Ave, filie sue, et irriguum superius et inferius, et distat per vi miliaria; de illo fonte ego bibi, et sunt ibi juxta fontem pulcri jardini.

Deinde, ulterius pervenientes, pervenimus ad illam civitatem Ebron benedictam, que Acharbe ¹ dicta est, in qua visitavi loca infrascripta, prout ordine annotabo. Hec sancta civitas Ebron antiquitus fuit scita super montem et adhuc apparent edificia; nunc autem edificata est in valle, tamen aliqua pars civitatis scita est in colle non multum alto, et est satis magna civitas, et sunt in ea Saraceni, pessimi homines et qui multum habent [in] odio Cristianos; fuit tum aliquo tempore a Cristianis possessa, et distat a Jherusalem per xxx miliaria, et, quasi in medio civitatis super unum parvum collem, est una ecclesia Cristianorum et a Cristianis edificata, et erat major ecclesia

fol. 141 b. sive episcopatus, | civitas pulcherrima et magna, et habet muros de vivis lapidibus circumcirca ad modum castris, et est pulchrum et maximum edificium quadrum et altum et forte; propter peccata nostra, nunc est mosceta Saracenorum, et, sub pena mortis, nullus cristianus potest intrare, et Saraceni veniunt de longinquis partibus ad hunc locum in peregrinatione, sicut facimus ² ad Sepulcrum; habetur ab eis in magna devotione, et hec est ratio, quia in illa benedicta ecclesia sunt primi patres nostri, videlicet Adam et Eva, Abraham et Sara, Ysaac et Rebecca, Jacob et Lya et duo filii Jacob, quia Saraceni dicunt, se natos ex Jacob et Sara, que erat libera, ideo volunt vocari Saraceni; tamen secundum veritatem nati sunt de Abraham et Agar, que erat ancilla, et deberent vocari Agareni et non Saraceni. Propter hanc causam, habent hunc locum in magna reverentia, et vocant Ebron Elcalil, unde

1. Burchard, p. 81 : Cariatharbe.

2. Ms. : vadimini ; les manuscrits du Munich (Cgm. 235, fr. 80 et Cgm. 298, fr. 85^e) ont lu : « sicut nos facimus ad Sanctum Sepulchrum. »

tantum est nominare inter eos elcalil quantum est inter nos Sepulchrum Domini, propter sepulturas Patrum predictorum, quantum ad devocionem.

Ante illam ecclesiam ego fui, et de foris tribus vicibus circui. Habet enim duas scalas lapideas, unam a dexteris, alteram a sinistris, pulcherrimas, ultra quam LX graduum, et, ab uno latere ecclesie, juxta unam scalarum, est unus pulcherri-
mus fons, qui ibi ducitur per meatus a remotis, per v miliaria, et est aqua suavissima.

In hac civitate Ebron, sunt plures fornaces, et ibi fiunt vitri¹ fiale, omnia alia vasa vitrea, valde pulchra, et portantur per omnes terras Soldani in magna copia.

Hec ecclesia, ubi sepulti sunt sancti Patres, est illa spelunca duplex, quam emit Abraham ab² Ephron, filium Sephor, pro cccc sicularum argenti in civitate Arbee, que est Ebron in terra Canahan, que spelunca respiciebat Mam | bre, ubi habitabat fol. 142 a.
Abraham, ut habetur Genesis XXIII^o 3.

Ab ista autem ecclesia descendendo versus viam, que vadit usque Gazaram, ad unum bonum jactum baliste, est locus, ubi Adam et Eva fleverunt centum annis mortem Abel, filii sui occisi a Cayn, fratre suo, et solebat esse una caverna; nunc Saraceni fecerunt ibi unam cisternam.

Ab ista caverna, ubi flevit Adam, adhuc usque viam, que vadit Gazaram, ad duos jactus baliste, est ille venerabilis campus Damascenus, in quo Deus dignatus est facere primum hominem de illo limo terre; et in agro illo ego fui, et est una cisterna ibi prope, et de illa terra ego recepi, que eciam a Saracenis in devocione habetur, et recipitur terra illa; aliquatiter est rubea et tenax, ad modum cere.

Prope illum locum super montem ad unum bonum jactum baliste, est locus, ubi Adam et Eva morati sunt et ubi filios procreaverunt, et usque ad diem mortis habitarunt; distat autem Ebron a Jherusalem per unam bonam dietam; et ideo, utrum Adam fuerit primo sepultus sub monte⁴ Calvarie, quia quidam dicere volunt, quod crux Cristi fixa fuit super caput

1. Ms. : vitra.

2. Ms. : ad.

3. Genèse, XXIII, 15.

4. Ms. : montem.

eiusdem Ade et sanguis Cristi fluit usque ad caput, potuit esse, sed ad presens sepultus est in Ebron.

Prope agrum Damascenum, ultra viam que vadit usque montem, inter meridiem et occidentem ad unum jactum baliste, est locus, ubi Caym (*sic*) interfecit fratrem suum Abel, et ibi prope est locus, ubi Deus vocavit Caym, dicens ¹: *Ubi est Abel frater tuus?* Ubi desperavit Caym nec voluit petere veniam, et ibi maledixit ei Deus.

Deinde ab alia parte ecclesie supradicte, est unus mons supra civitatem Ebron versus orientem longe a civitate per
fol. 142 b. unum parvum miliare, in quo monte supra cacumen | apparuerunt tres angeli Dei Abrahe, qui ibant ad destruendum Sodomam et Gomorram, licet apparuerunt ei similiter in convalle Mambre, et super illum montem adduxit Deus Abraham dicens ²: *Suspice³ celum et numera stella[s]*, etc.; et addidit: *Semini tuo dabo terram hanc*. Super illum montem ego fui et de lapide loci, ubi Deus apparuit, recepi. De illo monte videtur Mare Mortuum et desertum Pharam et tota Palestina et montes usque Jherusalem. In illo monte ymmolavit Abraham Deo vaccam triennem (*sic*) et capram triennem et arietem triennem et turturem et columbam, ut legitur Genesis XV^o cap^o ⁴.

Ab Ebron ad unum miliare supra viam, que vadit Jherusalem, est Mambre, ubi longo tempore habitavit Abraham, in quo loco tres angelos vidit et unum adoravit, ubi figurata fuit sancta Trinitas, quia, licet sint tres persone, tamen est solus unus Deus, et erat unus illex in Mambre ante hostium tabernaculi Abrahe, quod non est, modo apparent ejus vestigia domus Abrahe. Illex est una arbor, que est facta sicut quercus, nisi quod habet minora folia, et hoc est, quod dicitur in Genesi, XVIII^o ⁵, quod venerunt angeli Dei ad ilicem Mambre, sedente Abraham in hostio tabernaculi, et illam domum et tabernaculum ego vidi, que est dirupta et arbor est incisa; fuit enim magnum edificium, ut apparet ruinis.

De Ebron ad medium miliare super montem usque occiden-

1. Genèse, IV, 9.

2. Genèse, XV, 5.

3. Ms. : Suscipe.

4. Genèse, XV, 9.

5. Genèse, XVIII, 1-2.

tem, est locus, ubi Abraham ad preceptum Dei ymmolare [voluit] Ysaac, filium suum, et angelus Domini impedivit, et Abraham respexit et vidit arietem pendentem cornibus inter vepres et spinas, et immolavit eum, ut legitur Genesis XXII^o¹; et omnia ista loca ego vidi et devotissime visitavi; et tunc Abraham habitabat in Barsabee Juda, et ex precepto Dei pervenit ad montem istum. Genesis, XXI^o². Et hec | est causa, quia Sara- fol. 143 a.
 ceni interficiunt arietem omni anno semel, quicumque potest, tali modo et tempore; et ego vidi et ab eis diligenter investigavi, et apud eos reputatur eorum pascha et grandis solempnitas, et hec est ratio. Ille, qui ab eis reputatur propheta, predicavit et admonuit eos et dedit eis legem omnes spurcias continentem, omnia mendacia et omnes voluptates, Mahomet, falsidicus homo; interquē verba sue false legis et doctrine maledicte [docuit], quod Saraceni nati sunt de Abraham et Sara, que erat libera, et ex hoc reduxit eos ad faciendum seu ymitandum opera Abrahe, et ideo omnes Saraceni circumciduntur, more Abrahe, et prima luna mensis Maii jejuniant cum magna devocione, et renovacione lune usque ad aliam renovant et jejuniant tali modo, quia tota die non comedunt neque bibunt, sed dum sero advenit et dies transiit, tunc comedere incipiunt, et per totam noctem comedunt carnes, ova et quecumque cibaria, preter vinum et carnes porcinas; completo jejunio tunc multi eorum in peregrinacionem ad Lamech vadunt, que est in confinibus Arabie versus Indiam ad visitandum sepulcrum pessimi Mahometi in Lamech sive Melcha; et quicumque vadit felix inter eos reputatur, ymmo cameli eos portantes habentur in reverentia, et distat Lamech per xxvi dietas et a Jherusalem xxvi, et vadunt simul in magna multitudine per desertum Pharam, et transeunt totam Arabiam cum camelis portantibus omnia victualia, cum [in] illo deserto nichil inveniatur, quam aqua, et tamen cum magna penuria, et similiter peregrini, qui vadunt ad Sanctam Katherinam ad montem Synay, | per vii dies fol. 143 b.
 transeunt idem³ desertum, tamen non per eandem viam, nec conjungunt se mutuo, nisi ad puteum Soldani, qui est in medio

1. Genèse, XXII, 13.

2. Genèse, XXI, 33.

3. Ms. : eundem.

terre¹ Soldani, et tunc ipsi vadunt versus orientem et cristiani versus meridiem; ego inveni bene vii milia ex eis revertentes de Lamech ad puteum predictum in octava Sancti Augustini.

Et postquam Saraceni jejunaverunt, tunc expectant xl diebus, et, quadragesima die post eorum jejunium, faciunt magnum festum tali modo, quia, quicumque potuit, emit arietem vivum et illa die abscidit sibi caput et comedit eum cum tota domo sua et familia, et convocat vicinos pauperes et dat eis comedere de illo ariete, et sic illa die faciunt eorum pascha in memoria Abrahe, qui, loco filii, quem ad jussum Dei voluit immolare, et, virtute divina, invenit arietem et immolavit, et nullum aliud pascha faciunt nisi illud, nec per totum annum jejuniant, nisi in illis xxx diebus illius lune predictae et nullum festum per totum annum observant, sed continuis diebus laborant, tamen diem Veneris habent in magna devocione, quod dicunt quod in illa die factus est Adam, et Ysaac ab Abraham voluit immolari; et, illa die Veneris, claudunt apothecas suas et vadunt omnes ad eorum moscetas ad orandum et stant ibi per horam unam vel duas et postea revertuntur ad opera sua, et semper orant usque meridiem, et moscetas suas semper edificant versus meridiem, sicut docuit eos propheta pessimus Mahomet. Et vere possum dicere quia fuit pessimus homo, quia docuit Saracenos omnia mala facere; dixit enim, nullum esse peccatum omne peccatum carnale tam contra naturam, quam cetera horrenda peccata carnalia, et propter hoc diligunt eum maxime, quia dispensavit cum eis omne vituperabile; tamen in veritate ego locutus fui cum plurimis Sara |
 fol. 144 n. sapientibus de lege Mahometi, qui multum trufantur de ipsa lege, et, si esset pulcrum audire de gestis illius baratoris Mahometi, ego multa dicta scripsissem, sed quia trufe sunt, modica scribo, et videtur mihi impossibile quod talis natio Saracenorum, observantium talem legem, multo tempore debeat² regnare, cum in omnibus deviet a tramite veritatis et a bonis moribus humanis, et [vivant] in omnibus spurciciis.

Illa civitas Ebron est in una pulcherrima valle scita, arboribus et jardinis ornata, videlicet olivis, ficulneis, vineis, datillis, limonibus et pomis de Paradiso, et digne illa vallis

1. Le ms. omet : « terre. »

2. M. : deerat.

debet esse amena et delectabilis, cum Deus ibidem primum hominem sua potestate condiderit, cum et ibi sancti patres patriarche longo tempore permanserunt, et David septem annis ibidem regnavit, ut legitur primo Paralipomenon, ultimo cap^o ¹, antequam regnaret in Jherusalem super totum Israel.

Deinde, recedentes de Ebron, pervenimus usque Jherusalem; et, longe ab Ebron per vi miliaria, est in alto monte Bechacharem, et est casale seu villa magna, et videtur, quod antiquitus fuerit magna municio et civitas fortis; et, prope Bechacharem, in valle, est quedam villa seu casale, que vocatur Rama, et supra illam est unus altus mons valde, de quo videtur tota planicies Gazare et terre Philistim et Mare Magnum usque Joppe, sive Jaffa, et multa alia loca Terre Sancte.

De Bechacharem ad tria miliaria versus Jherusalem ad partem dextram, est desertum Tec[h]ue, et est civitas Techue, que nunc est casale satis magnum; et de hac civitate fuit Amos propheta, ut scribitur in libro suo, qui sic incipit: *Visio Amos prophete, qui fuit de pastoribus Techue*. De hac eciam civitate fuit illa sapiens | mulier, que fecit pacem inter David et ^{fol. 144 b.} filium suum Absolon cum suis verbis sagacibus, ut habetur secundo libro Regum, XIII^o cap^o ². Prope Techuam civitatem, modicum longe, est collis Achille, in quo legitur primo Regum, XXVI^o cap^o ³, sepe latuisse David et fugisse de manibus Saul, inimici sui, et ibi accepit escam et cyphum aque ad caput Saul dormientis et noluit eum occidere, quia erat a Domino rex constitutus.

Ultra collem Achille ad quinque miliaria supra Mare Mortuum, est mons Engaddi, et est fortissimus mons; ibi multociens fugit David a facie Saul, ut habetur primo Regum, XXIII^o cap^o ⁴, et in illo monte solebat esse quedam vinea balsami et arbor faciens balsamum, et ideo dicebatur Canticorum primo cap^o ⁵: *Dilectus meus mihi in vineis Engaddi*; sed Cleopatra, regina Egypti, in odium Herodis, favente sibi Anthonio ⁶,

1. 1 Paral., XXIX, 27.

2. 2 Rois, XIV, 1-22.

3. 1 Rois, XXVI, 1, 12, 20.

4. 1 Rois, XXIV, 1.

5. Cantiques, I, 13.

6. Ms. : faventis sibi Anthoni.

qui regnabat pro Romanis in partibus Orientis ¹ et Egipto et Palestina et in Terra Sancta, transtulit eam in Babiloniam Egipti, et adhuc est ibi et non in aliqua parte mundi nisi prope Kayrum et Babiloniam per x miliaria ad unum jardinum, qui vocatur Maltaria; de hoc alibi dictum est.

Prope istum montem Engaddi ego fui; et super Mare Mortuum. In pede istius montis, sunt arbores, que faciunt fructum plenum fumo et fetore, et hoc est propter corruptionem illius maledicti maris.

Inter civitatem Techue, que nunc villa est, et montem Engaddi, est Vallis benedictionis, in qua pugnavit Josaphat, rex Juda, contra Ydumeos, et vicit eos, ut habetur secundo libro Paralipomenon, XX^o cap^o, etc. Nescio quare vocetur Vallis benedictionis, nisi forte propter victoriam, quia est valde sterilis, tamen forte, quia tunc erat fertilis; et, ultra illud desertum Techue ad octo miliaria, est desertum Ziph, ubi David multociens latuit, quum fugiebat a facie Saul. |

fol. 145 a.

Huic deserto Ziph, contra austrum, adjacet desertum Macheron, in quo est mons Carmelus; et est dictus mons Carmelus a quodam Nabal Carmelo, qui nuncios David repulit et, ipso mortuo, Abigail, uxorem ejus, postmodum in uxorem accepit, ut legitur primo Regum, XXV^o cap^o. Et nota, quod iste non est mons Carmeli, ubi Helyas habitavit, quod ille est prope Mare Magnum et Cesaream Palestine, et iste juxta desertum Ziph et usque Mare Mortuum.

De deserto Macheron, inter austrum et orientem, adjacet mons Seyr alius, sive Ydumea, quam filii Israel nisi sunt longo tempore circuire.

De deserto Macheron, contra austrum, adjacet terra Amalech, quam, ex precepto Domini, Saul, rex Israel, subruit ², interfectis habitatoribus ejus; sed, quod pepercit Agag, regi Amalech, et non occidit eum, contra preceptum Domini faciens, idcirco Samuel predixit eum non regnaturum, ut habetur primo Regum, XV^o cap^o.

Ante terram Amalech contra Mare Mortuum, est Cadesbarne, de quo loco misit Moyses xii exploratores, et ibi longo

1. Ms. : orientientis.

2. Ms. : subruitur.

tempore manserunt filii Israel et fuerunt missi circuire Seyr, et redire in desertum per Maris viam Rubri.

Et nota, ut ego vidi et diligenter consideravi, quod de Egipto usque ad Terram promissionis sunt forte XII diete, videlicet de Campnis usque Bersabee; sed Deus non duxit populum suum per viam directam, sed per desertum Pharam, et ibi tenuit et pavit XL annis, quia, si voluisset, potuissent ¹ filii Israel ingredi Terram promissionis in uno mense. Sed sic placuit divine majestati. Ego enim de Campnis Egipti usque in Gazaram in septem diebus [perveni]; et Gazara | distat a Jheru- fol. 145 b.
salem per tres parvas dietas, unde legitur Exodi XIII^o ²: *Cum Pharao emisisset populum, non duxit³ eos per viam terre Palestine Philistin que vicina est; ne forte peniteret eum, si vidisset adversum se bella consurgere et reverteretur in Egiptum.*

XI.

Sequitur lex Mahometi.

Nunc dicamus de scelerata lege Mahometi et pauca, cum sit omnino abominabilis.

Sciendum est igitur, prout audivi a Saracenis et ut docent gesta, Mahomet fuit pessimus homo, cautus et maliciosus. Ut partes posset ultramarinas pervertere, hunc modum servavit.

Primo namque incepit a quibusdam bonis apparentibus documentis, ut dixit unum Deum esse creaturarum ⁴, celi et terre, visibilium et invisibilium, dicens angelos esse et demones, paradisum ⁵ et infernum, et dixit, quod hii qui ibunt in vitam eternam habebunt tres fluvios paratos, de quibus gustabunt et saciabuntur, videlicet flumina lactis, mellis et olei.

Item dixit quod, die sexta et Veneris hora sexta et media die, Deus fecit Adam et Evam, et ideo voluit quod ecclesie sive moscete Saracenorum sint edificate versus meridiem, et quod Deus debet judicare mundum in meridiem, et quod in luce majori diei Deus sit colendus, et hoc fecit, ut destruerentur cristianorum edificia, qui edificant versus orientem.

1. Ms. : potuisset.

2. Exode, XIII, 17.

3. Il faut suppléer : Deus.

4. Ms. : creaturam.

5. Ms. : paradisus.

Item dixit quod homo debet cavere a peccatis, videlicet ira, superbia, odio et mala voluntate, et ad hoc, ut duceret homines ad male agendum sub spem boni, docuit quod homo | non
 fol. 146 a. debet concupiscere uxorem proximi sui, et, si per viam vadit, non debet se vertere ad prospiciendum aliquam mulierem, et, si contingat aliquem de aliena uxore esse temptatum, ad removendum temptationem dedit tale documentum, ut, si uxor proximi, de qua fuerit temptatus, est pinguis, debet sibi in uxorem accipere unam mulierem pinguem, et, si fuerit alba, debet sibi accipere unam uxorem albam, et, si fuerit nigra ¹, debet accipere unam nigram, et [si] fuerit magna vel parva, debet talem sibi similem uxorem magnam vel parvam recipere, ut talem posset vitare temptationem, et sic concessit, quod sui sequentes possunt tot uxores suscipere, quantas ipsi volunt, et per talem inductionem decepit eos.

Item peccatum contra naturam sive sodomiticum non contradixit et facientibus nullam penam intulit, dicens quod homo, quum temptatur, cicius quod potest, debet remove, omni modo quo potest ², tales libidines; et Soldanus maledictus continue hoc committit execrabile et publice, quia habet in curia sua mamalucos parvos juvenes pulcherrimos, qui sibi venduntur ad Kayrum, apportantur de Tartaria, de Grecia, de Ytalia et de omnibus mundi partibus, et habet ultraquam quingentos in curia sua, et, quum magni sunt effecti, facit eos armigeros suos, et sic ipse Soldanus et admirati sui et comiter omnes Saraceni hoc horribile facinus sine omni Dei timore committunt, et ideo secuntur Mahomet, qui latam viam male agendi dedit, quam tamen aliqui Saraceni detestantur et de tali lege trufantur, ut ego audivi a pluribus; et, si contingerit passagium fieri, multi ad Cristi fidem converterentur et illas horrendas leges pocius abhominabiles penitus dereliquerent.

Item concessit, quod, si pater habet unam uxorem, quod,
 fol. 146 b. si placet | uxori, potest eam dare filio suo, quem genuit ex alia, et sic pater et filius secundum Mahomet possunt habere successive unam et eandem mulierem in uxorem, quod est abhominabile, quod patris thorum debeat violare.

1. Ms. : niger.

2. Ms. : modo quod quo potest. Peut-être faut-il supprimer tout à fait les trois derniers mots.

Item concessit ut homo possit suscipere filiam¹ fratris sui vel sororis sue in uxorem, unde fieri potest², quod fratres et sorores aut filie³ cum patre in omnibus aliis gradibus possunt se mutuo in matrimonio trufatico copulare.

Item concessit quod possit separari a marito coram caddi, id est eorum episcopo civitatis, de consensu utriusque, et, si contingat ut ille velit eam adhuc suscipere in uxorem, nisi post vel prius mulier nubat alteri viro, et ille vir, postquam cognovit eam, debet coram caddi de consensu utriusque separari, et tunc primus post ipsam suscipere uxorem, et sic, si servavit castitatem, non potest suscipere, si autem meretrix est effecta, tunc potest eam iterato suscipere.

Item dixit quod Saraceni nati sunt de Abraham et de Sara, et ideo voluit quod a Sara dicantur Saraceni, et in hoc decepit eos, eo quod nati sint de Abraham et Agar, et ideo vocari debent Agareni vel Ysmahelite⁴; et eorum pascha faciunt in fine mensis Julii, et illa die interficiunt arietem, quicumque potest, in similitudine Abrahe, quod volens ymmolare filium suum Ysaac ad preceptum Dei et vidit arietem herentem cornibus, et fecit Deo sacrificium, et habent Abraham in magna devocione et vadunt ad Ebron, ubi est eius sepulcrum, in peregrinacione[m], quod distat a Jherusalem per unam dietam, et appellant Ebron Elcalil.

Item docuit eos orare Deum celi sine aliquo sacrificio; nam in eorum moscetis nullum est altare, nulla ymago, nulla pictura, et de novo et veteri Testamento modica aut nulla | credunt fol. 147 a. nisi librum Genesis; verum est quod credunt Jhesum Cristum fuisse filium virginis Marie, sed non Dei filium, sed prophetam magnum, sed non Deum, et habent virginem Mariam in magna reverentia, et eam blasphemantes essent acriter verberati.

Item dixit se esse summum nuncium Dei, et Jhesum Cristum magnum prophetam, sed dixit, quod non fuit mortuus, sed, quum Judei voluerunt eum interficere, quod fuit raptus a Deo, et loco ejus Judas fuit crucifixus a Judeis, et habent plus [in] odio Judeos, quam nos cristianos, eo quod voluerunt occidere Cristum.

1. Ms. : filia.

2. Ms. : unde potest fratres.

3. Ms. : filiam.

4. Ms. : Saraceni eo quod..... Ysmahelite, et in hoc decepit eos.

Item dixit quod Cristus debet esse in iudicio, et coram Deo patre debet assistere, et ibi congregabuntur omnes congregationes, omnes generationes, et Cristus dampnabit Saracenos et ponet eos in inferno; tunc ipse cum cristianis permanebit in paradiso, et, quum Saraceni videbunt se dampnatos, tunc alta voce clamabunt: *Domine Mahomet, tu promisisti, si servaremus legem tuam, quod essemus omnes salvati, et nunc sumus omnes dampnati!* Tunc Mahomet illic ante Deum ibit et dicet: *Domine Deus, tu misisti me ad mundum et fui nuntius tuus summus super omnes prophetas, et legem, quam michi dedisti, ego predicavi Saracenis, et ipsi plane observaverunt precepta, que ego dedi eis, et quod Cristus dampnavit eos, rogo te, Domine Deus, ut dampnes cristianos et salves Saracenos!* Et tunc dicet Dominus: *Mahomet, vade, adduc eos coram me omnes Saracenos in gloria mea et ejicias cristianos de paradiso et ponas eos in inferno!* Et sic Mahomet salvabit Saracenos et dampnabit cristianos, et solus Cristus cum virgine Maria manebunt in paradiso. Hec sunt documenta frivola illius Mahometi.

Item dixit quod tenentes ¹ omnes suam perfidam legem non debeant argumentis factis contra illam legem et modo aliquo | respondere, nec cum cristianis disputare, sed, si quis dicit contra legem suam, quod cum gladio debeat eam ² defendere, quod bene sciebat quod nulla lex erat neque bona admonicio sua perversa doctrina. Et, pro cetero, quum Mahomet predicavit in partibus ultramarinis, invenit Saracenos satis grossos homines, et ideo cito eos pervertit, et, quod omnia corpori delectabilia predicabat, ideo statim adhererunt sibi, cum omnes carnales spurcicias concederet faciendas, et, quia humana fragilitas, ratione remota et sensui copulata, he vana desiderat, ideo Mahomet, auctor erroris, suis sequentibus effrena ³ sapientibus et sensibilia potius quam rationi ⁴ dedita appetentibus predicabat, et dixit, quod Deus precepit sibi, ut nullum argumentum ostenderet ad illam

1. Ms. : tenenentes.

2. Ms. : quibus.

3. Ms. : sequentibus et frena sapientibus.

4. Ms. : rationem.

legem probandam, sed solo gladio contradicentibus vivaciter resisterent, cum non habeat aliquid iudicium veritatis.

Item, ut omnino posset destruere sacrificium Cristianorum, precepit Saracenis, ut nullo modo biberent vinum nec gustarent, dicens quod Deus blasphemavit vinum, et quod Noe propter vinum fuit inebriatus, et hoc fecit, quod, cum in consecratione corporis et sanguinis Domini nostri Jhesu Christi utamur vino, ideo prohibuit sub spem boni aliquo modo in sacrificandis modum nostrum servarent, et tamen Saraceni bibunt vinum publice et occulte, et in hoc male servant legem suam.

Item precepit, ut non comederent carnes porcinas, et, ut ego audivi a Saracenis, qui mihi dixerunt, ista fuit causa : dicunt enim, quod ipse invenit unam porcam lactantem parvos porcos plures, et ipse videns dixit : *O quam magna virtus Dei, quod una porca nutrit tot porcellos*, et, eo sic dicente, porca exivit sic de luto et deturpavit vestimentum Mahometi, quapropter Mahomet, turbatus, blasphemavit unum latus porce, et precepit Saracenis, ut non | comederent de illo latere, sed fol. 148 a. Saraceni ignorant, utrum fuit latus dextrum vel sinistrum, et, si scirent, quale latus sit blasphematum, ipsi libenter comederent de alio latere. Hoc audivi a Saracenis.

Item docuit Saracenos, ut portarent capita cooperta cum uno panno albo et nullo modo portarent caput discoopertum, et hoc fecit ad destruendum clerum et exempla beati Petri, qui coronam ¹ in capite primus portavit, et dixit quod magnum peccatum est portare caput discoopertum, adducens quasdam trifaticas rationes, cum quibus illos excecavit.

Item docuit, ut jejunarent primam lunam mensis Maii ², quod illa luna jejunavit Moyses, et hoc fecit, ut quadragesimam nostram penitus ab eorum cordibus aboleret, ne ipsam jejunarent; et, quum Saraceni jejuniant, per totam diem nichil comedunt vel bibunt, sed de sero incipiunt comedere et bibere et per totam noctem carnes et omnes escas quas volunt, secantes illius Mahomet turpissima documenta.

Item habent Saraceni moscetas et ecclesias suas, in quibus habitant sui sacerdotes, qui vocantur cazes ³, nam apud eos

1. Ms. : corona.

2. Ms. : Maii et quod.

3. Ce ne peut être que cadhi (juge).

cazes, id est sacerdos, et isti de mane et meridie et hora¹ vesperarum, quam horam vesperarum appellant lassera², clamant super turre illam legem detestabilem Mahomet et dicunt : *Alla, Alla*, quod idem est, quod Deus, et postea dicunt : *Ego testimonium perhibeo, quod Mahomet fuit magnus nuncius Dei*. Et sic decipiunt Saracenos.

Item sunt inter Saracenos quidam homines, qui vadunt male induti et despecti, qui vocantur Facher; nam Facheri³ sunt apud eos in magna reverentia, et isti vadunt predicando et docendo Saracenis de lege et mirabilibus Mahometi, et per
fol. 148 b. istos fortificatur malicia⁴ in nequiciam Sara | cenorum, in perseverando in fide illa maledicta.

Item docuit Mahomet Saracenos, ut semper hora meridiana **deberent** orare, ubicunque essent, sive in mosceta, sive in agro, **sive in itinere**, et ante oracionem servant illud turpissimum documentum, quod dedit eis, quia primo lavant manus, postea pedes, postea faciem, postea virilia sua et membrum genitale, et hoc publice coram omnibus, et alio modo non orarent, nisi prius facerent hanc enormem ablucionem, quod est abhominabile in natura et in omni lege; nam, ut legitur Genesis : *Noe, cum inebriatus fuit, discooperuit virilia sua, et filii sui Sem et Jaffet portaverunt pallium retrorsum, nolentes videre verendia sua*; sed Cam, filius ejus, quia **despexit** patrem, ipsum conspiciens, suscepit cum omnibus ab eo descendentibus **grandem** blasphemiam; sed hoc fecit Mahomet, ut despiceret baptismum **cristianorum**, qui baptizantur in aqua, et ipse voluit, quod Saraceni de **aqua**, in despectum cristianorum, sua lavarent verendia.

Hec sunt de lege et gestis Mahomet, que sunt abhominabilia apud Deum et apud homines, et ideo pauca de istis trufis scribere curo.

XII.

Dicamus nunc de peregrinacione, quam feci de Jherusalem versus Nazareth et mare Galilee et Damascum et Sanctam Mariam de Sardenai.

1. Ms. : horam.

2. C'est le mot arabe : al-assr, qui veut dire une heure avant le coucher du soleil.

3. Fakirs.

4. Ms. : maliciam.

Postquam reversus fui de Ebron, de Arabia, de Egipto [et] Palestina, perveni ad civitatem sanctam Jherusalem, in qua tribus diebus permanens, omnia loca venerabilia visitavi, videlicet: montem Syon, in quo est cenaculum Domini, locum¹, ubi virgo Maria, post Cristi ascensionem, xxviii^a annis permansit, locum ubi Cristus Spiritum sanctum misit apostolis, | locum ubi Cristus cycatrices sui corporis Thome ostendit, locum ubi Mathias in apostolum electus fuit; locum, ubi Stephanus fuit sepultus, primus beatus martir; locum sepulture regum Israel. Deinde visitavi locum ubi beatus Jacobus major fuit decollatus, locum ubi Petrus flevit amare; deinde Sepulcrum Domini cum omnibus adjacentibus locis visitavi, deinde vallem Josaphat et primo ecclesiam² ubi fuit sepulta virgo Maria (et super sepulchrum ejus dixi missam in recessu), locum³ Gethsemane, locum ubi Cristus oravit et angelus apparuit et orando factus est sudor tanquam gutte sanguinis, et in illo loco captus fuit, locum ubi beatus Jacobus junior multo tempore permansit et ibidem Cristus resurgens sibi apparuit, locum ubi sepultus est beatus Zacharias propheta, unus de xii prophetis, locum fontis Syloe, ubi Cristus misit unum infirmum et sanatus est, locum Porte auree, sive Porte orientalis, locum fontis Rogel, ubi fuit occisus Ysayas propheta et sepultus, locum Acheldemach, qui emptus fuit xxx argenteis (omnia ista sunt in valle Josaphat), locum ubi reversa sunt corpora, que resurrexerunt cum Cristo, qui est juxta viam, que vadit ad montem Oliveti, inter Gethsemane et locum ubi Cristus oravit; deinde montem Oliveti et primo ubi Cristus ascendit in celum, locum ubi sepulta est beata Pelagia, locum ubi apostoli fecerunt *Credo* in Deum, locum ubi Cristus docuit discipulos orare, et ibi fecit *Pater noster*, locum ubi videns Cristus civitatem flevit super illam, locum Bethfage, ubi Cristus ascendit asinam, locum Galilee, ubi Cristus apparuit post mortem apostolis (omnia ista sunt | in monte⁴ Oliveti), locum ficulnee, que aruit ad mandatum Cristi⁵.

1. Ms. : locus.

2. Ms. : ecclesia.

3. Ms. : locus.

4. Ms. : montem

5. Ms. : Cristum.

Deinde in Bethaniam, prope Jherusalem, ad duo miliaria, ivi, et primo visitavi sepulcrum Lazari, locum ubi Cristus pepercit Marie Magdalene in domo Symeonis leprosi, quum lavit pedes suos et capillis tersit, locum ubi Cristus flevit de Lazaro mortuo juxta unam cisternam, locum ubi Maria Magdalena occurrit, dicens ¹ : *Domine, si fuisses hic....*

De Jherusalem visitavi locum ubi nata fuit virgo Maria ad ecclesiam Sancte Anne, locum Probatice piscine, locum speciose porte Templi, locum ubi Cristus fuit condemnatus in Gabata, locum ubi Lazarus mendicans ad portam divitis stabat, locum ubi Cristus in domo Cayphe fuit flagellatus, locum ubi Stephanus fuit lapidatus, locum ubi Joseph ab Arimathia fuit in muro incluso, locum ubi xii millia martyres una die fuerunt occisi, locum ubi Cristus apparuit per angelum Marie Egiptiace, dicens ² : *Transi Jordanem et salvaberis*, locum montis Syon, ubi reges unguebantur, et erat antiquitus castrum David fortissimum, locum Porte judiciarie ³, per quam ductus fuit Cristus ad passionem, et ubi dixit ⁴ : *Filii Jherusalem*, locum ubi virgo Maria cecidit semiviva, quum vidit filium suum in manibus Judeorum taliter ligatum, locum ubi deposuerunt crucem de collo Cristi et posuerunt eam super Symonem Cyreneum, locum ubi Cristus fecit lutum ex sputo et linivit oculos ceci. Juxta sepulcrum Domini visitavi in platea sepulcri lapidem, in quo Cristus pausavit, quum ducebatur ad mortem, locum ubi habitant Armeni, ubi stabat beatus Johannes, quum Cristus de cruce vocavit eum et recommendavit sibi matrem, locum ubi habitant Nubiani, in quo stetit | virgo Maria juxta crucem. Hec loca ego descripsi, ut euntes sciant que loca debeant visitare; si autem intrabunt Sepulcrum, tunc videbunt alia devota loca, que superius annotavi.

fol. 150 a.

Deinde in cenaculo Domini missam celebravi, devotissime recommendavi me Domino Deo nostro et dominum magnificum, dominum Mastinum de la Scala ⁵, pro quo specialiter accessi,

1. S. Jean, XI, 21.

2. Ces paroles ne sont pas rapportées dans la Bible; mais on les trouve sous une forme un peu différente dans le *Liber de Terra Sancta* d'Odoricus de Foro Julii (éd. Laurent, p. 149) : « Si Jordanem transieris, salva eris. »

3. Ms. : judicia.

4. S. Luc, XXIII, 28.

5. Il s'agit du prince Mastin II de la Scala, de Vérone (1329-1351).

et omnes parentes meos et benefactores meos et benefactores ordinis mei et civitatem Veronam in speciali et omnes fideles cristianos vivos et defunctos, et postea me disposui ad recessum, quia libenter ibidem longo tempore permansissem; sed, propter timorem passagii, Cristiani stabant cum magno timore in partibus ultramarinis et fiebant eis multe injurie, et ideo recessi.

Deinde, recedens de civitate Jherusalem, perveni longe per viii miliaria ad unum casale, quod vocatur Rama. Et est sciendum, quod in Terra Sancta sunt plures terre seu ville aut casalia, que vocantur Rama, de quibus vidi quinque, videlicet Rama, que dicitur a Saracenis Ramalech, est una civitas, que alio nomine dicitur Armachia, que est inter Jherusalem et Joppe seu Jaffa; secunda Rama est mons, qui nunc ad Sanctum Samuelem dicitur, longe a Jherusalem per vi miliaria; tertia est juxta Bethacarem, in via que vadit de Jherusalem in Ebron juxta Thecuam; quarta est, que est in via, que vadit de Jherusalem versus Samariam; quinta est modicum longe a castro Saphet, quod castrum est super mare Galilee sive Tiberiadis¹, unum de pulcrioribus mundi, in monte altissimo.

Juxta istam vallem Rama, que dicitur esse illa de qua dictum est : *Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus*, etc. Et ad tria miliaria est Gabaa, ubi fuit Cypressa, fuit uxor levite, ut legitur libro Judicum, | XIX^o, unde mortui fol. 150 b. sunt de tribu Benyamin xxv milia hominum, et de populo xii tribuum Israel xii milia (legas librum Judicum²), et eciam oriundus fuit Saul, filius Chis, qui fuit primus [rex] in Israel, ut legitur primo Regum, XIII^o capitulo. De Rama transeuntes, pervenimus Magmas, casale valde pulchrum. De Magmas pervenimus ad unum casale situm in monte altissimo, quod dicitur Sylo, et [est] domus³, ubi archa dicitur longo tempore stetisse, ubi filii Israel faciebant consilia sua, et adhuc Judei habent illum locum in magna reverentia, et distat a Jherusalem per unam dietam, in via qua itur versus Sychem, ut legitur Josue XVII^o capitulo et Judicum XX^o.

De Sylo transeuntes, pervenimus ad unam pulcherrimam vallem, plenam olivis et omnibus bonis, que longa est per

1. Ms., ici et plus bas : Tympiadis ou Timbiadis.

2. Juges, XIX-XX.

3. Ms. : domus de, ubi.

xvi miliaria, et, per mediam vallem transeuntes, pervenimus ad radices cujusdam montis in capite vallis, et ibi est unum pulchrum casale, sed parvum, et hec illa possessio, de qua legitur Johannis III^o capitulo ¹: *Venit Jhesu*, etc., juxta predium, quod dedit Jacob Joseph, filio suo. Istud casale seu villa est illud predium, cum illa valle pulcherrima et gloriosa, et iste est ille locus, de quo legitur Genesis XXXVII^o, quum Joseph missus fuit ad fratres suos a Jacob, patre suo, unde dixit: *Fratres tui pascunt oves in Sichimis* (et juxta civitatem Sychem, que nunc Neapolis dicitur veni); *mittam te ad eos* ².

Prope illud casale seu predium, longe quantum potest ³ jacere arcus semel, est illud benedictus puteus, ubi Cristus invenit Samaritanam, et adhuc vocatur puteus Samaritane, ubi Cristus disputavit cum ea, ut legitur Johannis III^o capitulo ⁴: De
fol. 151 a. aqua istius putei ego bibi, et ubi Cristus sedit, ego oravi. |

Ab alio latere vallis, sunt antiqua edificia, per unum miliare, projecta et dirupta, et fuit civitas Sychem antiqua, in qua Sychem fuerunt ossa Joseph de Egipto translata (et ibidem fui), ut habetur Josue ultimo capitulo. Supra illum puteum et predium seu villam, sunt altissimi montes, sunt ibi duo cornua moncium; unus mons vocatur Garizim, ubi Josue scripsit Deuteronomium, sive Garizim, et populi benedicentes stabant, ut legitur libro Josue, XXVII^o capitulo ⁵ sive ultimo sui libri, sed postea, ibi ⁶ fuit edificatum fanum Jovis Olimpici ad instar templi Jherosolimorum, quod edificaverat Chanabalach, dux regionis trans flumen, Manasse, genero suo, qui volebat esse summus sacerdos; et permansit illud templum usque ad destructionem sanctam per Romanos, et vestigia et ruine ejus sunt adhuc; sed ad presens Saraceni super illum montem, ubi sunt ille ruine, edificaverunt unam moscetam; ad modum unius turris videtur et multum longe prospicitur. Hunc montem et hoc templum antiquum demonstravit mulier Samaritana Cristo, quum dixit: *Patres nostri in monte hoc adoraverunt et vos dicitis, quod Jherosolimis adorare oportet*, ut legitur

1. S. Jean, IV, 5.

2. Genèse, XXXVII, 13.

3. Ms. : preter.

4. S. Jean, IV, 6.

5. Josue, XXVIII, 1.

6. Ms. : ubi.

Johannis III^o capitulo ¹. Alius mons dicitur mons Abel, in quo Abel faciebat sacrificium Deo, dans de melioribus agnis primicias Deo, ut legitur Genesi, III^o ² capitulo. Et frater suus Caym videns quia cuncta sibi prospere cedebant, duxit eum in Ebron et ibi interfecit eum, timens eum interficere in loco ubi sacrificabat.

Et est notandum quod Moyses scripsit librum Deuteronomium, quod est unus ³ de quinque libris suis; sed quia dicitur quod Josue scripsit Deuteronomium super montem Gazarim in Sychem, hec est ratio, quia Deuteronomium dicitur a deuteris, quod est | secundum, et nomos vel nomia, quod est ^{fol. 151 b.} lex, quod secunda lex et recapitulatio legis, et sic fecit Moyses librum ⁴ Deuteronomium, quia quem fecerat populo Israhelitico in deserto, totum recapitulavit eis, et sic fecit Josue in senectute sua, quia vocavit populum in Sychem, et omnia, que fecit pro eis, recapitulavit, et confortavit eos, ut timerent Deum et non recederent ab ejus mandatis, et sic verba Josue vocantur Deuteronomium.

Deinde, transeuntes ultra puteum Samaritane ad duo miliaria, in una valle artissima et secreta, habens super se duos altissimos montes, est civitas Sychem, que ⁵ nunc Neapolis dicitur, longa civitas plusquam unum miliare, habens solum unam viam per medium, fontibus et rivulis copiosa, et dicitur Neapolis a nea quod est nova, et a polis ⁶, quod est civitas, et est amena civitas et bene amena et fertilis, nam ad xxv miliaria circum ipsam sunt magna nemora olivarum, et habet plus de oleo quam aliqua civitas tocus Asyrie vel Terre Sancte; pulcherrima contrata est et plena omnibus bonis, et est in civitate illa una pulcherrima ecclesia, que fuit Cristianorum, nunc autem est mosceta Saracenorum.

De Sychem ulterius procedentes versus aquilonem, ad viii miliaria, est Samaria, civitas potentissima, nunc penitus

1. S. Jean, IV, 20.

2. Genèse, IV, 4.

3. Ms. : unum.

4. Ms. : libro Deuterominium. Notre pèlerin paraît copier ici l'*Histor. scholastica* de Petrus Comestor (Deutéronome, I, 7; Josué, VII, 11).

5. Ms. : qui.

6. Ms. : Neapolis, que amena polis a polis. Peut-être faut-il lire : a nea, quod est amena, et a polis...

consumpta et dirupta ¹ est, in monte alto scita; et in summitate montis est una ecclesia cum una turri; a latere vero montis versus Sychem, est alia ecclesia constructa in honorem ² beati Johannis Baptiste, quia ibi corpus suum inter Eliseum et Abdiam prophetas fuit sepultum. Hanc ecclesiam devotissime visitavi et similiter superiorem ecclesiam, in quibus ecclesiis dicitur multos martires esse sepultos, quia, ut dicitur et verum fol. 152 a. est, Samaria nunc dicitur | Sebaste, et in ista Sebaste, que erat apud regnum decem tribuum Israel, ut legitur libro Regum ³, et fuerunt facte magne persecuciones a Cristianis et multi pro Cristo passi sunt; et ibi in hac ecclesia oravi.

De Samaria versus orientem, ad octo miliaria, est civitas Tersa, ubi reges Israel aliquo tempore regnaverunt, ut legitur tercio libro Regum, XVI^o capitulo ⁴, et in monte alto scita.

De Samaria vero ulterius procedentes, transivimus quamdam vallem amenam, in qua sunt pascua uberrima, ubi pascebantur infinita milia camelorum, et pervenimus ad unum casale seu villam, que nunc vocatur Zanin, que est in principio campi grandis Galilee, ubi sciendum est, quod est una pulcherrima planicies, longa et lata per unam bonam dietam, que est uberrima et fertilis ad faciendum ordea, legumina, et habet terram pinguiissimam sine lapidibus; non credo in toto orbe pulcriorem et fertiliorum planiciem [esse quam] ipsam; verum est quod nullam habet arborem, et circumcirca est ornata montibus altissimis et uberrimis; in planicie sunt casalia plura sive plures ville, et vocatur ista planicies campus magnus Galilee, quod habet ab uno latere montes, in quibus est illa benedicta civitas Nazareth, que est in provincia Galilee, et transit per eam torrens Cyson, sub monte Nazareth, et discurrit usque Mare Magnum prope Acon, sive Acry, sive Ptolomaydam, per xii miliaria, et nascitur ipse torrens sub monte Tabor et dividitur in duas partes: una pars vadit versus mare Galilee, et in isto torrente est locus, ubi Barach pugnavit contra Sisarram et devicit et fugavit eum; alia pars torren-

1. Ms. : dirupta est enim in monte alto scita habens valles undique ruine que ejus magne et in. Nous devons la leçon correcte et claire aux manuscrits de Munich (Cgm. 235, fol. 92 b et Cgm. 298, fol. 97 b).

2. Ms. : honore.

3. Ms. : Israhel.

4. 3 Rois, XVI, 6.

tis ¹ vadit, ut dictum est, versus Mare Magnum prope Acry, et in isto torrente, juxta eum longe ab Acry per xii miliaria, est locus, ubi Helyas propheta occidit sacerdotes ² | Baal, ut fol. 152 b. legitur tercio libro Regum, XVIII^o ³, et ultra istum torrentem super Mare Magnum, ad tria miliaria, est civitas que adhuc vocatur Cayfas, unde fuit ille Cayfas maledictus, in cujus domo fuit Cristus flagellatus.

De loco vero interfectionis sacerdotum ad octo miliaria ⁴, latere campi magni Galilee, est civitas Caymoch, que apud Latinos et Saracenos vulgariter dicitur Caymon, nunc est una villa, in qua Lamech interfecit cum sagitta Caym, faciens vindictam de morte Abel, jussu Dei. De Caymoch vero per xv miliaria versus austrum, est civitas Magedo, nunc autem villa, et hec est illa terra, in qua mortuus fuit rex Ochozias, rex Juda, quem Yeu, rex Israel, vulneravit juxta Jezrael in ascensu Gaber, et vocatur iste campus Galilee campus Magedo.

In hoc eodem Magedo, mortuus est Josyas, rex Juda, a Pharaone, rege Egipti, quum proficiscebantur ⁵ a flumine Eufate, ut legitur quarto Regum, XXIII^o ⁶, [et] portaverunt Josyam servi sui mortuum de Magedo, *et pertulerunt in Jherusalem et sepelierunt in sepulchro suo*. Vocatur eciam campus iste campus magnus Galilee campus Hesdreton, et sic ista planicies dicitur campus magnus Hesdreton, planicies Galilee et Magedo, et sic diversis nominibus appellatur; habet autem ab oriente mare Galilee et flumen Jordanis, a meridie Samariam, ab occidente montem Carmeli, ubi Helyas propheta multo tempore permansit, et ab aquilone montem Libani, sed aliquantulum a longe.

Deinde transiens per campum magnum Hesdreton versus septentrionem, super viam que vadit [ab] Asyria usque Egiptum, [ad] viam, est cisterna, in qua positus fuit Joseph a fratribus suis; juxta viam Galaad veniens, conjungit in Beth | sayda fol. 153 a. cum via, que de Syria ducit in Egiptum, ascendens de Doc-

1. Ms. : torrens.
2. Ms. : sacerdotem.
3. 3 Rois, XVIII, 40.
4. Ms. : miliariam.
5. Ms. : proficiebantur.
6. 4 Rois, XXIII, 29-30.

taym juxta montem Betulie, et, inde per campum procedens Hesdrelon sub monte Tabor per campum Magedo et per Gazam, ducit in Egiptum. Per hanc viam venerunt Ismahelite, qui emerunt Joseph, qui fuit venditus a fratribus suis xxx argenteis, sicut et Cristus Judeis. Hec hystoria de Joseph habetur Genesi ¹. Super illam cisternam ego fui, et est opus valde antiquum. Ultra ² istam cysternam, est Dotaym, ad m^{or} miliaria, casale seu villa valde pulchra, olivis, ficulneis, arboribus ornata; ibi enim invenit Joseph fratres suos, ut habetur Genesi ³, et sunt ibi pascua pulcherrima et amena, et inveni multa milia camelorum in illis pascuis uberrimis.

De Dotaym, que antiquitus fuit civitas bona et fortis, [dicitur] quod Syri vallaverunt ⁴ in eam ⁵ Helyseum, qui virtute duxit eos omnes usque Samariam, que ⁶ distat per unam bonam dietam, et dedit eos in manibus regis Samarie, quia omnes a Domino excecati, et erant plusquam viginti milia hominum.

De Dotaym, ad tria miliaria, est mons Bethulie, in quo fuit civitas Bethulie fortis edificata, quam Holofernes obsedit, et illa Judith sanctissima in campo sub illo monte [eum] interfecit; nunc super illum montem est una magna villa et in planicie adhuc apparent vestigia castrorum et municionum Olofernis.

De Bethulia ad vi miliaria, est Naason, casale valde pulcrum, de quo dicitur in Thobia; et, de Naason ad v miliaria contra orientem, est civitas Neptalim, de qua fuit ille sanctus Thobias, ut habetur in libro Thobie, qui sic incipit ⁷: *Tobias ex tribu et civitate Neptalim, que est in superioribus partibus Galilee supra Naason post viam, | que ducit ad occidentem, in sinistra habens civitatem Japhet*, etc. Et sic sciendum, quod est tribus Neptalim una de xii tribubus Israel et civitas Neptalim, et dicitur quod hec civitas Neptalim fuit Jotaprata dicta, in qua Josephus fuit obsessus a Romanis et captus, ut ipse testatur in libro suo ⁸, et nunc Syrim dicitur; distat autem a

1. Genèse, XXXVII, 28.

2. Le passage : Ultra..... uberrimis se trouve deux fois dans le manuscrit.

3. Genèse, XXXVII, 17.

4. Ms. : valuerunt. La leçon correcte (4 Rois, VI, 13-19) se trouve dans Burchard, 39.

5. Ms. : ea.

6. Ms. : qui.

7. Tobie, I, 1; cf. Burchard, p. 38.

8. *Bellum Jud.*, III, 7; voir Burchard, p. 40.

Saphet per quatuor miliaria. In hoc loco diebus duobus permansi; videtur enim quod fuit locus fortissimus ad expugnandum.

De Neptalim ad octo miliaria, est Magdalum, castellum Marie et Marthe, sororum Lazari, et distat a Bethulia per octo miliaria et est situm in monte et habet a parte occidentis et aquilonis planiciem magnam et spaciosam valde.

De Betulia ad tria miliaria, est villa seu casale magnum, nomine Abilina, de qua legitur in Judith quod Olofernes, vadens contra Bethuliam¹, venit secus eam; de hac villa dicitur fuisse Heliseus propheta, sicut dicitur quarto Regum, XVIII^o ²; et in contrata illa, que dicitur Dotaym, distans per duo miliaria contra occidentem, sunt multe columpne marmoree et ruine magne, que ostendunt eam fuisse Abelinam civitatem, et in loco alto scitam.

De Abelina ad quatuor miliaria, est quedam villa, nomine Rama, in qua Jonas propheta fuit sepultus. Ista villa est sita sub monte, qui de Nazareth veniens includit vallem Carmelion³ a parte australi. Deinde procedentes, ascendimus montem ad illam beatam civitatem de Nazareth, in qua dignatus est Deus pro reparatione humani generis mittere Gabrielem archangelum ad virginem Mariam. Est enim illa civitas de Nazareth circumdata collibus, tamen ab uno latere est contigua montibus et super unum montem in medio unius planicie | super collem parvum contiguum⁴ uni monti, et est ibi fol. 154 a. locus, ubi archangelus Gabriel accessit ad virginem benedictam, dicens⁵ : *Ave gratia plena*, etc., et ibi per Cristianos fuit edificata pulcherrima ecclesia mire magnitudinis et pulcritudinis, sed ad presens est destructa et non sunt nisi muri a latere et in parte, et tamen ut plurimi fracti, et ibi est capella ad modum caverne seu volte, que fuit caverna ubi habitabat virgo Maria, et ubi sedens in contemplacione accessit ad eam archangelus, luce meridiana, et flexis genibus ait : *Ave gratia*, etc.; et est ibi una columpna, post quam abscondit se virgo Maria, quum vidit archangelum in formam unius pul-

1. Juges, VI, 9.

2. 1 Rois, XIX, 16, où le lieu de naissance de ce prophète est nommé Melmeula; cf. Burchard, pp. 44-45.

3. Ms. : Carmeleoin; il faut lire avec Burchard, 44 : Carmelion.

4. Ms. : contiguam.

5. S. Luc, I, 28.

cherrimi juvenis; et ego fui in illo loco benedicto et volui recipere de columpna, sed non potui, quia durissimus lapis est. In illa capella seu caverna virginis Marie, est unum altare et una alia volta parva prope, ubi stabat virgo Maria ad laborandum; et de lapide illius loci ego recepi et devote oravi.

Prope ecclesiam virginis Marie de Nazareth, ubi fuit annuntiata, ad duos jactus baliste magis, ascendendo super montem usque occidentem, est ecclesia seu cappella Sancti Gabrielis, archangeli benedicti, et fuit decora capella et pulcra, sed nunc est in parte dirupta, et est juxta ipsam fons parvus et clarissimus, de cujus aqua bibebat virgo Maria, et Jhesus Cristus, dum erat puer, ibat ad hauriendum aquam de fonte illo et portabat eam dilecte sue matri, et ibi oravi et bibi de illa aqua bona.

fol. 154 b. Prope ecclesiam Virginis gloriose ad duos jactus lapidis versus meridiem, est synagoga, que postea fuit in ecclesiam commutata, et habitant ibi calogeri greci |, cristiani; in qua synagoga, dum Jhesus doceret populum, traditus est ei liber Ysaye prophete, et sicut apparuit, statim legit illud ¹ verbum, quod scribitur Ysaye ²: *Spiritus Domini super me evangelizare pauperibus misit me*, etc., et sicut legit, statim Spiritus sanctus in specie ³ columbe apparuit et quidam radius, videntibus omnibus, eum circumdedit, et videntur ⁴ adhuc vestigia, unde Spiritus sanctus apparuit per unam fenestram. Hunc enim locum devotissime visitavi et multa didici ab illis calogeris de operibus Cristi per interpretem, quem mecum ducebam, nam multa mirabilia fecit Cristus, que non sunt scripta in Evangeliiis, prout testatur Johannes apostolus et evangelista, XX^o capitulo ⁵, dicens: *Multa quidem ⁶ et alia signa fecit Jhesus et miracula, que non sunt scripta in libro hoc; hec autem scripta sunt, ut credatis*, etc. Et multa, que scripta sunt in libro de infancia Salvatoris, ipsi mihi narraverunt et assignaverunt loca. Laus sit Deo!

Longe a synagoga quantum potest jacere arcus, est locus, qui appellatur Saltus Domini, ubi semel Judei volebant eum

1. Ms. : illum.

2. Isaie, LXI, 1.

3. Ms. : speciem.

4. Ms. : videtur.

5. S. Jean, XX, 30.

6. Ms. : quedam.

precipitare, et statim saltavit uno saltu super alium montem, qui distat duos jactus magnos baliste, et est vallis in medio.

Deinde, recedens versus orientem, descendi de monte Nazareth in capite planicie Galilee longe a Nazareth per vi miliaria, et perveni ad illum altissimum montem Tabor, in quo transfiguratus est Cristus in cacumine montis, ubi adhuc apparent vestigia et ruine trium tabernaculorum; est enim mons altior omnibus aliis propinquis et est solus versus orientem respiciens Jordanem et versus occidentem mare ¹ Galilee, versus meridiem respiciens | montem Ermonin et civitatem fol. 155 a. Naym, versus aquilonem respiciens Nazareth et campum magnum Galilee. Super illum montem cum magna difficultate ascendi et loca tabernaculorum ego vidi et ibi oravi.

In pede hujus montis, versus occidentem, fuit capella constructa, sed nunc est destructa; apparent tamen muri et vestigia, ubi Cristus dixit tribus discipulis Petro, Johanni et Jacobo ² : *Nemini dixeritis visionem hanc, donec Filius hominis resurgat a mortuis!*

De monte Tabor inter orientem et meridiem ad tria miliaria, est villa Endor in monte Hermoyn, et hec est illa, de qua dicit Psalmus ³ : *Disperierunt in Endor*. In hac villa mansit mulier habens spiritum pythonem ⁴, que ad instanciam Saulis Samuelem suscitavit, ut habetur primo Regum, penultimo capitulo ⁵, et tamen Samuel sepultus fuit in Ramatha Sophin longe per duas magnas dietas.

Sub monte ⁶ Hermon minori, longe a monte Tabor per quatuor miliaria, est civitas Naym, in qua Cristus suscitavit filium vidue, quum precepit portantibus ut starent, et restituit ⁷ eum matri sue vivum, ut legitur Luce VII^o capitulo ⁸; ibi enim est una ecclesia dirupta, ubi factum fuit hoc miraculum, et sunt pessimi Saraceni in terra illa et qui multa jurgia et opprobria faciunt cristianis,

1. Le ms. porte : versus occidentem et mare Galilee. Le voyageur fait erreur, au reste; ce n'est pas la mer de Galilée mais le « Mare Magnum », qui est à l'ouest du mont Thabor.

2. S. Matth., XVII, 9.

3. Psaumes, LXXXII, 11.

4. Ms. : phiconem; nous devons la leçon correcte à Burchard, p. 78.

5. 1 Rois, XXVIII, 11-13.

6. Ms. : montem.

7. Ms. : restituerunt.

8. S. Luc, VII, 44-45.

De civitate Naym ad x miliaria versus campum magnum Galilee inter meridiem et occidentem, est Sunam ¹ civitas; sed nunc est una villa, de qua fuit Abisay, Sunamitis pulcra valde, que tradita fuit David in senectute sua, ut calefaceret eum, ut legitur tertio Regum, 1^o capitulo ².

fol. 155 b. De hac civitate fuit Sunamitis, que ³ habuit filium | ad preces Helysei prophete; et, dum crevisset puer, mortuus est ⁴; et tunc Sunamitis perrexit [ad] Helyseum rogans pro filio suo. Tunc Helyseus, veniens ad Sunamitem, posuit os ejus super os pueri et manus super manus, oculos super oculos ejus, et resuscitavit eum et restituit eum matri sue ⁵.

De Sunam ⁶ itaque transiens per campum magnum Exdrelon, transivi iterum sub monte Tabor et perveni versus orientem usque ad unum castrum projectum, modicum longe a Jordane forte per quinque miliaria; deinde, transiens, perveni in Aylon sive Macheronta, castrum pulcherrimum, altissimum et inexpugnabile, super cacumen unius montis; sed in pede montis est una pulchra villa, in qua fuit decollatus beatus Johannes Baptista, sed a discipulis corpus ejus in Samariam portatum [est, et] inter Helyseum et Abdiam prophetas sepultum.

Deinde, revertens super flumen et ripam Jordanis, perveni ad mare Galilee sive Tiberiadis ⁷, sive Zenorech, sive Genesareth, et primo perveni ad locum, unde exit Jordanis de mari Galilee, in quadam pulcherrima valle sub monte Seyr; et ibi est unum casale, quod dicitur Geraza, quod antiquitus fuit civitas Gerasenorum, et ab illa civitate dicitur mare Genesareth, licet quidam dicunt mare Genesareth quasi generans auram, et est contra Tiberiadis ab alia parte littoris maris, et etiam ultra Gerasia est casale, quod dicitur Sueca, unde fuit Baldatz Suites, et aliud casale quod dicitur Thema, unde fuit
fol. 156 a. Eliphan Themanites, et quedam ⁸ alia terra, que dicitur | Gadera, Pella ⁹, et plures alie.

1. Ms. : Syma.

2. 3 Rois, I, 3.

3. Ms. : qui.

4. Ms. : mortuis et tunc.

5. 4 Rois, IV, 16-32.

6. Ms. : Syma.

7. Ms. : « Timbiadis », de même que ci-dessous.

8. Ms. : quod.

9. Ms. : Gadapella : il faut lire avec Burchard, 41 : Gadera, Pella.

Et est sciendum, quod mare Galilee sive Tiberiadis clarissimam et dulcissimam aquam habet; appellatur autem, secundum Scripturam, mare, quia omnis lacus et congregatio aquarum dicitur mare, unde libro Genesi, primo capitulo ¹ : *Congregaciones aquarum appellavit maria*; et istud mare totaliter ² circuivi circumcirca et consideravi ipsum; continet enim circumcirca forte xl miliaria, nam est longum per xvi miliaria, latum per x, et Jordanis fluvius ingreditur et egreditur. Ab uno latere est mons Seyr et mons Galaad et mons Hermon, qui sunt altissimi montes; tamen habent pulcram planiciem in eorum cacumine, et est per illos montes via regalis, que ³ venit de Palestina et de Egipto versus Damascum; quam viam ego feci, et sunt ibi multe ville seu cassalia et infiniti cameli et pecora, boves et animalia.

Super istos montes Seyr et Galaad, habitabat Esau eo tempore, quo rediit Jacob de Mesopotamia Syrie, unde Esau recessit a patre suo, qui habitabat in Bersabee, et venit ad istum montem, unde in pede montis Seyr prope mare Galilee est vadum Jacob ⁴, ubi occurrit Esau Jacob fratri ⁵ suo, unde Genesi, XXVII^o ⁶ dicitur quod, cum Jacob transiret Phanuel, ortus est ei sol, et, elevans oculos suos, vidit venientem Esau, qui locus Phanuel ostenditur hodie, et est ibi in pede montis Seyr, et modicum longe forte per xii miliaria est locus, unde scribitur Genesi, XXXVII^o, quod, recedente Jacob a Laban, pergens ⁷ cepto itinere, binos habuit angelos et dixit ⁸ : *Castra Dei sunt hec*, et appellavit nomine loci Maanaym, id est castra, qui locus apparet adhuc in monte Galaad. Et est sciendum, quod plures sunt montes Seyr, primo est iste mons, qui est | fol. 156 b.
ab alia parte maris Galilee, in quo habitavit Esau et ⁹ filii ejus, et conjungitur cum monte Galaad ab una parte usque Mare Magnum et Sydonem, et ille mons Galaad conjungitur monti Libani, qui est altissimus moncium, qui Libanus per-

1. Genèse, I, 10.

2. Ms. : mare cum totaliter.

3. Ms. : qui.

4. Ms. : Jaboth.

5. Ms. : fratre.

6. Genèse, XXVII, 24-30.

7. Ms. : ...a Laban pergebat cepto...

8. Genèse, XXXII, 2.

9. Le ms. omet le mot : et.

venit usque ad Mare Magnum; de monte autem Galaad dicitur: *Tu mihi in caput Libani*¹.

Ab alia parte montis Seyr, est filiorum Amon et terra Og, regis Basan, et terra regis Esebon et terra Moab, quas acquisiverunt filii Israel tempore Moysi et Josue; et iste mons Seyr est longus bene per unam dietam, et in aliqua parte vocatur mons Sanyr, in aliqua vero Hermon, et sic diversis nominibus est appellatus, et cecidit in sortem dimidie tribui Manasse, non tamen eum totum possederunt. Est alius mons Seyr sive Edom contra desertum Maris Rubri, de quo dicitur Genesi, XIII^o capitulo², quod Codorlaomor, rex Alamitarum, et alii reges cum eo percusserunt (*sic*), qui habitabant in monte Seyr, qui modicum distat a Cadesbarne et a deserto Pharam et a deserto Syn, et ideo filii Israel pervenerunt ad illum montem Seyr, sed ad montem Seyr, qui est supra mare Galilee nunquam pervenerunt, qui modicum distat a Damasco forte per duas parvas dietas, ad quam terram nunquam pervenerunt. In illo monte Seyr, qui conjungitur deserto, habitavit Ismael³, filius Abrahe de Agar ancilla, unde legitur Genesi, XXI^o⁴, quod *Ismael factus est juvenis sagittarius, habitavit in deserto Pharam et accepit [illi] mater sua uxorem de terra Egypti*. Est alius mons Seyr in finibus Azoti et Ascalonis, qui ascriptus fuit tribui Juda in distribucione terre, et habitatores illius loci

fol. 157 a. Ydumey dicti sunt, sicut et filii Esau, qui ab eodem | dicti sunt; unde Antipater, filius Herodis, Ydumeus fuit, qui Antipatridam castrum, quod nunc dicitur Arsuf, edificavit, quod est in partibus illius montis Seyr, unde fuit ille Antipater; et est illud Arsuf longe a Jaffa sive Joppe per viii miliaria; et ab alia parte Jaffe sive Joppe ad x miliaria, est castrum Beroardi⁵, quod⁶ dicebatur antiquitus Jamnia, civitas bona, quam Judas Machabeus expugnavit, cepit eam et igne succendit.

Deinde, transiens in una navicula Jordanem in capite maris Galilee usque Terram Sanctam, perveni ad Bethsayda civitatem, sed nunc est villa parva, in qua habitant piscatores, et

1. Jérémie, XXII, 6.

2. Genèse, XIV, 1.

3. Ms. : Israel.

4. Genèse, XXI, 20-21.

5. Ms. : Berandi ; voir ci-dessus, p. 180, et Burchard, p. 78.

6. Ms. : qui.

est super mare Galilee in loco, unde exit Jordanis, et hec fuit civitas Andree, Petri et Philippi, apostolorum Cristi, et ultra Bethsaidam ad quinque miliaria est Magdalam, castellum Marie Magdalene et Marthe, situm in litore maris versus meridiem, et in illa Bethsayda comedi de piscibus benedicti maris, qui sunt optimi et diversarum specium.

Deinde, transiens super litus maris per vi miliaria, perveni ad civitatem Tyberiadis, que ab Herode in honore Tyberii Cesaris fuit edificata, unde mare Tyberiadis ¹ dictum est. In hac civitate Jhesus Cristus in pluribus temporibus accessit, quia cum fuerit enutritus in montanis de Nazareth, qui distat a Tyberiade per vii miliaria, descendebat sepe ad mare et ibi fecit multa miracula.

Est enim Tyberiadis ² regio Decapolis, sive ³ civitatum de quibus loquitur evangelium Marci, VII^o ⁴: *Exiens Jhesus de finibus Tyri, venit per medios fines Decapoleos*, quod est x et polis, quod est civitas, quia [sunt] civitates [decem], que sunt hec : | Tyberiadis ⁵, Sephet, Cades, Asor, Neptalim ⁶, Cesarea Philippi, Capharnaum, Bethsayda, Corozaym, Bethsan, que Sicopolis dicebatur; et ista terra diversis nominibus appellatur, dicitur enim nunc Yturea, nunc regio Tracanitidis, nunc planicies Libani, nunc terra Roob, nunc Kabul, nunc Galilea gentium, nunc Galilea superior, et tamen semper est una regio, licet diversis nominibus appelletur, et sunt plures alie ville et casalia in ea. fol. 157 b.

Deinde, procedens ultra Tyberiadis per x miliaria, perveni ad civitatem Capharnaum, que nunc est casale seu villa pulcra et magna; sed pessimi Saracenorum habitant in ea, qui faciunt multas molestias cristianis euntibus illuc, et de illa impletum est verbum Domini, dicentis ⁷: *Et tu Capharnaum, in celum ascendens, usque ad infernum demergaris!* Nam antiquitus fuit magna civitas, nunc est villa sine omni municione.

1. Ms. : Tynberiadis.

2. Ms. : Tynberiadis.

3. S. Marc, VII, 31.

4. Burchard, p. 46 : Cades, Neptalim, Asor; il ajoute : Jotapata.

5. Ms. : Tynberiadis.

6. Burchard, p. 46 : Cades, Neptalim, Asor. Sa liste indique en outre Jotapata.

7. S. Luc, X, 15.

Longe a Capharnaum per vi miliaria, Jordanis ingreditur mare Galilee, in cujus litore, modicum ab illo loco, sunt magne ruine civitatis Corozaym supra mare Galilee, unde verificatum est verbum Cristi ¹ : *Ve tibi Corozaym!*

De Corozaym ascensus montis Seyr sive Sanyr, introitus Ydumee, et ad vi miliaria est civitas Cedar, gloriosa, sita in monte Sanyr contra orientem; per hanc civitatem transit via, de qua dicitur in Ysaya ². *Via maris trans Jordanem Galilee*, quia ducit ultra Jordanem in regionem que dicitur Aram Galilee, quia ibidem Galilea terminatur in Jordanem.

Ab isto loco, ubi Jordanis mare Galilee influit, usque Cades fol. 158 a. Neptalim, sunt x miliaria, et in medio | loco inter eos est alia medietas aquarum Maron; transit autem Jordanis per medium hujus vallis aquarum Maron, et, egrediens de ipsa, dirigit cursum suum contra orientem, deinde contra austrum, et sic mare ingreditur Galilee. Et notandum, quod civitas Cedar modo nullam habet fortitudinem, sed est satis magna et uberima et in optimo loco sita, et hec est illa, de qua dicitur quia *tabernacula Cedar* ³ quasi pellis Salomonis, quia omni anno prope ipsam flunt magne nundine, et multe gentes illuc conveniunt figentes pulcherrima tabernacula diversorum colorum.

De civitate Corozaym et de fluvio Jordanis ad unam bonam dietam, est civitas Suitha ⁴, unde dicitur in Job, quod de ea fuit Baldaz Suites, et juxta eam est sepulcrum Job ad orientem in loco plano modicum longe, et ibi fuit civitas Hus Job, que nunc est villa, et vocatur illa contrata Aram, qui fuit pater Asyriorum, qui condidit Damascum et Syriam et genuit Hus, conditorem Traconitidis regionis. Hic, inter Syriam Celes et Palestinam, que terra Hus appellatur, Job tenuit principatum, unde legitur in principio libri sui ⁵ : *Vir erat in terra Hus*, sive in regione Husitide; hanc habuit Philippus tetrarcha, sicut et Ytuream, que est circa Jordanem ad occidentem, et in ⁶ hiis villis et cassalibus sunt multi cristiani habitantes in illa regione, qui libenter vident peregrinos transeuntes, et est

1. S. Luc, X, 13.

2. Isaie, IX, 1.

3. Cantiques, I, 4.

4. Ms. : Sencha.

5. Job, I.

6. « In » manque dans le ms.

ibi via, que ducit ad Damascum de mari Galilee et monte Seyr.

In litore autem maris Galilee, ante civitatem Capharnaum est locus, ubi Cristus vocavit Matheum | , sedentem ad theolo- fol. 158 b.
neum, qui vocatus est Matheus ¹ publicanus ² et Levi : *Vidit hominem Jhesus sedentem ad theoloneum, Matheum nomine, et ait illi : Sequere me ; et surgens secutus est eum ;* et domus ejus et locus, ubi sedebat, adhuc apparet in via, que vadit ultra Jordanem ad montana Ermon, et ego ibi fui.

De Tybiriade (*sic*) contra occidentem ad xv miliaria, est castrum Sephorum, opidum valde pulchrum, unde fuit Joachim, pater Virginis gloriose, sed beata Anna fuit de civitate Jherusalem et habuit multas possessiones in Jherusalem, ideo Joachim habitavit aliquamdiu in Jherusalem, et ibi nata fuit virgo Maria, ubi nunc est ecclesia beate Anne prope templum Domini. De Sephoro autem usque Nazareth sunt v miliaria, et Joachim habebat ibi possessiones et ideo aliquandiu habitabat ibi, quia dives erat valde, unde virgo Maria in Nazareth habitabat cum patre, quum illud grande verbum ab archangelo Gabriele meruit audire ³ : *Ave, gratia plena!* De Jherusalem vero usque Nazareth, sunt LXX miliaria; de Nazareth autem usque in Acry, sive Acon, sive Ptolomaydam, sunt xx miliaria.

De Sephoro, castro Joachim, ad viii miliaria, est Chana Galilee, ubi Cristus aquam in vinum mutavit, et demonstratur adhuc locus, ubi ydrie steterunt, que fuerunt vi, et triclinium seu locus, ubi erant mense; et est ibi ecclesia, ad quam descenditur per plures gradus, que tamen est dirupta, et fuit antiquitus a Cristianis pulcherrime edificata; distat autem ab Acry per xv miliaria.

Inde, procedens de Tybiriade super mare Galilee, perveni ad unam villam super illud mare, qua[m] habitabat Zebedeus, pater beatissimorum apostolorum Johannis et Jacobi, que est inter Bethsaydam et Tyberiadis, | et ibi est locus, de quo fol. 159 a.
legitur ⁴, quod, *ambulans Jhesus supra mare Galilee, vidit duos fratres Symonem, qui vocatur Petrus, et Andream,*

1. S. Math., IX, 9.

2. Ms. : bullicanus.

3. S. Luc, I, 28.

4. S. Luc, VI, 14.

fratrem ejus, erant enim piscatores et vocavit eos, et fecit apostolos suos. Similiter in alia navi vidit Jacobum et Johannem, fratrem ejus, cum Zebedeo, patre eorum, et similiter vocavit, et illi, relictis retibus et patre, propria voluntate secuti sunt Jhesum, et facti sunt ejus apostoli; et ibi fuit una ecclesia, sed nunc est dejecta a perfidis Saracenis.

Deinde perveni ad illud fortissimum et inexpugnabile castrum sive civitatem Sephet, quod est supra mare Galilee in altissimo monte situm, magnis turribus et muris ornatum, a fratribus milicie Templi edificatum, et habet sub se pulcherrimam civitatem, que similiter vocatur Sephet, sitam in colle castri, distans a mari per duo miliaria; ibi sunt olive, ficulnee, vinee et omnia delectabilia corpori humano. Hec est illa, de qua legitur in Thobie, primo capitulo ¹: *Tobias ex civitate et tribu Neptalim, etc.*, habens in sinistro civitatem Sephet. Nunquam vidi pulcrius nec forcius castrum edificatum a cristianis, sed possessum propter nostra peccata a Saracenis.

Deinde, recedens de Sephet per vi miliaria, perveni ad montem beatissimum, sanctissimum et devotissimum, quem semper ascendere concupivi, et illum preciosum montem cum socio ascendi. Iste est mons beatissimus, in quo Dominus sermonem fecit, ut habetur Mathei ²: *Videns Jhesus turbas, ascendit in montem et ibi dixit: Beati pacifici, beati mites, beati mundo corde, etc.* Super istum montem, satiavit de
 fol. 159 b. quinque panibus quinque milia hominum | ³. Super istum montem, dimissa turba, ascendit solus orare, ut habetur ⁴. Super istum montem fugit, cum vellent eum facere regem, ut habetur ⁵. Super istum montem docuit discipulos orare, ut habetur ⁶. Super istum montem erat pernoctans in oratione, ut habetur ⁷. Super istum montem, eo descendente, supplicavit centurio pro filio paralitico ⁸. Super istum montem venit ad eum multitudo languencium et qui vexabantur a spiritibus

1. Tob., I, 1.

2. S. Math., V, 1-9.

3. S. Jean, VI, 9-13.

4. S. Math., XIV, 23.

5. S. Jean, VI, 15.

6. S. Math., VI, 9-13.

7. S. Luc, VI, 12.

8. S. Math., VIII, 1.

immundis, et sanavit eos ¹. Super istum montem leprosum tetigit et mundavit eum ². Super istum montem stetit in loco campestri et turba discipulorum ejus cum eo ³.

De isto beatissimo monte videtur totum mare Galilee et Yturee et Traconitidis regionis usque Libanum, mons insuper Sanyr sive Seyr, sive terra Sabulon et Neptalim usque Cedar et universa Zenereth usque Doctaym et Bethuliam, et alia loca multa. Est autem locus longus, quantum jactus est duorum arcuum; latus est, quantum est jactus lapidis et plus, amenus et pulcher, habens herbam viridem et odoriferam. Ostenditur autem adhuc lapis, super quo sedit Cristus ad predicandum, et sessiones apostolorum; vocatur autem a Cristianis iste lapis tabula sive mensa Domini, quod super illum lapidem benedixit Dominus quinque panes ordeaceos et duos pisces et fregit et dedit discipulis, ut distribuerent in populo. Hanc mensam ego vidi, tetigi et deosculatus fui et ibi oravi; gratias ago Deo omnipotenti.

In pede hujus montis juxta ad LX brachia, est unus fons pulcherrimus, qui est circumdatus muro, ad quem fontem sepe veniebat Cristus cum discipulis suis, et | ibi ad eum multitudo gencium plurium veniebat; dulcis aqua est. Josephus autem appellat hunc fontem Capharnaum ⁴, quia totus campus, qui est ab isto fonte usque ad Jordanem per octo miliaria, appellatur Capharnaum, et quia civitas Capharnaum contra orientem distat forte per tria miliaria, sed nunc est una villa satis bona, et pessima gens in ea; in omnibus partibus Saracenorum non inveni peiores Saracenos, quam in Nazareth et Capharnaum et Naym.

De isto fonte ad jactum lapidis supra mare Galilee, est locus, ubi Dominus post resurrectionem stetit in litore cum ⁵ suis discipulis piscantibus et dixit eis ⁶: *Numquid pulmentarium habetis?*

De loco illo ad xxv brachia, est locus, ubi discipuli egressi de navi viderunt prunas positas et piscem superpositum et panem.

1. S. Matth., XV, 29-30.

2. S. Marc, V, 12-13.

3. S. Matth., V, 1.

4. *Bell. Judaic.*, III, 10, 8; cf. Burchard, p. 35.

5. Le manuscrit omet le mot: cum.

6. S. Jean, XXI, 5.

De Saphet autem contra occidentem, est castrum Cabul, sed nunc est dejectum, quod Saraceni vocant Zabul, a quo tota illa terra et vallis appellata est Cabul, quod displicentia sonat; et hec [est] illa contrata, quam donavit Salomon Yran, regi Tyri, qui dedit ei magnum auxilium ad edificandum templum Domini, ut habetur tercio Regum, IX^o capitulo, quod *dedit Salomon Yran, regi Tyri*, quod nunc Sur appellatur, *viginti opida in terra Galilee, et egressus est Yran de Tyro, ut videret¹ opida, que dederat Salomon, et non placuerunt ei et ait²: Heccine sunt iste civitates, quas dedisti michi, frater?* Et appellavit eas Cabul sive displicencias (*sic*). | Distat autem hec terra [a Tyro] sive Sur, quod est supra Mare Magnum, per xxv miliaria; distat autem Tyrus ab Acry per xx miliaria.

Deinde, transiens per Sephet³ super mare Galilee usque occidentem, perveni ad civitatem Betsan⁴; modicum[est] distans a montibus Gelboe, in cujus muris civitatis Philistini suspenderunt caput Saulis et cadavera filiorum ejus, qui occisi fuerunt in monte Gelboe, ubi fuit capta archa Dei, et milia de populo Israel occisi, ut legitur in libro Regum primo⁵; et est modo destructa in muris et turribus hec Betsan, sed manet ad modum magne ville et est sita in pulcro et ameno loco.

Supra hanc civitatem versus occidentem, est mons Gilboe extendens se contra occidentem per xxv miliaria usque ad civitatem Jezrael; ille enim mons Gelboe est altus et longus, et bene in parte optinuit blasphemam (*sic*), quam dedit David, ut habetur primo Regum⁶: *Montes Gelboe nec ros, nec pluvia descendat super vos, quia abjectus⁷ est ibi clipeus forcium*, etc. Utrum autem ros vel pluvia veniant super eum, nescio, quia montem bene vidi, sed non ascendi; tamen videtur mons satis sterilis et nullius fructus.

De Betsan⁸ ad xxvi miliaria contra occidentem, est civitas Jezreel⁹, in loco aliquantulum elevato, una de civitatibus

1. Ms. : videtur.

2. 3 Rois, IX, 12-13.

3. Ms. : Sepher.

4. Ms. : Borsan; cf. Burchard, p. 51.

5. 1 Rois, XXXI.

6. 1 Rois, I, 21.

7. Ms. : adjectus.

8. Ms. : Bersan.

9. Ms. : Jezeuel.

regalibus tocius Israel, sed nunc est una parva villa, habet tamen ruinas magnas et est in pede montis Gelboe sita, nam ab uno capite est Bethsan, ab alio est Jezrael in pede montis illius.

Prope civitatem Jezrael ad jactum unius lapidis, est ager Naboth Jezraelite, ubi habebat vineam, | et noluit eam dare fol. 161 a.
Acab, regi Israel, qui, dolore commotus, posuit se super lectum, et Jezrael, uxor Acab, volens satisfacere marito fecit accusare Naboth a falsis testibus et postmodum lapidare, qua de causa Deus misit Elyam prophetam, qui predixit Jezabel¹: *Carnes² comedent canes in agro Naboth³*, et sic factum est, et quod Acab mala morte periret, quod et factum est; hystoria habetur tercio Regum, XXI^o capitulo.

Prope civitatem⁴ Jezrael, oritur unus fons magnus, qui appellatur fons Jezrael, sicut scribitur primo Regum⁵, ubi Philistini posuerunt exercitum suum sive castra sua, cum Saul esset in Gelboe, inter ipsum fontem et Bethsan, et distat Jezrael a Suna civitate, que est civitas contra⁶ aquilonem in latere australi montis Hermon minoris, per vi miliaria. Isti duo montes, Gelboe et Hermon, unus est ab austro, ut Gelboe, alius ab aquilone, ut Hermon, et ambo protenduntur usque in Jordanem. In planicie intermedia multi sunt habiti conflictus; ibi enim pugnatum contra Madian, ibi Saul contra Philistim, ut habetur primo Regum, ibi Acab contra Asyrios. In planicie vero istorum moncium super Jordanem, incipit Vallis illustris, que incipit ubi Jordanis exit fluvius⁷ mare Galilee et durat usque ad Mare Mortuum, ut scribitur Genesi, XIII^o⁸, quod, elevatis Loth oculis, vidit omnem circum regionem Jordanis, que universa irrigabatur, antequam subverteret Dominus Sodomam, sicut paradisi Dei, et hec vocatur Vallis illustris, quia in ea ab utraque parte Jordanis nascitur chucarum et omnia nobilia et utilia, nisi prope Mare Mortuum | ad v miliaria; ibi fol. 161 b.
enim vallis est arida, propter fetorem Maris Mortui; hec enim

1. 3 Rois, XXI, 23.

2. Ms. : carnem comederent omnes.

3. Le texte biblique porte : in agro Jezreel.

4. Ms. : civitate.

5. 1 Rois, XXIX, 1.

6. Le ms. porte : que est civitatem aquilonem. La leçon correcte est fournie par Burchard.

7. Cod. : exit.

8. Genèse, XIII, 13.

vallis, per quam transit Jordanis, longa ¹ est per centum miliaria, videlicet de mari Galilee usque ad Mare Mortuum; postea vero Mare Mortuum durat per quatuor dietas. Iterum exit Jordanis de Mari Mortuo et transit per desertum Pharam et vadit in Mari Magno et mari Galilee, et, sicut exit Jordanis, sic ingreditur in mare Galilee, ubi sciendum, quod, sub monte Libani versus Tyrum et Sydoniam forte per xxv miliaria, est Cesarea Philippi sive Belenas, sive Dan, ubi oriuntur duo fontes, unus ² vocatur Jor et alius Dan, et ex hiis duobus simul junctus fit Jordanis; inde, transiens inter Capharnaum et Corozaym, mare ingreditur Galilee, sed prius transit per unam vallem, ubi sunt aque Maron, postea descendit in mari

fol. 162 a. Galilee, et ut intelligamus, faciamus figuram | ³.

fol. 162 b. Et nota, quod Dan iste fons est unus de terminis Terre promissionis, et Bersabee, que est prope Gazaram Palestine, est alius terminus, unde dicitur ⁴ : *Congregatus est Israel a Dan usque Bersabee*, intelligas istos duos terminos Terre Sancte, ut habes in libro Judicum, XXI^o ⁵ : *Congregati sunt filii Israel in Massa a Dan usque Bersabee*; et primo libro Paralipomenon, XXI^o ⁶, dixit David ad Joab : *Vade et numera populum a Dan usque Bersabee et affer mihi numerum*, etc. Similiter Dan fuit civitas juxta fontem Dan edificata, que antiquitus fuit capta a tribu Dan et vocaverunt eam nomine suo; sed, cum Philippus esset tetrarcha Ituree et Tracanitidis ⁷ regionis, mutari fecit nomen illius civitatis et eam Cesaream Philippi fecit nominari ab Augusto Cesare, sub cujus dominio erat, et a seipso, qui vocabatur Philippus; a Grecis autem Panneas dicitur. Sed omnia nomina nunc cessaverunt et modo Belenas appellatur.

XIII.

Deinde, dirigens gressus meos versus Damascum, poten-

1. Ms. : longum.

2. Ms. : unum.

3. Ici il y a un blanc, comprenant la fin du fol. 161 b et le fol. 162 a.

4. 2 Rois, XVII, 12.

5. Judges, XXI, 1.

6. Paral., XXI, 1-2.

7. Ms. : Tiratenidis.

tissimam civitatem ¹, perveni ad unum casale magnum, quod dicitur Melea ², distans a Damasco per duas parvas dietas, et est in capite montis Galaad et Hermon, ubi incipit Syria Damasci, de qua Syria dicitur ³: *Caput Syrie Damascus*; et ideo ad intelligentiam audiencium sciendum est, quod plures sunt Syrie in Scriptura sacra assignate; et secundum veritatem diverse regiones [sunt] et provincie, que Syria nuncupantur. Tota enim terra, que est a Tygre fluvio usque ad Egiptum, Syria nuncupatur; pars tamen ejus, que est inter fluvios Eufra-tem et Tygrim et protenditur longum ab aquilone usque | in fol. 103 a. austrum, hoc est a monte Tauro usque ad Mare Rubrum appellatur Mesopotamia Syrie, quasi media inter aquas, et habet gentes multas, ut Parthos et Medos, quibus ab austro conjungitur Caldea, que est Babilonia, et eidem ab austro adjacet Arabia usque ad Mare Rubrum, quod in locis illis synus Arabicus dicitur. Prima tamen pars ejus, sive totius Mesopotamie, que aquilonem respicit, in qua est civitas Edissa, que antiquitus Rages nunc Rasc ⁴ dicitur, specialiter Mesopotamia Syrie, et est prima Syria.

Ad hanc Mesopotamiam accessit Ysaac, jubente Abraham, patre suo, ad suscipiendum uxorem de cognacione sua, et accepit Rebeccam, filiam Bathuelis, filii Melche, uxoris Nachor, fratris Abraham, in uxorem suam, et adduxit eam in terra Chanaan ad patrem suum, qui habitabat in Bersabee Juda, ut habetur Genesi, XXIII^o ⁵.

In hac Mesopotamia, est civitas Edissa, ubi, tempore Cristi, regnabat rex Abagarus, devotissimus, qui misit litteras Jhesu Cristo, et similiter recepit litteras ab ipso, et, postquam Cristus ascendit in celum, misit illuc beatum Thadeum, qui ipsum sanavit et baptizavit et totam civitatem ad religionem cristianam convertit.

In hac Mesopotamia Syrie, est Rages, civitas Medorum, in qua habitabat Gabelus, cognatus Thobie, ad quem Thobias misit filium suum Thobiam parvum ad recipiendum x talenta

1. Ms. : potentissima civitas.

2. C'est le Meleha de Guillaume de Tyr (XVIII, c. 13; cf. Robinson, *Pal.*, III, p. 605, 607, 626) ou Ain el-Mellaha sur le rivage septentrional du lac d'el-Huleh.

3. S. Jean, VII, 8.

4. Ms. : Rasbe. Burchard, source du récit de J. de Vérone, écrit (p. 21) : Rasc.

5. Genèse, XXII. 19.

argenti, que sibi dare tenebatur, et archangelus Raphael fuit ductor ejus eundo et redeundo, ut legitur in libro Thobie ¹.

fol. 163 b.

In hac Mesopotamia Syrie, edifica | verunt patres nostri videlicet Nachor, Thare et Habraham, ut legitur Genesi, XI^o capitulo ². Deinde postea venerunt et habitaverunt in terra Chanaan ex precepto Dei, ut legitur Genesis XII^o capitulo, qui dixit Abrahe ³ : *Egredere de terra tua et de cognacione tua et de domo patris tui et vade ad terram, quam monstravero tibi*; et ista terra fuit Ebron et Bersabee, que erant in terra Chanaan.

Secunda Syria est Celes, que incipit a fluvio Eufrate et derivatur in rivo Valanie, qui fluit sub castro Margad, fortissimo et inexpugnabili (est ⁴ fratrum hospitalis Sancti Johannis Jerosolomitani, nunc autem Soldani), et cadit in Mare Magnum in villa Valanie, per tria miliaria a predicto castro distante. In hac Syria Celes, est civitas Anthiochia cum urbibus suis, ut est Laudicia, Apamia et aliis multis.

Tercia Syria est Fenicis ⁵, que incipit a predicto fluvio Valanie ab aquilone et extenditur versus austrum usque ad Petram incisam sive destrictam sub monte Carmelo, que alio nomine dicitur Castrum peregrinorum, fortissimum, sed a Saracenis est dejectum, et fuit fratrum hospitalis Sancti Johannis ⁶.

In ista Syria Fenicis ⁷, sunt civitates multe, videlicet Margad, Antaradum, que nunc Tortosa dicitur, Tripolis, Baruch, Sydon, Tyrus, Acon sive Acry et Capharnaum; et vocatur Syria Fenicis, a Fenice, filio Agenoris, fratre Cadmi ⁸, qui Tyrum instauravit et metropolim hujus terre constituit et terram suo nomine appellavit.

Quarta Syria est Damasci, quia Damascus civitas est metropolis, et hec cum Syria Fenicis conjungitur, quia est contigua sibi, pervenit usque ad | mare Galilee et usque ad montes Seyr et ad terram Roob et Soba; unde legitur secundo Regum,

fol. 164 a.

1. Tobie, IX, 6.

2. Genèse, XI, 27.

3. Genèse, XII, 1.

4. Jacques de Vérone aurait dû écrire : fuit (cf. Burchard, p. 30).

5. Ms. : Senicis; voir Burchard, p. 21.

6. C'était un château des Templiers, comme le dit Burchard, p. 21.

7. Ms. : Senicis.

8. Ms. : Cathym; Burchard (p. 22) donne la même leçon que notre manuscrit.

X^o capitulo ¹, quod Syrus Roob et Syrus Soba venerunt in auxilium Anon, filii Naas, regis Amon, contra David. Dicitur etiam Syria Libanea, quia in ea continetur mons Libani; nam Libanus est mons longus per v dietas, incipiens supra Acry, sive Acon, sive Ptolemydam, et transiens supra Sydonem et inde progrediens supra Baruch et usque Tripolis finiens, distans a mari per mediam dietam, et sic in longo procedens longe a litore; et, inter ipsum et Mare Magnum, sunt alii montes minus alti ad modum collium, et firmiter credo quod Libanus sit unus de altissimis montibus, quos ego viderim, et maxime supra civitatem Tripolis et supra Baruch; nam de mari videtur per c miliaria et plus, et in summitate ipsius Libani nascuntur arbores altissime in quibusdam cacuminibus montis, et ideo dicitur ², quasi *cedrus exaltata sum in Libano*, etc. Sub isto monte Libano, est alius mons minor, qui dicitur Antilibanus, et sunt ibi pulchre ville et cassalia et vinée, ficulnee et olive in magna quantitate; et a Libano usque Damascum et a Damasco usque ultra versus Jordanem et Seyr, tota illa regio appellatur Syria Damasci, et mons Seyr et mons Galaad et mons Hermon, usque ad terram Moab et Amon ultra Jordanem, appellatur Syria Damasci.

Hic nota, quod tres sunt Palestine, que tamen sunt omnes Syrie magne partes: prima Palestina [est], cujus metropolis est Jherusalem, cum omnibus montanis suis, usque ad Mare Mortuum et usque ad desertum Cadesbarne. Secunda | est, cujus ^{fol. 164 b.} metropolis est Cesarea Palestine, sive Cesarea maritima, cum tota terra Philistim, incipiens a Petra incisa sive Castro peregrinorum et se extendens usque Gazaram versus austrum. Tercia Palestina [est], cujus metropolis est Betsan, sita sub monte Gelboe juxta Jordanem; hec Sicopolis, dicebatur; ista Palestina proprie dicitur Galilea, sive campus magnus Hesdrelon, sive Magedo.

Sic etiam sunt tres Arabie, similiter majoris Syrie partes: prima cujus metropolis est Bestron, que nunc Besurech ³ dicitur, olim tamen Bersa dicebatur, huic Syrie ab aquilone, quam ob causam Syria Damasci aliquociens Arabia vocatur;

1. 2 Rois, X, 8.

2. Ecclés., XXIV, 17.

3. Burchard, p. 22: Busereth... Bosra.

unde Aretha rex Arabie dicitur, qui in rei veritate erat rex Damasci. Secunda est, cujus metropolis est Petra civitas, olim Nabach ¹ dicta, super torrentem Armon sita. Ista Arabia est terra ultra Jordanem, et erat filiorum Amon, licet Amon ² fuerit de Moab. Item fuit de regno Seon, regis Esebon, et includebat regnum Og, regis Basan, et montem Galaad, et conjungitur prime Arabie a parte australi. Tercia Arabia est, cujus metropolis est Mons Regalis, qui nunc Crach dicitur, olim tamen dicebatur Petra deserti. Situm [est] illud castrum Crach supra Mare Mortuum usque ad Cadesbarne, et usque ad Asyon ³ Gabor et Aquas contradictionis versus Mare Rubrum, per latissimas solitudines usque ad flumen Eufratem. Hec est Arabia magna, in qua est Lamech, civitas sepulchri detestabilis Mahometi, et in ista Arabia est mons Synay et monasterium Beate Katherine, et penitentiam fecit ⁴ in deserto istius Arabie populus Israel xl annis.

fol. 165 a. Deinde, appropinquans civitatem Damasci ad x miliaria, perveni ad unum fluvium clarum et | pulcherrimum, habens regionem uberrimam et super ripas fluminis arbores floridas et amenas, sicut paradus Dei, et habet unum pontem lapideum ⁵, super quo stant custodes recipientes magnum teloneum a transientibus, videlicet mercatoribus, camelis oneratis et mulis ac peregrinis et omnibus mercantiis; et audivi, quod ibi colligunt Saraceni infinitam pecuniam annuatim, cum omnes euntes versus Egiptum, Palestinam et Sanctam Terram et omnes euntes versus Lamech et Indiam per illum pontem transeant et postea per plures vias dividantur.

De Damasco hic.

Deinde, transiens illum pontem, perveni ad unam pulcherrimam planiciem, pulchram et amenam, per cujus planiciem ⁶ transeunt plures rivi aquarum, qui irrigant totam illam planiciem et ortos et jardinos; et, in capite illius planicie, sub

1. Il faut lire avec Burchard (p. 22) : Rabbath.

2. Burchard, p. 22 : licet civitas Ar fuerit de Moab.

3. Ms. : et aliud Asyon; nous donnons la leçon de Burchard, p. 22.

4. Ms. : penam fit.

5. Près de Kisweh ou Sasa ?

6. Ms. : planicies.

monte, est illa magna et potentissima civitas Damascus, que sicut paradisus ¹ potest in omnibus commendari. Est enim civitas hec in planicie sita, habens montem ab uno latere et a tribus lateribus planiciem, et tantum appropinquat civitas monti, quod plures domus civitatis, ultraquam mille, sunt edificate juxta illum montem, et est primo civitas murata tota in planicie situata, et, juxta hanc civitatem, est unum castrum in planicie situm, fortissimum et inexpugnabile, habens formam quadram, et pro qualibet quadratura habet latitudinem duorum jactuum baliste, et quinque turres altissimas et latissimas habet pro quadratura qualibet; et muros habet altissimos de vivis lapidibus totum edificium hujus castri et murorum civitatis. Sed civitas, que est murata, non est multum magna. | Sed circa castrum et civitatem, ad unum miliare fol. 165 b. cum dimidio et plus, ad omnem partem, est civitas ampliata in tantum, ut longitudo civitatis per omnem partem sit plusquam tria miliaria et cum pulcris domibus et altis et pulcris edificiis et bene contiguis, et habet plateas magnas et vias latas et magnam habundantiam aquarum irrigantium totam civitatem per conductus, ad modum fontium. In civitate illa Damasci, est magna milicia et multi nobiles in tantum, ut in una die possit rex Damasci xii milia equitum sagittariorum congregare, solummodo de habitatoribus illius civitatis et secundum modum eorum. Reputantur valentes; verum est quod habent parvos equos, et, preter gladium, arcum et sagittas, portant arma modici valoris.

In divitiis, hec Damasci civitas prepollet in mercantiis et in omnibus rebus mobilibus. Nam de tota Asyria et India et multis aliis partibus conveniunt illuc infiniti cameli, portantes piper, gingiber, cynamonium et alias species in maxima quantitate, ut audiui a cristianis ibidem commorantibus. In illa civitate, habitant centum milia hominum, qui possent arma portare, sed sunt debiles homines pro pugna et modici laboris et valoris, et forcius servatur ibi illa lex turpissima Mahomethi quam in aliqua alia parte omnium Saracenorum, et sunt ibi doctores in cathedra ² legentes illam perfidam legem.

1. Ms. : Paradisus dicitur potest.

2. Ms. : cathedram.

fol. 166 a. Ultra civitatem Damasci, sunt plurimi jardini sive orti, qui omnes irrigantur a fluviis seu aquis currentibus, clarissimis et amenis, et computantur | omnes illi jardini seu orti ultraquam xxx^{ta} milia, et ibi sunt aurancii ¹, limones, poma de paradiso, malagranata pulcherrima, vinee, ficulnee et olera et omnia corpori humano delectabilia.

In medio civitatis Damasci, est una mosceta Saracenorum, que fuit ecclesia Sancti Johannis evangeliste, tempore quo imperator Grecorum tenebat Damascum, et est magnum, pulcrum et terribile edificium; est enim quadra, et pro qualibet quadratura est longa ad jactum baliste, et habet iiii^{or} portas pulcherrimas et magnas, versus iiii^{or} mundi partes, et in medio habet unam plateam quadram ad modum claustrum, discooperatam, et pavementum ejus [est] de lapidibus marmoreis et alabastro policio; et [habet] dolatas et porticus ² sive voltas duplices circumcirca plateam, ubi conveniunt Saraceni ad orandum, secundum legem suam perfidam et iniquam; et muri intrinsecus et volte superius sunt opere mosayco ornate et auro multo fulcite, et pulcherrime columpne marmoree, plures quam centum, illas voltas continentes, et intus plusquam duo milia lampades, que hora meridiana semper accenduntur. Nullam ecclesiam vidi in partibus Italie tante magnitudinis et decoris sicut illa mosceta.

fol. 166 b. Extra illam moscetam Damasci, que est in medio civitatis, ante portas dicte moscete versus orientem longe a porta dicte moscete per xx brachia, sunt quatuor columpne de vivis lapidibus, altissime et grosse; credo enim eas esse alciores et grossiores, quam sint ille due columpne, que sunt super plateam Sancti Marchi | de Veneciis, et audivi, quod quidam imperator Grecorum fecit eas ibi poni, quum illa civitas Damasci servabat ritum fidei cristiane et quum illa mosceta erat dedicata in honorem beati Johannis evangeliste.

In ista civitate Damasci, quasi in medio civitatis, est unum monasterium, ubi habitant calogeri sive fratres greci cristiani, et ibi fuit baptizatus beatus Paulus apostolus in vico, qui vocatur rectus, in domo Jude, et beatus Ananyas ex precepto

1. Ms. : narranti; nous conjecturons qu'il faut lire : aurancii, oranges.

2. Ms. : policio, et dolatis et porticis sive voltas duplices...

Domini ibi baptizavit eum, ut habetur Actuum IX^o capitulo ¹, et ibi beatus Paulus visum recepit, dum baptizatus fuit; sed extra civitatem Damasci ad tria miliaria est locus, ubi audivit illam beatam vocem de celo dicentem ² : *Saule, Saule, quid me persequeris?* Et vocatur patria ³ Zophar, et ibi cecidit et visum perdidit. Hec loca venerabilia cum devocione libentissime visitavi ob reverenciam illius doctoris gencium, qui prius fuit Saulus, persecutor, et postea Paulus, verus mucro. Furor Sauli liber est prudencia Pauli ⁴.

In Damasco inveni ambaxatores regis Armenie, qui revertebantur [in] Armeniam. Voluerunt enim ire ad Soldanum, causa tractandi pacem cum eo, sed non ascenderunt nisi usque Gazaram et postea rejecti fuerunt ex parte Soldani, propter nova que insonuerunt de passagio. Ideo Soldanus turbatus noluit pacem cum rege Armenie, ymmo parat se ad destruendum Armeniam suo posse, et ego locutus fui cum illis ambaxatoribus al can sive hospicium, ubi conveniunt Cristiani, juxta castrum Soldani in Damasco. Can in arabico sive sara-cenico idem est, quod hospicium; et ego | eram in eodem fol. 167 a. hospicio cum eis, et multum lamentabantur de Cristianis qui permittebant Armeniam destruere.

In illa civitate Damasci, die noctuque vadit et revertitur tanta multitudo camelorum, quod videntibus est mirabile, quia nunc centum, nunc trecenti, nunc mille similiter onerati victualibus et mercathoriis; verum est quod non habent alios currus portantes eis necessaria nisi camelos, et, propter magnam multitudinem gencium, necesse est eis habere multos camelos.

In illa civitate Damasci, regnabat Benadab, rex Syrie, qui dixit de populo Israel ⁵ : *Dii moncium sunt dii eorum*, et ideo de prevalente (*sic*) in planicie Afech fuit devictus ab Acab, rege Israel, et mortui de Syris centum milia virorum, ut habetur tertio Regum, XVIII^o ⁶.

1. Actes, IX, 19.

2. Actes, IX, 5.

3. Ms. : patrarias.

4. Le texte est sans doute corrompu, mais il nous est impossible de le corriger, parce que tout le passage : « et vocatur patria prudencia Pauli »... manque dans les manuscrits de Munich.

5. 3 Rois, XX, 28 : Deus montium est dominus et non deus vallium; cf. Burchard, p. 50.

6. 3 Rois, XX, 29-30.

In illa planicie Damasci, sunt pulcherrimi rivi et flumina aquarum, clarissima et amena, non tam magna, ut naves possint in eis navigare, inter que flumina sunt illa duo, de quibus locutus est Naaman Syrus, quum missus fuit in Gilgala prope Jerico ad tria miliaria ad Helyseum, ut sanaretur a lepra, et tunc dixit Elyseus ¹: *Vade et lavare septies in Jordanem et sanaberis a lepra*; et ille indignatus dixit: *Nonne meliores sunt Abananti et Pharphar, fluvii Damasci, ut laver in eis et munder?* Tamen lavit se in Jordanem et sanatus est. Illa duo flumina ego vidi prope Damascum ad x miliaria; aliud vero transit juxta castrum Soldani, quod est in Damasco, et dicitur quod sunt flumina multum virtuosa, et ex effectu apparet, quia omnem illam regionem irrigant, ibi omnia uberrime nascuntur et supra modum | sunt meliora omnibus que nascuntur in aliis regionibus, videlicet olive, ficulnee, vinee aurancii ², limones et omnes fructus generaliter.

fol. 167 b.

Deinde, de Damasco recedens, direxi gressus meos versus illam devotam ecclesiam Sanctam Mariam de Sardenai ³, et cepto itinere perveni per x miliaria longe a Damasco super pulcherrimos fontes aquarum, ubi unus fluvijs egreditur de illis fontibus. Deinde, transiens per octo miliaria, perveni ad illud venerabile monasterium Sancte Marie de Sardenai, ubi habitant calogeri fratres greci, situm super unum collem supra unam vallem. Et una villa est sub monasterio, satis bona; et, ad jactum unius baliste, unus fons egreditur de uno fonte, qui reficit omnes homines illius ville et animalia. Super illum beatissimum collem ego ascendi et ecclesiam Beate Virginis accessi, et est monasterium muratum ad modum unius castri et habet unum parvum hostium ad intrandum monasterium, et, ante faciem ecclesie, est una porticus, et in ecclesia benedicta sunt xii columpne marmoree, sex ab una parte et sex ab alia, continentes voltas intrinsecus ecclesie, et in capite ecclesie est una capella parva, post altare majus dicte ecclesie, et in dicta capella est una fenestra in muro, ubi est ymago beate Virginis depicta in una tabula, de cujus ymagine die noctuque fluit oleum et liquor suavissimus ad augmentum fidei catho-

1. 4 Rois, V, 10.

2. Ms. : naranti.

3. Ms. : Sardenal.

lice et ad ampliandum devocionem Virginis gloriose, qui liquor seu oleum, ut dicitur, si in ampulis custoditur VII | fol. annis cum devocione, ad modum carnis convertitur ¹. Ad hunc locum cum devocione accessi et liquore[m] Virginis gloriose cum reverencia suscepi et manibus meis illam ymaginem tetigi et liquorem egredientem de tabula seu ymagine oculis meis ego vidi et ibi oravi.

Deinde, transiens de dicto monasterio, perveni ad unam pulcherrimam aquam vel fluvium, qui ad modum sagitte labitur, super quem sunt orti et jardini pulcri et ameni et multe pulchre ville et cassalia valde magna. Et, inter cassalia, est unum cassale super ripam fluminis ad jactum unius lapidis, in quo est unum sepulcrum magnum et terribile, valde antiquum, et habet VI columpnas mire magnitudinis et pulchritudinis, et supra montem altissimum, qui est supra illud cassale ², videntur VI alie columpne valde magne. Interrogavi per interpretem, turcimanum meum, que sepulcra erant : dixerunt quod fuerunt filiorum, qui morabantur in terra illa.

Deinde, procedens per illum fluvium per unam magnam dietam ad viam que vadit de Damasco ad Baruch, ab ³ utroque latere vie super colles reperi maximam multitudinem vinearum, de quibus fit zebibum sive uva passa, que portatur per totam Egyptum et omnes circa regiones. Et, ulterius procedens, perveni ad unam pulcherrimam planiciem sub monte Libani, que planicies clarissimis irrigatur fluminibus, et est lata per XII miliaria, longa autem plus quam per tres dietas, et extenditur illa planicies ab una parte usque Tripolis et ab alio capite usque Sydonem | sive Saïetam, et in hac fol. 168 b. planicie est infinita multitudo camelorum, ovium, boum, bubalorum et equorum et aliorum animalium, cum sint ibi pascua uberrima; non enim vidi talia pascua in omnibus ultramarinis partibus sicut in illa planicie, et multi Turchomanni habitant in illa planicie, qui habent domos de pannis, et, de die in diem, cum suis animalibus et familia mutant sua habitacula.

1. Sur l'image de N.-D. de Sardenai, voir les ouvrages cités dans : *Bibl. geogr. Palaest.*, n° 119.

2. Ce sont les ruines de Neby Abel, vis-à-vis du village d'es-Suk (Robinson, *Neuere bibl. Forsch.*, pp. 626-627).

3. Ms. Baruch, et ab.

XIV.

Deinde, progrediens, ascendi illum altissimum montem Libani, sine quo ascensu non possumus per viam de Damasco ad Baruch modo aliquo pervenire; est enim iste mons altissimus et difficilis ad ascendendum; et de Libano videtur insula Cypri, que distat a Baruch per CLX miliaria, quum tempus est clarus; et subtus Libano, versus mare, est mons Antilibani, minus altus Libano, per quem fit descensus ad litus maris.

Deinde, descendens de monté Libani et Antilibani, perveni ad unam pulcram planiciem, in qua sunt multe canamelles facientes chucarum et infinite arbores olivarum et unum nemus de arboribus pignorum; et, infra illam planiciem juxta litus maris, est illa civitas Baruch, ad quam perveni, et has devociones ibi reperi.

In illa civitate Baruch, est ecclesia Sancti Salvatoris, ad quam descenditur per gradus xv, in qua fuit illud grande miraculum ymaginis Jhesu Cristi, quam Judei crucifigentes et illudentes, dum in latere ymaginem percusserunt, statim exivit sanguis et aqua, unde Judei conversi sunt ad fol. 169 a. Cristi fidem. Similiter prope illam civitatem Baruch ad | unum miliare, est ecclesia ¹ Beati Georgii, militis et martiris serenissimi, qui ibi draconem interfecit et filiam regis liberavit, et Sylenam civitatem ², que nunc Baruth dicitur, convertit ad fidem Cristi; et est adhuc una turris et unum edificium ex Baruth per medium miliare, et usque ad illum locum filia regis a patre associata fuit; et, ultra illum locum ad duo miliaria, est lacus aque dulcis, distans a mari modicum, ubi draco habitabat, et beatus Georgius transiens inde super unum pontem lapideum, qui adhuc est ibi et habet voltas seu archas magnas, invenit domicellam expectantem draconem, et ipse, cum Cristi auxilio, signaculo crucis munitus, de dra-

1. Ms. : ecclesiam.

2. C'est dans la *Légende dorée* de Jacques de Voragine (ouvrage qui, avec l'*Historia scholastica* de Pierre Comestor, appartient à la série des livres le plus souvent lus et copiés au moyen âge), que nous trouvons (§ 58) pour la première fois le nom de Silena (cf. *Acta SS.*, 23 avril, III, 106), mais, dans la *Légende dorée*, la ville où S. Georges tue le dragon est située en Lybie (urbs Lybiae). Notre voyageur réunit l'indication de Jacques de Voragine avec la légende qui donnait Béryte comme le lieu de ce combat.

cone victor extitit, et est in lacu unum magnum saxum, juxta quod draco habitabat, et de lacu egreditur unus fluvius clarissimus et ibi prope ingreditur mare. Lacum et fluvium et ecclesiam et omnia illa loca devotissime visitavi.

Item, ultra Baruth ad xx miliaria, est civitas Biblium super litus maris, et nunc dicitur Zibelech, et de hoc legitur in Ezechiele ¹: *Senes Biblii habuerunt prudentiam et habuerunt nautas ad ministerium varie supellectilis tue*. Et dictum est de Tyro. Item, ultra Biblium sive Zibelech, ad xii miliaria, est civitas Botrom, que nunc est destructa, super litus maris sita.

Inde, de Botrom ad octo miliaria, est castrum Nephym, quod nunc est projectum, super mare situm; et ibi nascitur optimum vinum. | De Nephym ad vi miliaria, est civitas Tri-^{fol. 169 b.}polis, que tempore, quo Cristiani tenebant eam, erat sita super mare; sed nunc est edificata longe a mari per tria miliaria in pulcherrimo et ameno loco; est potentissima et magna civitas et ibi continue habitant quatuor milia equitum Saracenorum, stipendiariorum Soldani, et est ibi unus milech, admiratus sive rex admiratorum, et sunt ibi pulcherrimi rivi aquarum et civitas fertilis et amena. Sexaginta anni sunt et plus, quod Cristiani perdiderunt Tripolim ².

Juxta Tripolis, ad octo miliaria, est mons Libani, et ad pedem Libani oritur fons, de quo dicitur ³: *Fons ortorum, puteus aquarum vivencium, que fluunt in impetu de Libano*. Iste fons maximus est et producit tres fluvios, qui irrigant totam planiciem et omnes ortos et jardinos de Tripoli, et aque ejus sunt dulcissime. De isto fonte dicitur in Hester ⁴: *Fons parvus crevit in fluvium magnum et in aquas plurimas redundavit*.

De Tripolis, ad quinque miliaria, est mons Leopardorum, rotundus in aspectu et satis altus, distans a Libano per tria miliaria. In pede hujus montis, in parte aquilonari, est spelunca, in qua est monumentum, habens xxvi pedes longitudinis, quod Saraceni visitant, dicentes illud esse sepulcrum

1. Ezéchiél, XXVII, 9.

2. Ms. : Tripolis. Tripoli fut détruit en 1289.

3. Cantiques, IV, 15.

4. Esther, XI, 10.

Josue, quod non creditur verum esse, cum textus dicat libro Josue, ultimo capitulo ¹, sepultum esse in Campnatassare, que est juxta Sichem in latere montis Effraym; tamen creditur potius esse sepulcrum Canaan, filii Cam, filii Noe, vel alicujus
 fol. 170 a. filiorum ejus, quod habitaverunt | in regione illa, ut apparet per Scripturas. De spelunca illa sive monumento ad octo miliaria contra aquilonem, est finis Antilibani et Libani; et, ubi uterque terminatur, ostenditur castrum Arachas, quod Aracheus, filius Canaan, edificavit; et, de castro Arachas ad duo miliaria contra orientem, est Syn[ochim] opidum, quod Syneus, filius Canaan, frater Arachas, edificavit, post diluvium.

De Arachas et Synochim opido ad xx miliaria, trans-eundo quandam pulcherrimam planiciem et uberrimam, est civitas Anteradum, que ante ² Aradium sita et nunc vocatur Tortosa. Est autem Aradium insula in corde maris sita, distans a terra prima per duo miliaria. De hac civitate dicitur Ezechiel ³ in commendacione Tyri: *Filii Aradii, cum exercitu tuo super muros tuos in circuitu tuo*, et est vicina Tyro per quinque dietas. Condidit autem hanc civitatem Aradius, filius Canaan, post diluvium.

Hic nota, quod Canaan, filius Cam, genuit Sydonem primogenitum suum, qui edificavit Sydoniam, et Echeum, Eneum, Jebuseum, Amoreum, Gergeseum, Aracheum, Ferezeum, Amaritheim et Symocheum (*sic*), et per hos disseminati sunt populi Cananeorum. Ex hiis filiis Chanaan, Sydon edificavit, Sydoniam, Arachus Arachas condidit, Syneus Synochim et Aradius Aradium. Isti quatuor manserunt contra principium Libani. Aliquos autem filios Canaan permisit Deus habitare in Ebron, Jherusalem et in Terra promissionis, usque ad transitum Jordanis populi Israhelitici cum Josue, qui acquisivit
 fol. 170 b. Terram Sanctam. Pira | mides autem et sepulchra istorum quatuor ostenduntur hodie circa Antheradum, ad tria miliaria, sumptuosa nimis et stupende magnitudinis. In Antherado sive Tortosa, beatus Petrus longo tempore predicavit, cum Anthiociam pergeret, sicut itinerario beati Clementis ⁴, sui

1. Josué, XXIV, 30.

2. Ms. : que autem Aradium.

3. Ezéchiél, XXVII, 11; cf. Burchard, p. 29.

4. Burchard, p. 30.

discipuli, legitur; et beatus Clemens ibidem matrem suam recepit, ibi eciam beatus Petrus primam ecclesiam in honore beate Marie construxit, que ibi adhuc est, sed est dejecta.

De Antherado, ad xx miliaria, est castrum Margad, inexpugnabile, quod fuit fratrum hospitalis Sancti Johannis, supra civitatem Valaneam, distans a mari per duo miliaria, munitum valde, situm in monte altissimo; et in civitate Valanea et in fluvio ejusdem nominis, qui ipsam preterfluit, terminatur ¹ regnum Jherusalem.

Ultra autem Valaneam, est civitas Licia et Anthiocia et regnum de Aaman et Aleph, de quibus non intendo ulterius dicere, cum ad illas terram non accessimus et cum [non] sint de numero Terre Sancte. Possidentur autem, sicut et alia Asyria et omnes ille terre, a Saracenis.

Deinde, de Baruch recedens et navim ingrediens, versus Ptolomaydam sive Acry navigavimus; et distat Acry a Baruth per LX miliaria. Ad quam civitatem dum perveni, dolens et gemens ipsam ingressus sum, rememorans ipsam fuisse portum et utile habitaculum Cristianorum. nunc autem est dirupta et dejecta et sola ² habitacio serpencium et ferarum; nam illa civitas est sita super mare, habens portum pulcherrimum, et apparent ruine magnorum edificiorum, et adhuc sunt | pul- fol. 171 a. chre turres et palacia multa et multa magna edificia, sed a nullo habitantur; tamen Saraceni pauci permanent in ea, pessimi et crudeles contra Cristianos. Distat autem hec civitas a Nazareth per xx miliaria et a mari Galilee per xv miliaria.

Item ultra Acry ad decem miliaria, super mare, est mons Carmeli, ad quem montem beatus Helyas propheta sepissime veniebat; et, super illum montem, est ecclesia Beate Marie, in qua habitare solebant fratres ordinis Carmelitarum, quum Cristiani possidebant Acry; nunc autem nullus habitat; et, juxta montem Carmeli, est civitas Cayphas, unde fuit Cayphas et adhuc sic appellatur; et, ibi prope, super illum torrentem Cixon, interfecit Helyas sacerdotes Baal, ut legitur tertio Regum, XVIII^o capitulo ³.

Item, ultra montem Carmeli, est Cesarea Palestine, que fuit

1. Burchard, p. 31; il eût fallu écrire : terminabatur.

2. Ms. : sancta.

3. 3 Rois, XVIII, 40.

jam bona civitas Cristianorum, nunc autem dirupta; et, ibi prope, est Castrum peregrinorum, quod ¹ antiquitus dicebatur Petra incisa et fratrum hospitalis Sancti Johannis, nunc autem dejectum; et distat Cesarea a Jaffa, sive Joppe, per xxiiii miliaria.

Deinde, recedens de Acri, perveni versus Tyrum, qui nunc Sur dicitur. Fuit autem Tyrus semper in Scripturis et in omnibus hystoriis nominata, et merito, quia hec civitas est in corde maris sita, a tribus lateribus habens mare, et a quatuor est modicum contigua terre, et videtur fuisse civitas inexpugnabilis, et adhuc sunt ibi ut plurimum omnia edificia, que non sunt projecta, palacia, turres et eciam ruine magne murorum, et sunt ibi multe ecclesie et specialiter ecclesia ² Sancti Sepulcri, in qua requiescit Origenes, et est ibi, super sacrum sepulcrum, titulus suus. | Hanc civitatem Tyrum condidit Tyrus, filius Jafeth; sed a Fenice, unde dicta est Syria Fenicis, fuit instaurata, ab Alexandro fuit capta, a Cristianis fuit possessa, nunc autem est inhabitata; pauci Saraceni habitant ibi; et, ante portam ejus orientalem ³ ad jactum duorum arcuum, inter arenam, est locus, ubi predicabat Cristus; ipso predicante, exaltavit vocem mulier de turba, dicens, XI^o capitulo ⁴; et ille locus, qui est in medio arene, non cooperitur, et tamen arena est subtilissima et sabulosa, et agitur a vento, nunquam tamen locum illum beatissimum cooperit, ut opera Cristi maneant semper manifesta.

De Tyro, ad tria miliaria versus Acry, quasi prope mare, est unus fons magnus et pulcherrimus; de quo fonte exeunt plures rivi aquarum et iste fons irrigat totam planiciem Tyri et ortos et jardinos, ubi nascuntur canamelle facientes chucarum, et vocatur iste fons Puteus admirabilis; de hoc enim fonte dictum est Ecclesiastici XXIII^o capitulo ⁵: *Rigabo ortum meum plantacionum et inebriabo patri mei fructum, et ecce factus michi trames habundans et fluvijs meus appropinquavit ad mare.* In hac civitate Tyri, debet coronari rex Cypri, cum sit civitas regalis.

1. Ms. : qui.

2. Ms. : ecclesiam.

3. Ms. : orientale.

4. S. Luc. XI, 21.

5. Ecclesiaste. XXIV, 43-44.

De Tyro, ad octo miliaria contra aquilonem, fluvius Eleuterus ingreditur Mare Magnum, usque ad quem Jonathas ¹ persecutus est regem Demetrium, ut scribitur Machabeorum ². Iste fluvius venit de Iturea sive Galilea gencium, de confinio illo quod dicebatur an | tiquitus terra Roob et postea Cabul, fol. 172 a. et fluit sub castro Belfort, quod fuit milicie Templi juxta Herma ³, usque quo Josue persecutus [est] xxiiii reges, sicut dicitur in Josue ⁴.

De isto fluvio Eleutero ad quattuor ⁵ miliaria, est Sarepta Sydoniorum, ante cujus portam australem ostenditur capella, ubi Helyas propheta venit ad mulierem viduam, tempore famis, que cum uno pane, longo tempore, pavit eum, et non defecit panis usque quod duravit fames, et postea mortuus est filius illius mulieris et Helyas suscitavit eum, ut legitur tercio Regum, XVII^o ⁶. Sarepta nunc est parva villa, tamen videtur ad ruinas quod antiquitus fuerit magna.

Inde, ad vi miliaria transiens, veni ad civitatem nobilissimam Sydonie, que nunc dicitur Saieta. Hec enim civitas est supra mare sita et habet ruinas magnas et habet duo castra projecta, que erant contigua civitati valde fortissima, et modo pauci Saraceni et pessimi habitant in ea, peiores quos inveni in tota Asyria preter illos de Capharnaum; et de hac civitate Sydonis et de Tyro completa est prophetia Ezechielis, qui predixit eas penitus destruendas ⁷; et habet Sydon vineas; oliveta, canamellas et jardinos pulcherrimos.

Ante portam orientalem hujus civitatis Sydonis, erat edificata capella, sed nunc penitus est dejecta, et erat in loco in quo venit mulier Chananea ad Jhesum Cristum ad rogandum ipsum pro filia sua demonica. Et sunt ruine illius | ecclesie fol. 172 b. in via, que vadit versus Ituream et Cesaream Philippi, que est juxta fontes Jor et Dan, unde Jordanis fluvius fluere incipit. Sciendum est, quod Acry, Tyrus et Sydon sunt propinque

1. Ms. : Jonacas; voir Burchard, p. 26.

2. 1 Machabées, XII, p. 30.

3. Ms. Hermon; mais voir Burchard, p. 26.

4. Josué, XII, 7.

5. Quattuor « manque dans le ms. »; Burchard donne (p. 26) deux lieues; comme Jacques de Vérone compte toujours 2 milles à la lieue, il convient de mettre ici « iv miliaria ».

6. 3 Rois, XVII, 10-23.

7. Ézéchiél, XXVII, 2, 3, 8, 32; XXVIII, 2.

civitates site super Mare Magnum et sunt contigue, modicum distant a Jordane, sive ab ortu suo, et similiter modicum distant a Sancta civitate, de Nazareth et mari Galilee; et ideo Jhesus Cristus frequenter transibat juxta illam regionem; et he civitates distant ab insula et provincia Cypri forte per centum L miliaria.

Deinde, recedens de Sydone, perveni ad Baruch, unde recesseram, quod distat a Sydone per xvi miliaria; et ibi, volens finire iter meum et peregrinacionem ultramarinam, visitavi ecclesiam Sancti Salvatoris, ubi, ut dictum est supra, apparuit miraculum ymaginis Cristi, quum exivit sanguis et aqua, quum Judei illuserunt ei; et visitavi ecclesiam Beati Georgii et locum, ubi serpentem interfecit et filiam regis liberavit, et in utraque ecclesia cum socio missam celebravi, laudans Deum, qui michi dedit gratiam, ut loca Terre Sancte fideliter et devotissime visitarem ad ejus laudem et honorem et catholice fidei ampliacionem, cum ea, que vidi, tetigi et diligenter perquisivi, intendam cristiano populo propalare et jocundissime predicare, ut, Dei et Domini nostri Jhesu Cristi mirabilia audientes, se disponant ad visitandum illas terras sanctas, vel
fol. 173 a. pocius acquirendas et cristiano cultui reducendas. | Quam Terre Sancte adquisicionem celeriter suo populo prestat ille Jhesus Cristus, qui est Dei filius benedictus in secula seculorum. Amen.

Explicit liber peregrinacionis fratris Jacobi de Verona, lectoris fratrum heremitarum ordinis Sancti Augustini, per me Johannem de Purmerende, anno Domini M^oCCCC^oXX quarto, in crastino Tiburcii martyris.



Paris, Biblioth. Nat., ms. franc. 5737.

CHARLES VII
RECEVANT LES AMBASSADEURS DU DUC DE BOURGOGNE



